



**Disparition de Jean-Marie Lavalou  
co-inventeur, avec Alain Masseron,  
de la Louma**

# Contre-Champ AFC

Septembre 2022 #334

## FOCUS



P. 13

A propos du tournage d'"Athena"  
de Romain Gavras - DoP Matias Boucard, AFC

## ENTRETIENS AFC

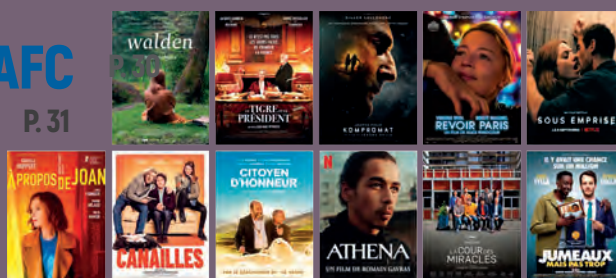


P. 22

"Sans filtre", de Ruben Östlund  
"Rodéo", de Lola Quivoron  
"As Bestas", de Rodrigo Sorogoyen

## FILMS AFC

P. 31



- Page 4 **L'éditorial de septembre 2022**
- Page 7 **Focus**
- Retour sur l'ASC "International Cinematography Summit" 2022, où l'AFC était représentée
  - À propos du tournage d'"Athena", un film de Romain Gavras, photographié par Matias Boucard, AFC
  - Au palmarès du 43<sup>e</sup> Festival Manaki Brothers.
- Page 22 **Actualités AFC**
- Le directeur de la photographie Mustapha Barat, ABC, élu président d'Imago
  - L'AFC accueille un nouveau membre actif
  - Le directeur de la photographie Fredrik Wenzel, FSF, parle de son travail sur "Sans filtre", de Ruben Östlund
  - Le chef opérateur Raphaël Vandenbussche évoque son travail sur "Rodéo", de Lola Quivoron
  - Le chef opérateur Alex de Pablo revient sur le tournage de "As Bestas", de Rodrigo Sorogoyen
  - Dominik Moll et son chef opérateur Patrick Ghiringhelli reviennent sur leurs choix pour le tournage de "La Nuit du 12".
- Page 31 **Films AFC du mois**
- Page 39 **Sur les écrans**
- "Mr. Nobody", de Jaco Van Dormael, projeté au Ciné-club de l'ADC
  - Festival de la Fiction TV de La Rochelle, édition 2022
  - Festival International "Manaki Brothers", 43<sup>e</sup> édition
  - Au palmarès du 75<sup>e</sup> Festival de Locarno
  - Évolution du processus de sélection du film français candidat aux Oscars 2023 du meilleur film international
  - Reprise des conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française
  - FilmLight annonce un jury de haut niveau pour ses Color Awards 2022
  - Festival de San Sebastián 2022
  - Festival International du Film de Toronto, 47<sup>e</sup> édition
  - Mostra de Venise, 79<sup>e</sup> édition.
- Page 49 **Technique**
- Les sorties de films en salles tournés avec les moyens Panavision
  - Dans l'actualité du groupe Transpa
  - Dans l'actualité de TSF
  - Le directeur de la photographie Mathieu Bertholet parle du tournage de "L'Été éternité" pour Panavision France
  - Les sorties en salles du mois d'août des films tournés avec le matériel Arri
  - Arri lauréat d'un "Engineering, Science & Technology Emmy Award"
  - La pub, terrain de jeu créatif des jeunes directeurs de la photographie
  - Les sorties cinéma de juillet tournées avec des caméras et optiques Arri
  - TRM présente le Canon EOS R5C, un boîtier deux-en-un
  - TRM présente la nouvelle caméra DSMC3 V-Raptor XL 8K VV de RED Digital Cinema
  - Sony présente un simulateur de caméra Venice 2
  - P+S Technik présente les 1.5X AproXima de Technovision
  - TRM annonce les Vespider 21 mm et 40 mm de DZOFilm, qui étend sa gamme d'adaptateurs de monture Octopus

- Sigma annonce deux nouveaux objectifs ultra grand angle 20 et 24 mm F1,4 pour appareils hybrides Plein Format
- TRM présente le moniteur de production 4K SmallHD Cine 18
- Des formations en ligne aux essentiels du Baselight de FilmLight
- Aux dernières nouvelles de FilmLight
- LCA France présente ses nouveautés
- Cinq techniques pour créer des effets d'éclairage spectaculaires avec Rosco X-Effects®
- Découvrez les coulisses du tournage aérien de "The Fall" avec les Arri SRH-360 et Alexa Mini
- TSF et Netflix testent l'hydrogène pour les tournages zéro émission
- Nouvelle mise à jour du logiciel Orbiter LiOS2 d'Arri
- Mettre en lumière l'histoire de Mahalia Jackson avec les éclairages DMG MIX de Rosco
- IBC 2022
- Salon Euro Cine Expo : "Local mais international", une interview avec les organisateurs.

## Page 76 Lire, voir, entendre

- A celles et ceux qui font encore des ronds dans l'eau avec leurs pieds..., par Gilles Porte, [AFC](#)
- Éloge de la "sprezzatura", par Denis Lenoir, [AFC](#), ASC, ASK
- "Quelques acteurs et actrices en état de grâce", par Denis Lenoir, [AFC](#), ASC, ASK
- "L'œil à la caméra – Cinquante ans d'images", par Jean-François Robin, [AFC](#)
- Le travail de Sébastien Buchmann, [AFC](#), sur "Don Juan", de Serge Bozon, dans les pages du "British Cinematographer" n° 112
- Exposition Frank Horvat
- "Le chant des lucioles", par Martial Barrault
- "Refonder le cinéma français pour le sauver"
- "Nuremberg. La bataille des images", de Sylvie Lindeperg, Prix du livre de cinéma 2022.

## Page 88 Côté profession

- Disparition de Jean-Marie Lavalou, l'industrie du cinéma a perdu une légende
- Les diplômé(e)s 2022 du département Image de La Fémis
- Nouveau CA du collectif Ecoprod constitué depuis 2021 en association
- La place des femmes dans l'audiovisuel et le cinéma : vers plus d'égalité ?
- Nathalie Coste-Cerdan, directrice générale de La Fémis, renouvelée pour un nouveau mandat.

## Page 93 QR Codes

# L'éditorial



## L'éditorial de septembre 2022

"Le syndrome de Stendhal, 25 ans plus tard", par Céline Bozon, coprésidente de l'AFC

01-09-2022 - [Lire en ligne](#)

« On ne peut pas à la fois contempler et habiter, n'est-ce pas ? Elle avait dit ça un jour. »

Jeanne Benameur dans *La Patience des traces*.

Quand j'étais jeune (à peu près 20 ans), j'étais tombée en arrêt devant *La Maestà*, de Duccio di Buoninsegna, à Sienne, un retable sidérant. Il m'avait fascinée, happée, prise par la gorge. Le récit qui prend corps. Le recto et le verso d'une même vie/idée, transformée en image.



"La Maestà", de Duccio di Buoninsegna, recto



"La Maestà", verso

Cet été, j'étais au Japon et je suis tombée en arrêt devant des jardins zen, comme on peut l'être devant une montagne, un sommet, une œuvre d'art, un arbre, un parterre de mousse. Qu'est-ce que tomber en arrêt ? La sidération, le souffle coupé. S'arrêter et y revenir, oublier tout le reste et tenter de rentrer en relation avec le temps, le lieu, les êtres, l'espace, la matière, le cosmos.

Ou comment un espace habité nous pousse à la révérence, à l'humilité et au simple regard, à la simple contemplation. S'arrêter et à regarder.

Cet espace hors d'atteinte porte en lui-même une promesse. Il murmure : ailleurs. On éprouve alors la présence.

Fragilité, encrage et transformation permanente. C'est comme si j'avais vu devant moi le monde en miniature avec tous ses chemins, passages, impasses.

C'est comme si j'avais trouvé ici la réponse concrète à des discussions abstraites. Car l'art japonais a fait sien la nature ; ou disons qu'il n'y a pas de différence entre la nature, la roche, une pierre, un arbre et l'art.

Les deux nous placent au même endroit : la méditation, l'arrêt, la suspension du temps. Je n'ai jamais été aussi émue par un espace, par des lieux, et par ce qu'ils me racontaient de moi-même, du monde.

Aucune image n'est possible. A part être présent dans cet endroit ; aucune représentation ne peut rendre compte de l'expérience physique et mentale du lieu.

Il y a cohabitation entre le monde d'en haut (les dieux, les esprits) et le monde d'en bas. Il n'y a pas de hiérarchie, pas de en haut et en bas. Il y a l'homme et l'univers, et tout se traverse et se transforme en permanence. Il n'y a pas plus important ou plus grand, il y a juste les deux qui cohabitent et interfèrent entre eux, en permanence, inséparables.

La pensée faite corps, littéralement. Matérialité et transcendance.

Qu'est-ce que c'est beau de rencontrer un pays, une culture, une histoire, une pensée.

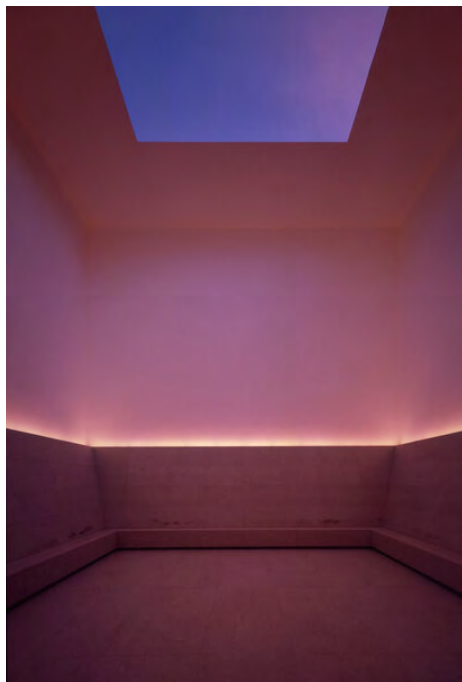
Et ce qu'elle a produit comme geste : les jardins, les temples, les estampes, etc.

Et je ne crois pas que j'y aurais été aussi sensible il y a 20 ans car j'étais encore engluée dans un rapport à l'art monolithique et fermé, sans spiritualité.



J'avais jusqu'ici beaucoup lu sur l'œuvre de James Turrell; mais je ne l'avais jamais éprouvée et ce n'est pas un hasard de le croiser là, après les jardins japonais, sur une île au Chichu Art Museum (littéralement "musée d'art dans la terre"), construit par Tadao Ando, maître du béton et de la lumière.

L'œuvre se nomme *Open Sky*, et date de 2004.



"Open Sky", James Turrell, 2004

Se situer dans un espace et le sentir se mouvoir et ressentir le cosmos par cette simple position dans l'espace et le mouvement du soleil, du ciel, des nuages et de la lumière dont Turrell remplit l'espace.

Elle bouge, en permanence, et c'est sûrement ce qui m'émeut chez elle, une forme de fragilité, là où la roche, la montagne, les arbres nous ancrent, la lumière nous suspend au temps. Qu'est-ce que c'est volatile, la lumière, c'est cette fragilité-là que l'on traque dans notre métier.

Une pensée faite espace et corps (matérialité), n'est-ce pas là la définition d'un idéal de cinéma ?

# Focus



## Retour sur l'ASC "International Cinematography Summit" 2022, où l'AFC était représentée

Par Pascal Lebègue, AFC

28-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**L'ASC a enfin pu à nouveau tenir au mois de juin 2022 une nouvelle session de son ICS (International Cinematography Summit). Cette manifestation a été créée en 2011 à l'initiative du président d'alors, Michael Goi.**

À cette occasion 27 associations étaient représentées : Allemagne, Arménie, Australie, Autriche, Brésil, Chili, Colombie, Corée du Sud, Estonie, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Japon, Macédoine, Mexique, Nouvelle Zélande, Philippines, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Suède, Turquie, Ouganda, Ukraine, Vietnam.

L'AFC était représentée par Denis Lenoir (les deux premiers jours) et moi-même, qui n'était malheureusement pas disponible à 100 % cette semaine-là. Il est à regretter que personne ne soit venu de France, faisant ainsi la démonstration de la vitalité de notre association.

J'ai trouvé le programme moins chargé que lors des précédentes éditions, avec l'avantage de laisser plus de place aux échanges et rencontres personnelles, faisant de ce sommet l'un des plus cordiaux auxquels il me fut donné d'assister.



Le Clubhouse de l'ASC à Los Angeles



L'accueil des participants au Clubhouse



Les participants dans la salle de conférence de l'ASC

Après le traditionnel petit-déjeuner devant le Clubhouse, la première matinée fut consacrée aux présentations. Elle était présidée par Stephen Lighthill, l'actuel président de l'ASC, et animée par Delphine Figueras, Patty Armacost et Alex Lopez.

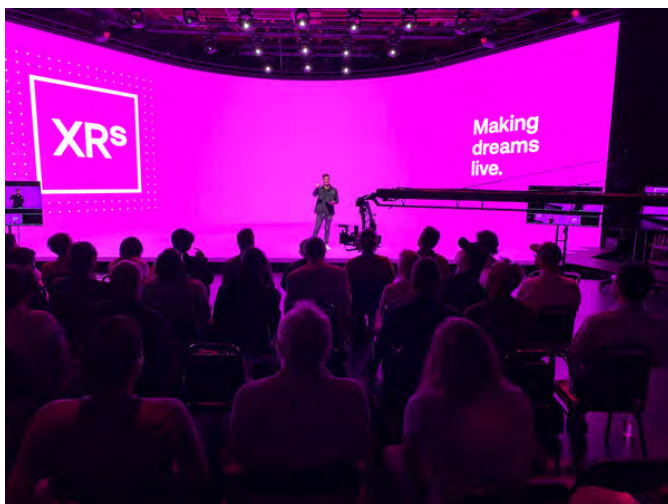
Nombreuses étaient les associations qui présentaient leur "Society Reel", l'AFC brillant ici par son absence, un manquement qu'il serait bon de ne pas renouveler lors de la prochaine édition !

S'ensuivit la projection de "Halo", une production Paramount Plus, en présence du directeur de la photo Karl Walter Lindelaub, ASC.

Les sponsors de l'évènement nous rejoignirent pour le dîner d'ouverture, à la fraîche et devant le Clubhouse comme le veut la tradition.

La seconde matinée était marquée par la projection très attendue des essais comparatifs d'optiques AFC aux Studios XR, installés récemment dans les locaux historiques de Kodak à Hollywood, et sous la supervision de Denis Lenoir. Les tests d'objectifs, toujours en aveugle, étaient cette année élargis aux optiques Full Frame. Du beau travail qui aurait mérité une logistique encore plus parfaite.

Il nous suffit ensuite à tous de traverser la rue pour assister à la démonstration du savoir-faire des Studios XR en matière d'écrans LED géants et interactifs, ceci dans ce qui fut encore récemment le Hollywood Center Studio. Même si l'on est ici dans le domaine de l'évènementiel et de la VR, on se dit que les possibilités pour le cinéma sont immenses, à condition d'avoir le budget bien entendu. Le sol est LED lui aussi, filmable et les perspectives corrigées en permanence (live).



Les Studios XR



Sol et fond de mur LED aux Studios XR



Je n'ai pu assister l'après-midi à la visite du Netflix Innovation Center qui, au dire de mes collègues de tous pays, était remarquable et très instructif.

Au troisième jour du sommet, nous étions invités au Sony Digital Media Production Center.



Accueil au Sony Digital Media Production Center

Une visite où trois groupes étaient formés, se partageant successivement les trois centres d'intérêt de l'endroit : mur LED pour 2D workflow, grande projection pour visionner les démos et essais comparatifs Sony, et enfin le studio entièrement Bluetooth pour la prise en main de la Venice 2 en HDR ou non (équipement au top).

Je connaissais le studio pour y avoir été invité avec la New York Film Academy donc pas de grande surprise de ce côté mais à coup sûr un bel outil !

La Masterclass dirigée par Sam Nicholson, ASC, était, elle, particulièrement instructive.



Sam Nicholson pendant la démonstration du mur LED

Démonstration y était faite de l'utilisation d'un mur LED de 16x9 pieds (env. 5x2,75 m) comme fond de décor, synchronisé, avec des protagonistes installés sur table tournante. Le tout est géré en temps réel et le passage du champ au contre-champ se fait en quelques minutes si du moins l'on s'en tient aux réglages lumière préétablis. Les pelures sont tournées avec un "rig" à cinq caméras qui couvre 180 degrés horizontaux sans distorsion. Leur qualité est, comme dans le cas d'une rétro-projection à l'ancienne, déterminante. Ne reste à gérer que la perte de point en fonction de la taille du plan, de la focale utilisée et des conditions lumière de la scène.



Projection Sony



Écrans dans le studio HDR



Prise en main de la Sony Venice 2

Je n'ai pu assister l'après-midi à "The Art of Color" aux Harbor Studios à Santa Monica, une compagnie spécialisée dans l'étalonnage digital.

Le jeudi, 4<sup>e</sup> jour de cette aventure, était consacré en matinée à la projection de *The Tragedy of Macbeth* à la salle de Projection Dolby d'Hollywood Boulevard.



"The Tragedy of Macbeth" et la salle de projection en Dolby Vision

Peter Doyle, étalonneur vidéo, était présent dans la salle tandis que Bruno Delbonnel l'était en virtuel. J'avoue que l'expérience de la Dolby Vision vaut le détour : dual laser system, un rapport de contact supérieur à 1 000 000:1, des niveaux en hautes lumières comme en noirs uniques en salle, d'ailleurs aucune lumière ne reste allumée pendant la projection !

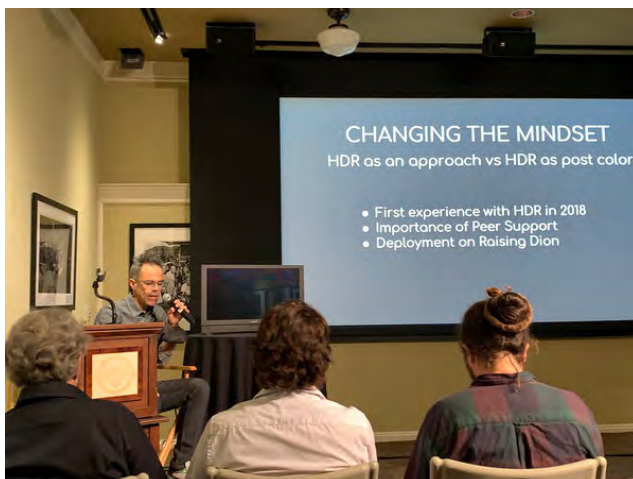
Peter Doyle nous a entretenus de la nécessité d'un étalonnage qui laisse de la place aux "accidents", aux découvertes, voire aux imperfections, un étalonnage "organic" en somme, contredisant légèrement en cela ce qui était visible sur l'écran. La question d'étalonner spécifiquement pour un type de distribution était, elle aussi, posée. Il semble que oui, on n'étalonne pas de la même manière - du moins dans l'idéal - pour le Dolby Vision et pour le streaming ou la grande distribution.

Bruno Delbonnel, campé dans un petit insert tout en haut de l'écran, nous a longuement entretenus du rythme dans la lumière. Peut-être la salle que nous étions, composée uniquement de directeurs de la photo confirmés, aurait-elle préféré s'entretenir de considérations plus pratiques sur la fabrication de la remarquable image en noir et blanc de *The Tragedy de Macbeth*...

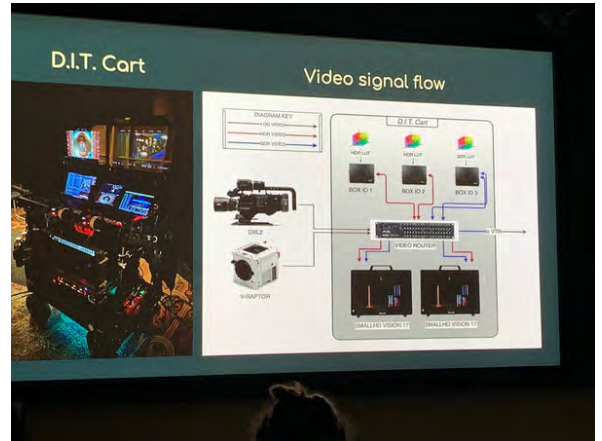
La traditionnelle visite chez Panavision, prévue pour l'après-midi, était annulée, deux membres de notre assemblée ayant testés positif la veille. Regrettable !

Le dernier jour du sommet se déroula entièrement au Clubhouse.

Armando Salas, ASC, accompagné de Aaron Picot, son DIT, nous présenta des extraits de son travail sur la série "Griselda" (Netflix), commentant sur le "on-set workflow" HDR utilisé, une technique qu'il avait déjà employée lors sa participation à "Ozark" et "Raising Dion".



Armando Salas  
présentant son approche du HDR



Le HDR vu par Armando Salas, suite

S'ensuivit l'exposé des comités : ASC Vison Committee, Mentorship et Future Practices avec la participation d'Imago et de l'ACS. Les progrès dans le domaine de chacun des comités nous y furent exposés, ainsi que le chemin restant à parcourir. Elen Lotman, ESC, revenait ensuite sur la présentation faite quatre ans auparavant de son PhD sur les "méthodes du processus de création en cinématographie".



Elen Lotman, à gauche en arrière-plan, pendant sa présentation

Une ASC Clubhouse Conversation s'ensuivit, accompagnée de la projection d'"Outer Range". Le DoP Drew Daniels, le réalisateur Lawrence Trillig et l'acteur Josh Brolin étaient présents.

Enfin, le dîner devant le Clubhouse clôturait dignement cette édition 2022 de l'ICS, la première, fort réussie, de l'après-Covid !

*Toutes les photos illustrant cet article sont de Pascal Lebègue.*



## À propos du tournage d'"Athena", un film de Romain Gavras

"Matias Boucard, AFC, faire corps ensemble",

par Ariane Damain Vergallo

25-08-2022 [Lire en ligne](#)

**En ce jour d'été 2022, la dalle du Parc aux Lièvres à Évry est pratiquement déserte. Cela fera cinq ans que la cité est promise à la démolition et qu'elle se vide peu à peu de ses habitants. Aux balcons, quelques antennes paraboliques et des vélos d'enfant témoignent encore de la présence d'irréductibles que les bulldozers feront bientôt fuir.**

Dans l'antiquité, la cité - "polis" (!) en grec ancien - était une communauté indépendante de citoyens libres et autonomes rassemblés par des cultes et régis par des lois. L'idéal des démocraties occidentales qui, aujourd'hui, par un curieux retournement de sens, est associé à un lieu loin des centres villes où vit une population souvent jeune, pauvre et d'origine immigrée qui pourtant chérit sa cité, s'enorgueillit d'y habiter et la quitte le cœur déchiré.

Construite en hauteur et en surplomb d'une route et de parkings, la dalle du Parc aux Lièvres est une forteresse qui abrite 380 logements répartis en plusieurs tours dont le célèbre Bâtiment 7 qui a vu naître sept rappeurs parmi lesquels, la star du genre, Koba LaD. Seuls deux escaliers étroits permettent d'y accéder, ce qui fait de la dalle et de ses tours une sorte de château fort du XXI<sup>e</sup> siècle, pratiquement imprenable si toutefois un ennemi se présentait.

Un décor parfait pour le film du réalisateur Romain Gavras qui raconte un soir et une nuit durant lesquels le chaos s'empare d'une cité de banlieue. Un film sur l'amour entre frères où, après la mort de l'un d'entre eux, s'ensuivent des affrontements violents entre jeunes et policiers.

En quelques heures la cité est à feu et à sang, c'est la guerre.



Sur le tournage d'"Athena", dalle du Parc aux Lièvres à Evry  
Photo Ariane Damain Vergallo - Leica Q2

Romain Gavras avait d'abord donné à son film des noms de code : *RG03*, pas si mystérieux que ça – Romain Gavras 3<sup>e</sup> film – et aussi *Guerre*, un simple et immémorial nom. En réalité le film s'appelait déjà *Athena*, qui est le nom d'une déesse grecque – celle de la sagesse et la stratégie guerrière – sous les auspices de laquelle le film s'est placé.

Pour ce film, *Athena*, Romain Gavras aurait pu se référer à un autre film de guerre, *1917*, de Sam Mendes, qui montre en un seul plan-séquence de plus de deux heures et en temps réel le périlleux parcours de deux jeunes soldats britanniques qui reçoivent l'ordre de traverser les lignes ennemies afin de sauver un bataillon.

En réalité, Romain Gavras souhaitait entrecroiser plusieurs plans-séquences qui suivraient chacun des protagonistes de l'histoire amenant ainsi le spectateur à changer à chaque fois de point de vue.

Une gageure de réalisation tant la dalle du Parc aux Lièvres est un lieu complexe à filmer avec des coursives et des dédales de couloirs, des dénivelés d'escaliers et des corridors étroits débouchant sur l'immense dalle où, au loin, l'œil se perd. Bref, il voulait réaliser un film haletant qui serait aussi une prouesse technique.

Pour ce film encore plus qu'un autre, Romain Gavras cherchait donc un allié, un frère d'armes mais aussi un talentueux complice et une pointure dans le domaine de la technique et de la direction des équipes tant le tournage s'annonçait précis et difficile. Le nom du chef opérateur Matias Boucard s'est imposé. Ce sera la première fois qu'ils travailleront ensemble.



Matias Boucard  
Photo Ariane Damain Vergallo  
Leica M, Summicron-C 100 mm

« Ce film, on ne savait pas comment le faire et on ne sait pas comment on est arrivé à le faire. »

Faire un film de deux heures dont le spectateur a le sentiment qu'il est constitué de longs plans-séquences tournés en temps réel impose de les découper ensuite en de multiples courtes séquences qui raccorderont ensuite parfaitement entre elles. Romain Gavras propose alors à la production de tourner une première fois le film entier en équipe réduite sur le décor même de la dalle du Parc aux Lièvres avec les comédiens et quelques figurants afin de tester, sur un mode artisanal, le fonctionnement des séquences et chercher les transitions entre elles.

Nous sommes en avril 2021. Quatre semaines vont être nécessaires pour filmer ce prototype du film qui s'apparente davantage au filage d'une pièce de théâtre qu'à une simple répétition grandeur nature.

Chaque jour, quand un plan est validé qui a d'abord été pensé par Romain Gavras, imaginé et filmé par Matias Boucard, il fait l'objet d'un rapport technique avec un

plan au sol et une description minutieuse de tous les éléments (décor, accessoires, costumes et maquillage) qui serviront aux autres membres de l'équipe afin de préparer en amont le tournage quand des centaines de figurants entrèrent en action et joueront, les uns les jeunes, les autres les policiers.

Romain Gavras et Matias Boucard ont l'intuition que le film sera collectif ou ne sera pas. Faire corps ensemble. C'est de cela dont il est question et c'est aussi la morale du film.

L'équipe caméra sera donc constituée de binômes, à l'image du duo formé par Matias Boucard et Romain Gavras eux-mêmes. La première assistante caméra est Lara Perrotte qui aura la tâche difficile de faire le point. Elle va travailler de concert avec Damien Conti, le second assistant caméra, responsable de la variation du diaphragme, des densités neutres et du zoom.



Lara Perrotte sur le tournage d'"Athena"  
Photo Ariane Damain Vergallo - Leica Q2

Chacun des 50 jours que va durer le tournage, ils vont accomplir une performance physique car la caméra est quasi toujours en mouvement. Soudés dans l'action, ils vont courir à côté de la caméra, descendre et monter des escaliers, sauter sur des motos ou des quads des dizaines et des dizaines de fois par jour, tout cela en effectuant les minutieux changements de mise au point, de diaphragme ou les zooms. « Chaque jour était un jour de gagné. J'ai arraché toutes les séquences une à une. »

En coulisses, sous la grande tente noire où Romain Gavras et Matias Boucard regardent les images en direct, il y a le duo formé par le DIT et le data manager. Ils œuvreront à traiter les fichiers, calibrer en direct les images tournées et mixer les plans entre eux afin de tester in vivo si les fameuses transitions entre les plans fonctionnent bien et donnent l'illusion d'un seul plan-séquence.

Presque chaque soir une projection permet à Romain Gavras et Matias Boucard d'apprécier la qualité de la continuité du film puisque celui-ci est tourné dans l'ordre chronologique. Parfois il y a des jours sans projection car aucune image n'a été tournée, seules des répétitions ont été faites en dépit de la présence de toute l'équipe, des comédiens et de centaines de figurants.

Il faut prendre la mesure d'une telle méthode de travail, d'une telle minutie et d'une telle recherche de la perfection en se souvenant qu'un brouillon du film a DÉJÀ été répété et tourné durant quatre semaines.

Le cinéaste mythique Stanley Kubrick, qui a commis le tournage du film intimiste le plus long de l'histoire du cinéma, *Eyes Wide Shut*, durant 18 mois et qui pouvait répéter jusqu'à cent fois un plan, l'affirmait : « Il faut mériter chaque scène, chaque image, chaque instant ». Message reçu.

Le dernier tandem de l'équipe image est celui formé par les deux cadresurs sur les épaules desquelles - au sens propre comme au sens figuré - *Athena* a reposé. Plongés dans le désordre d'une guerre de cité pleine de bruit et de fureur, Aymeric Colas et Myron Mance vont cadrer tour à tour des plans dont la conception, par Matias Boucard et Romain Gavras, était extrêmement précise.



Myron Mance  
Photo Ariane Damain Vergallo  
Leica Q2



Aymeric Colas  
Photo Ariane Damain Vergallo  
Leica Q2

Myron Mance vient d'Afrique du Sud et c'est la première fois qu'il faisait un long métrage. Cela n'a pas spécialement inquiété Matias Boucard qui cherchait une équipe « sans habitudes ».

Il cadre à bout de bras avec un Movi et fonce dans le tas en se posant les questions après. Une boule d'énergie brute que Lara Perrotte, la première assistante caméra, voyait « comme un taureau et Aymeric Colas comme un guépard » car le Steadicam qui devance souvent les comédiens et est donc porté en marche arrière sur tous les types de terrains, escaliers compris, demande un peu plus de contrôle et d'inertie que le Movi.

Aymeric Colas, le "Steadicamer", a abordé le film sereinement. Il a alors quinze ans d'expérience et une grande confiance en lui. Mais c'était sans compter sur son inconscient - pardon sa cheville - qui se tord la dernière semaine de répétitions, quelques jours avant le tournage.

À la caméra, Myron Mance commence seul le film tandis que Aymeric Colas apprend à bander sa cheville et s'exerce dans son coin à monter et descendre les escaliers.

Car, dans les jours qui précèdent le film, chacun somatise et divers problèmes de dos ou de vertiges apparaissent malgré la préparation physique intensive que les chefs de poste ont tenu à faire.

Le réalisateur, Romain Gavras, s'est entraîné à boxer pendant de longs mois en une évidente métaphore de ce qui l'attendait. Matias Boucard a combattu avec l'entraîneur de karaté de l'équipe de France, Lara Perrotte s'est exercée au coaching mental et Aymeric Colas s'est rendu en salle de musculation tous les jours y compris durant le tournage après une intense journée de travail.

Tenir le coup était à ce prix.



Car le chef opérateur a choisi comme caméra principale une Alexa 65 de chez Arri, une caméra numérique large format dont il n'existe que 70 exemplaires dans le monde, très performante mais très lourde, presque 20 kilos avec son optique et ses accessoires. L'enjeu, pour Aymeric Colas, était de pouvoir la porter quatre minutes d'affilée et pas seulement pour une répétition et une prise mais toute une journée d'affilée. Une prouesse d'athlète mais aussi de danseur car il lui fallait faire oublier le travail pour ne souligner que la chorégraphie du plan.

Romain Gavras et Matias Boucard voulaient « un film qui soit un opéra, une tragédie intemporelle avec du souffle, de la force et de la beauté et pas un film de banlieue en courte focale ».

Suivant les scènes et les configurations choisies, il y avait aussi une plus petite caméra, l'Alexa Mini LF de Arri, un zoom et deux séries d'optiques parmi lesquelles une courte focale – un 30 mm Thalia de Leitz – avec lequel ont été filmés les plans en extérieur.

En effet, la dalle du Parc aux Lièvres est constituée d'imposantes tours d'une belle verticalité tandis que sa position en hauteur permet de toujours apercevoir au loin un horizon qui se doit d'être parfaitement horizontal. En cela, ce 30 mm rendait justice à l'un et à l'autre tout en apportant de la douceur à l'image.



Tournage d'"Athena", dalle du Parc aux Lièvres à Evry  
Photo Ariane Damain Vergallo - Leica Q2

Car, doucement, imperceptiblement, le film glisse du jour à la nuit tandis que la guerre est sur le point de dévaster la cité. Le ciel devient bleu marine, l'éclairage public s'allume et les petites fenêtres des tours s'éclairent de jaune les unes après les autres.

C'est le soir, ce beau et bref moment où la nuit succède au jour et qui est si difficile à maîtriser pour le chef opérateur. Dans l'antiquité on appelait le soir « chien et loup » car le jour est comme un chien que l'on domestique et la nuit, un loup qui échappe à tout contrôle.

Justement, les esprits s'échauffent à la nuit tombée. Pour filmer les affrontements, Matias Boucard décide de ne pas tourner à pleine ouverture afin de ne pas être flou dans les fonds et de pouvoir distinguer plus nettement les actions. Il cherche aussi une image « cinéma » avec un rendu « mat et pas trop brillant ». « Je veux faire quelque chose qui reste » or il doit, dans le même temps, permettre à la caméra de filmer à 360°. Pour cela il cache des projecteurs en haut des tours et s'appuie sur l'éclairage public, l'éclat chaud des explosions, des feux de poubelle et de la fumée blanche qui met le tout en relief.

Un passant qui se serait égaré sur la dalle du Parc aux Lièvres une nuit de l'automne 2021 aurait eu la singulière impression de pouvoir y laisser sa peau et de devoir déguerpir au plus vite tant cette reconstitution d'un affrontement entre jeunes et policiers avait l'air plus vraie que nature.

D'ailleurs, au début du tournage, les représentants de la préfecture et de la mairie étaient venus un peu inquiets de la tournure que pouvaient prendre les événements, l'effet de contagion n'étant pas à exclure. Ils étaient repartis sereins, constatant que tout se passait au mieux et que chacun était dans son rôle.

Romain Gavras et la production avaient eu, en effet, l'intelligence de bien séparer les deux groupes - celui des jeunes et celui des policiers - et de dissimuler dans chacun d'eux un assistant réalisateur qui organiserait et contrôlerait les assauts.

Force est de constater que chacun des figurants avait eu la réelle envie d'en découdre avec le groupe opposé - pour des motifs différents évidemment - et que le film avait profité de l'agressivité et des humeurs belliqueuses de chacun. Pour autant, aux dires des membres de l'équipe, « cette incroyable expérience nous a tous réconciliés avec les cités ».

Les représentants de Netflix - le principal producteur du film avec Iconoclast - étaient venus eux aussi humer l'ambiance du tournage. Ils avaient beaucoup aimé les rushes et étaient confiants, très impressionnés par le dispositif de tournage et par ce réalisateur engoncé dans sa parka, doublement chapeauté d'un bob lui-même recouvert de la capuche de son sweat, et dont les yeux, brillant dans la pénombre, semblaient animés de l'éclair du génie que la fumée blanche de sa cigarette sans cesse allumée ne parvenait même pas à dissimuler.

Dans la sincérité que confère l'anonymat, c'est son équipe image qui en parle le mieux. « Romain Gavras, très contagieux, grand bonhomme. » « Il a une aura, une forme d'animalité, de douceur et de calme qui le rendent intrigant et qu'on respecte. » « Il est imposant, humain et talentueux sans jamais de caprice. »

« C'est un film important pour tous les gens qui l'ont fait. » « C'est le film capital. » « J'ai eu le sentiment de tourner un film exceptionnel. » « J'ai pris une claque, le retour à la vraie vie a été comme une chute vertigineuse. » « Ça a été dur de retravailler après, c'est le film d'une vie. »

« C'est mon vingtième film, je l'ai attendu toute ma vie. »

Et Matias Boucard de conclure : « Je suis ému du film, je vois une période de ma vie faite d'excellence et de fraternité ».

Faire corps ensemble.

*(Propos recueillis et rédigés par Ariane Damain Vergallo auprès de Matias Boucard, chef opérateur, Lara Perrotte, première assistante caméra, Aymeric Colas, "Steadicamer", Damien Conti, second assistant caméra, Dimitri Sorel, data manager, Jordane Lassalle, DIT)*

## Notes

### Équipe

Cadreur : Myron Mance

Opérateur Steadicam : Aymeric Colas

1<sup>er</sup> assistante opératrice : Lara Perrotte

2<sup>er</sup> assistant opérateur : Damien Conti

Data manager : Dimitri Sorel, ADIT

DIT : Jordane Lassalle, ADIT

Chef électricien : James Lancry

Chef machiniste : Sébastien Grasso

### Technique

Matériel caméra : Caméra SET et RVZ (Arri Alexa 65 et Alexa Mini LF, optiques Leitz Thalia)

Matériels machinerie et lumière : RVZ

Effets visuels : Digital District

Laboratoire : Color Paris

Etalonneur : Mathieu Caplane



## Au palmarès du 43<sup>e</sup> Festival Manaki Brothers

29-08-2022 - [Lire en ligne](#)

Lors de la cérémonie de clôture de la 43<sup>e</sup> édition du Festival International Manaki Brothers, qui s'est déroulée, vendredi 26 août 2022, au Centre de la Culture de Bitola (Macédoine du Nord), les membres du jury, présidé par Jean-Marie Dreujou, AFC, ont décerné les quatre prix "Caméra 300" à leurs lauréats. La Caméra 300 d'or a été attribuée au directeur de la photographie Ruben Impens, SBC, pour le film *Les Huit montagnes*, de Felix Van Groeningen et Charlotte Vandermeersch, Prix du jury ex aequo avec *EO*, de Jerzy Skolimowski, cette année à Cannes.



Le directeur de la photographie Anthony Dod Mantle, DFF, BSC, ASC, ayant reçu à l'ouverture du festival une Caméra 300 d'or pour l'ensemble de son œuvre, ce fut au tour du directeur de la photographie John Mathieson, BSC, de se voir décerner, au cours de la cérémonie de clôture, une Caméra 300 équivalente.

John Mathieson et sa Caméra 300 d'or  
Photo Festival Manaki Brothers



Les membres du jury présents

De g. à d. : Samir Ljuma, Jean-Marie Dreujou, Maja Bogojević et Carlos R. Diazmunoz - Photo Festival Manaki Brothers

## Les prix, suivis des commentaires lus par les membres du jury

**Caméra 300 d'or :** le directeur de la photographie Ruben Impens, SBC, pour *Le otto montagne* (*Les Huit montagnes*), de Felix Van Groeningen et Charlotte Vandermeersch

« Composing a powerful and touching story, breathtakingly interweaving the landscapes of mountains and the loneliness of men in harmony with nature, superbly filmed in harsh conditions which mesmerize the audience. »

« *Composant une histoire puissante et émouvante, entremêlant magnifiquement les paysages de montagnes et la solitude des hommes en harmonie avec la nature, superbement filmé dans des conditions extrêmes qui fascinent les spectateurs.* »



Ruben Impens, Caméra 300 d'or  
Photo Festival Manaki Brothers

**Caméra 300 d'argent :** la directrice de la photographie Daria D'Antonio pour *È stata la mano di Dio* (*La Main de Dieu*), de Paolo Sorrentino

« Wonderfully nuanced and picturesque portrait of life in Napoli, precise and consistent framing in this beautiful love letter to Fellini, with autobiographical overtones. »

« *Portrait merveilleusement nuancé et pittoresque de la vie à Naples, un cadrage précis et cohérent dans cette superbe lettre d'amour à Fellini, avec des accents autobiographiques.* »



Daria D'Antonio, Caméra 300 d'argent  
Photo Festival Manaki Brothers

**Caméra 300 de bronze** : le directeur de la photographie Hidetoshi Shinomiya pour *Drive My Car*, de Ryusuke Hamaguchi

« For a subtle and solid cinematography poetically conveying touching human stories of tenderness which resonate universally. »

« Pour une cinématographie subtile et riche, illustrant de façon poétique d'émouvantes histoires humaines de tendresse, qui résonnent universellement. »



Hidetoshi Shinomiya, Caméra 300 de bronze  
Photo Festival Manaki Brothers

**Petite Caméra 300** : le directeur de la photographie Shadi Chaaban pour le court métrage *Warsha*, de Dania Bdeir

« For perfectly crafting a great memorable visual poem combining traditional film language with new technology reflecting deeply suppressed feelings of the protagonist. »

« Pour élaborer parfaitement un fort mémorable poème visuel qui combine langage filmique traditionnel et nouvelle technologie, reflétant les sentiments profondément réprimés du protagoniste. »



Shadi Chaaban, Petite Caméra 300  
Photo Festival Manaki Brothers

- [Lire ou relire](#) l'article annonçant la 43<sup>e</sup> édition du Festival Manaki Brothers
- [Voir une vidéo](#) de le cérémonie de remise des prix et de clôture sur la page Facebook du festival
- [Consulter](#) le site Internet de Manaki Brothers.

# Actualités AFC



Mustapha Barat, ABC, nouveau président d'Imago

## Le directeur de la photographie Mustapha Barat, ABC, élu président d'Imago

11-07-2022 - [Lire en ligne](#)

Lors de son IEGA (Assemblée générale extraordinaire d'Imago), qui s'est tenue via Zoom dimanche 15 mai 2022, la fédération internationale des associations de directeurs de la photo, qui compte actuellement 54 membres - dont l'AFC -, a procédé à l'élection de sa présidence et de son "Board". Le directeur de la photographie brésilien Mustapha Barat, ABC, est devenu le nouveau président d'Imago.

### Les tenants des principaux postes du "Board" d'Imago

- Mustapha Barat, ABC (Brésil), président
- Bojana Andric, SAS (Serbie), Adriana Bernal Martinez, ADFC (Colombie), covice-présidentes
- Alex Linden, FSF (Suède), secrétaire général
- Mustapha Barat, ABC (Brésil), trésorier
- Eric Guichard, AFC (France), contrôleur financier
- D. Cristina Busch, conseillère juridique
- Oli Parry, responsable du sponsoring
- Hannah Philipson, administratrice de bureau.

### Les autres membres du "Board"

- Vincenzo Condorelli, AIC (Italie)
- Philippe Cordey, SCS, BVK (Suisse)
- Steven Fierberg, ASC (USA)
- Tahvo Hirvonen, FSC (Finlande)
- Ron Johanson, OAM, ACS (Australie)
- Denis Lenoir, AFC, ASC, ASK (France)
- Roberto Schaefer, ASC, AIC (USA)
- Argyris Theos, GSC (Grèce)
- Nigel Walters, BSC (Royaume-Uni).

- [Lire le message de Mustapha Barat](#), en anglais, sur le site Internet d'Imago.

## L'AFC accueille un nouveau membre actif

01-09-2022 - [Lire en ligne](#)

Lors de sa dernière réunion précédant les vacances d'été, le CA de l'AFC a décidé d'admettre au sein de l'association en tant que membre actif le directeur de la photographie Mathieu Plainfossé. Patrick Duroux, AFC, et Laurent Tangy, AFC, ses parrains, présenteront prochainement ce nouveau venu à qui l'on réserve dès à présent le meilleur accueil !



## Le directeur de la photographie Fredrik Wenzel, FSF, parle de son travail sur "Sans filtre", de Ruben Östlund

01-09-2022 - [Lire en ligne](#)

A l'occasion de la sortie en salles, le 28 septembre 2022, de *Sans filtre* (*Triangle of Sadness*), de Ruben Östlund, [lire](#) ou [relire l'entretien](#) dans lequel le directeur de la photo suédois Fredrik Wenzel, FSF, raconte son tournage du film, qui a obtenu la Palme d'or du 76° Festival de Cannes et dont l'équipe son a été lauréate du 69° Prix de la CST.

### Bande-annonce FR



Video : SANS FILTRE | RUBEN Östlund | Bande-annonce FR par [Xenix Film](#)

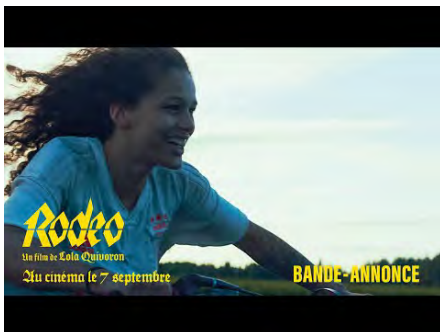


## Le chef opérateur Raphaël Vandebussche évoque son travail sur "Rodéo", de Lola Quivoron

31-08-2022 - [Lire en ligne](#)

A l'occasion de la sortie sur les écrans, le 7 septembre 2022, de *Rodéo*, de Lola Quivoron, [lire ou relire les propos](#) du directeur de la photographie Raphaël Vandebussche au sujet de son travail sur le film, sélectionné à Un Certain Regard lors du 76<sup>e</sup> Festival de Cannes.

Bande-annonce officielle



Video : *RODEO* un film de Lola Quivoron - Bande-annonce officielle par [Les Films du Losange](#)

**Voir également** une vidéo proposée par la CST dans le cadre de ses "ConversationS Techniques" de Cannes 2022 sur sa chaîne YouTube.



Video : CST - ConversationS Techniques - *Rodéo* - Raphaël Vandebussche - Chef Opérateur Image par [CST](#)



## Le chef opérateur Alex de Pablo revient sur le tournage de "As Bestas", de Rodrigo Sorogoyen

Un western au bout du monde  
19-07-2022 [Lire en ligne](#)

Projeté dans le cadre de la sélection Cannes Première lors de la 75<sup>e</sup> édition du Festival \*, *As Bestas*, de Rodrigo Sorogoyen, est un thriller psychologique rural dans lequel un couple de jeunes grands-parents français (Denis Ménochet et Marina Foïs) ont décidé de vivre leur passion en s'expatriant dans un petit village perdu au milieu des montagnes de Galice. Quand les relations s'enveniment avec leurs voisins xénophobes au sujet d'un projet d'éoliennes, Antoine décide d'utiliser une petite caméra vidéo cachée pour garder les preuves de leur harcèlement. Alex de Pablo signe les images de ce film, tourné entièrement en décor naturel, sur lequel plane l'ombre du western. (FR)

*Antoine et Olga, un couple de Français, sont installés depuis longtemps dans un petit village de Galice. Ils pratiquent une agriculture écoresponsable et restaurent des maisons abandonnées pour faciliter le repeuplement. Tout devrait être idyllique sans leur opposition à un projet d'éolienne qui crée un grave conflit avec leurs voisins. La tension va monter jusqu'à l'irréparable.*

On pénètre dans *As Bestas* avec une séquence au ralenti montrant des hommes capturer à mains nues des chevaux et les immobiliser à terre. Une étrange chorégraphie pleine de muscles et de testostérone où l'étreinte entre la bête et l'homme est placée comme un préambule à l'histoire... Alex de Pablo explique : « Cette ouverture purement visuelle est liée à une tradition très ancienne. Les gens de la région attrapent des chevaux de cette manière pour les

nettoyer depuis 500 ans, et qui selon la légende fait suite à une prière d'une femme du coin pour se libérer de la peste. C'était pour nous l'occasion d'ancrer le film dans ce passé immémorial, et montrer dès les premières minutes du film combien la ligne entre l'homme et l'animal est ténue... Bien entendu, cette scène forme une sorte de prologue à ce qui viendra après. »



Photo Lucia Faraig

Comme le film est très clairement conçu en deux parties, Alex de Pablo s'engage à la caméra vers un traitement différent de l'une à l'autre... « Le début, par exemple, devait avoir quelque chose de spécial. Cela ne pouvait pas être seulement un lieu obscur et trop hostile. Il fallait que ce soit aussi un lieu attirant pour nos deux protagonistes. Montrer comment nos protagonistes se lancent dans cette sorte de rêve, comme des touristes qui jouent à être une personne de plus dans ce lieu... un paysan de plus. La deuxième partie, qui démarre après la séquence dans la châtaigneraie entre Antoine, Xan et Lorenzo, me semblait en revanche très différente. Là, on n'est plus vraiment dans le caprice, et les personnages font désormais partie du paysage. Dans cette deuxième partie, on constate qu'Olga s'est bel et bien intégrée. Elle est devenue une bête de plus ».



Alex de Pablo et Rodrigo Sorogoyen

Fidèle collaborateur du réalisateur madrilène, Alex de Pablo se remémore ses premières impressions du projet : « J'ai lu une première version du scénario cela fait 6 ou 7 ans. L'essentiel de l'histoire était déjà là. J'ai imaginé à ce moment-là un film obscur avec une présence très forte du paysage. La région où nous avons tourné (et pour laquelle le scénario a été écrit) est très particulière en Espagne. C'est un endroit très vert, avec une météo très changeante, où il pleut souvent, avec des mois parfois très nuageux qui ne correspondent pas du tout à l'image d'Épinal qu'on peut se faire du climat chez nous. Cet endroit proche de la côte atlantique, au nord-ouest de l'Espagne, où nous avons déniché le hameau, est appelé le "Finistere" en espagnol. Ce qui peut se traduire littéralement par "la fin du monde". Visuellement, par exemple, le village ne présentait aucun point de vue de carte postale, et il n'y a aucun plan de la sorte dans le film. C'est un simple hameau de montagne très brut, pas commode. Un endroit dont on peut tomber amoureux - comme le personnage d'Antoine l'explique dans une scène - mais pas du tout pratique à vivre. »



Marina Fois (Olga)  
Photo Lucia Faraig

Pour affirmer ces choix à l'image, Alex de Pablo décide de travailler avec deux séries d'optiques bien distinctes : « Le film est cadré en 2,39 sur son intégralité, mais en fait la première partie a été tournée en vrai Scope, avec une série Master Anamorphic. Ceci pour isoler plus les personnages du lieu, et aller dans cette direction que j'évoquais. La deuxième partie en revanche a été tournée en sphérique, avec des Signature Primes, pour profiter d'une plus grande proximité avec les comédiens tout en lisant mieux les arrière-plans. Ce que je trouvais très intéressant avec cette combinaison, c'était de pouvoir profiter d'une bascule très subtile entre ces deux séries, sans que l'effet ne soit trop voyant. Si vous regardez avec attention le film, peut-être à sa deuxième vision ! Le dernier plan de la séquence de



transition dans la châtaigneraie, ce gros plan sur Antoine, est le premier du reste du film tourné en sphérique... De même, il y a aussi un changement majeur dans la manière de filmer entre la première et la deuxième partie : si tout le début du film est tourné sur branches, avec des mouvements très posés à la dolly ou au travelling sur rails, la deuxième partie en revanche est entièrement faite au Steadicam. »



Photo Lucia Faraig



Marcello Clemares (chef machiniste), Alex de Pablo et le comédien Denis Ménochet

Un petit village perdu, des étrangers qui s'installent, un bar comme seul lieu de rencontre entre les gens... Le western est bien présent dans ces montagnes de Galice ! Alex de Pablo détaille : « Nous n'avons pas l'habitude, avec Rodrigo, de travailler en pensant précisément à d'autres films. Cependant, sur *As Bestas*, le western était présent dans nos têtes. Notamment parce qu'au cœur du western, cohabitent souvent l'obsession et le légitime. Par exemple, les personnages de western pensent qu'ils peuvent défendre avec violence ce qu'ils considèrent légitime. Dans cette première partie du film, c'est très présent. C'est l'aventure d'Antoine. Il est notre cow-boy, notre vacher, notre shérif. Et il va lutter pour ses idéaux. Un homme qui veut défendre ses droits, parce qu'il considère qu'il est légitime de les défendre. Et il va aller jusqu'aux ultimes conséquences, et risquer sa propre vie. Tout cela est très épique, non ? Le western est souvent épique ! Mais à la fois nous souhaitons le traiter dans un langage moderne, avec une approche contemporaine, comme, par exemple, Paul Thomas Anderson avait pu le faire sur *There Will Be Blood*. La deuxième partie, on sort du western. Le film devient plus psychologique... Je dirais plus d'auteur. Olga est presque un nouveau personnage qui incarne la persévérance, la tranquillité. Olga est quelqu'un qui n'a pas besoin de se faire remarquer. Elle a un objectif clair, elle va l'atteindre, sans sortir de son chemin. Mais d'une façon discrète. Je m'approche alors d'elle avec la caméra, sur Steadicam... J'essaie d'une manière générale que la photographie - lumière et cadre, indivisible ! - accompagne les émotions et le développement des personnages. Mais d'une façon subtile, le spectateur n'a pas à le remarquer. Car pour moi la photographie d'un film n'a pas à être protagoniste. »

Parmi les décors récurrents du film, le bar. Plusieurs scènes importantes s'y déroulent, notamment dans la première partie film. Alex de Pablo s'explique : « Le bar, en Espagne et particulièrement en Galicie, dans des endroits reculés, tient un rôle énorme dans la vie des gens. C'est la maison de tous. Pour moi, c'était important de traiter visuellement le bar comme si c'était une maison. Par exemple, la première séquence où ils jouent au domino a été tournée comme une fin d'après midi, l'ambiance est esthétiquement, visuellement attrayante. Et, en même temps, elle tient une allure trouble. Le frère, qui est en colère, crie beaucoup, est très violent, dans cet espace qui en même temps a quelque chose d'agréable. Comme cela se passe habituellement dans les familles. Pour moi, ce lieu devait signifier un contraste très fort pour le spectateur. Un lieu agréable et en même temps pratique, un lieu familial mais qui te donne envie de fuir en courant. C'est difficile à expliquer, mais c'est un noyau familial. A la fois le ciel et l'enfer. Un lieu où tu vas te reposer mais aussi dans lequel commencent toutes les disputes. Je voulais que tout cela, esthétiquement, soit reflété dans le bar. C'est un lieu obscur, intime, chaud, agréable, sinistre et froid, vert. A la fois c'est un lieu lumineux plus agréable. Le bar, esthétiquement, représente différents endroits à la fois. Comme une famille. Ce lieu, pour moi, est un personnage de plus. Qui subit aussi une évolution. »

Sur la configuration lumière de ce décor, il détaille : « Le bar est un décor naturel. Comme tous les lieux du film... Concrètement ce lieu avait été un ancien bar. Mais il ne l'était plus quand nous l'avons repéré. Normalement j'ai l'habitude d'utiliser de grandes sources de lumières en extérieur et de petites sources LED à l'intérieur pour compléter et adoucir le contraste. Pour la première séquence, par exemple, qui est censée se dérouler en fin d'après-midi, il y avait trois 18 kW Alpha K5600 à l'extérieur, un derrière chaque fenêtre.

Et à l'intérieur, il n'y a rien pour compenser... Seulement trois sources à l'extérieur. C'est la séquence la plus agressive. Je crois que ça contraste avec la violence interne de la séquence. Je crois que le résultat est choquant et puissant. Parce que la lumière ne cache rien. J'ai l'impression que cela

jouait très bien dans cette séquence. Avec un contraste très narratif. »

A l'image du long plan-séquence d'introduction de son précédent film, *Madre*, Rodrigo Sorogoyen est un réalisateur qui aime les longues prises pour laisser s'exprimer ses comédiens. Sur *As Bestas*, les deux comédiens principaux ont droit à leur scène filmée en un plan. Pour Denis Ménochet, c'est dans la scène où il tente une médiation avec ses voisins (Luis Zahera et Diego Anido) de nouveau dans le bar. « Sur cette séquence nous avons peur qu'une coupe brise l'essence de la séquence, aille contre ce qui se passe », explique Alex de Pablo. « C'est un moment dans lequel s'exprime tellement de vérité, où les personnages ouvrent leur cœur, le mettent sur la table, se dénudent. Durant tout le film ils ont échangé, se sont disputés, insultés, hésité, jusqu'à ce qu'arrive ce moment dans lequel ils quittent les masques. Et parlent avec le cœur sur la main. Ils sont là devant nous comme s'ils étaient avec un curé. L'un est le curé de l'autre et vice versa... Comment vais-je faire pour couper ça, arrêter ça ? Pour moi, ce serait malhonnête pour le spectateur. Pour la scène entre Marina et sa fille, qui a lieu plus tard dans la deuxième partie du film, là aussi il se passe quelque chose de semblable. Nous ne voulions pas couper cette vérité du moment. En revanche, comme je l'expliquais auparavant, le langage visuel n'est plus le même. On accompagne ce qui se passe. La caméra est vivante l'évolution littéraire de la séquence. Du début de la séquence jusqu'au final, il y a un changement de ton très fort. Ce qui paraît une conversation normale se transforme en quelque chose d'agressif, de violent, avec beaucoup de mouvements, très dynamiques. C'est exactement ce que montre la caméra en suivant les deux comédiennes au Steadicam. »



Antoine (Denis Ménochet) et Olga (Marina Foïs)  
Photo Lucia Faraig

Jusqu'alors plutôt habituée aux rôles de mère (*Papa ou maman*, *Boule et Bill* ou plus récemment *La Fracture*, de Catherine Corsini), Marina Foïs, qui vient de passer le cap de la cinquantaine, incarne pour la première fois de sa carrière une jeune grand-mère. Ce n'est sans doute pas anodin dans la carrière d'une comédienne, et Alex de Pablo s'explique : « C'est

certainement un thème très important... même si on ne l'a pas abordé frontalement avec Rodrigo. D'un côté, nous voulions que Marina apparaisse dans ce film dans les meilleures conditions possibles, mais en même temps nous ne voulions pas aller à l'encontre de la vérité et du personnage. Olga est une jeune grand-mère et le passage du temps sur son corps, tout cela exprime beaucoup de vérité. Ce que je peux vous assurer, c'est que Marina est une personne très généreuse qui a toujours mis en avant la valeur du film, la vérité du film mais pas sa propre image. Elle a cru dans le film et s'est donnée à l'histoire. Cette profession du cinéma est très cruelle pour les actrices principalement parce qu'on sait que le système, le choix des rôles et l'âge les maltraitent beaucoup plus que les hommes. Marina a été très courageuse, car elle affirme dans ce film : je suis une femme de plus de 50 ans, et je vais apparaître telle que je suis. Il n'y a pas besoin de me déguiser, de me sur maquiller. C'est pour moi un coup sur la figure des agresseurs du cinéma. Son état d'esprit m'a beaucoup impressionné. Une femme très forte et très courageuse, à l'image de son personnage dans le film. »

*(Entretien réalisé par François Reumont, pour l'AFC, avec l'aide précieuse de Jean-Claude Larrieu, AFC, pour la traduction de l'espagnol)*

**\* Le film sort en salles le mercredi 20 juillet 2022**

## Notes

### Equipe :

Premier assistant opérateur : Alberte Vazquez  
 Seconde assistante opératrice : Ines Nuno Del Barrio  
 Chef machiniste : Marcelo Clemares  
 Chef électricien : Alex Sanchez  
 DIT : Juan Luis Nunez  
 Chef monteur : Alberio Del Campo  
 Chef décorateur : Josep Tirado  
 Musique : Olivier Arson

### Technique :

Matériel caméra : Arri Mini LF, série Arri Master Primes  
 Anamorphic, série Signature Primes  
 Labo postproduction : Luciernaga  
 Coloriste : Paulino Fernandez Ibanez



## Dominik Moll et son chef opérateur Patrick Ghiringhelli reviennent sur leurs choix pour le tournage de "La Nuit du 12"

Mais qui a tué Clara Royer ?  
12-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**Le fidèle tandem Gilles Marchand (scénario) et Dominik Moll (scénario et réalisation) signe un polar ambitieux où, malgré la simplicité apparente de l'histoire, rien ne semble se dérouler comme prévu. *La Nuit du 12* a enthousiasmé la critique à l'issue de sa présentation à Cannes Première \*, et c'est aussi l'adaptation d'un ouvrage de Pauline Guéna (18.3 - *Une année à la PJ* - éditions Denoël) qui raconte le travail au quotidien des inspecteurs. Le film se concentrant sur une des enquêtes du livre. Menée par Bastien Bouillon et Bouli Lanners, elle va peu à peu laisser la place à une réflexion sur les rapports entre les hommes et les femmes. Patrick Ghiringhelli signe les images de cette fable tendue et noire, située entre Grenoble et Saint-Jean-de-Maurienne, une petite ville industrielle en fond de vallée alpine que des chats et l'ombre de Twin Peaks traversent parfois. (FR)**

*À la PJ chaque enquêteur tombe un jour ou l'autre sur un crime qu'il n'arrive pas à résoudre et qui le hante. Pour Yohan c'est le meurtre de Clara. Les interrogatoires se succèdent, les suspects ne manquent pas, et les doutes de Yohan ne cessent de grandir. Une seule chose est certaine, le crime a eu lieu la nuit du 12.*

C'est grâce à Google Street View que Saint-Jean-de-Maurienne été choisie comme lieu du crime. A la recherche de la ville qui pourrait devenir son décor principal, Dominik Moll parcourt, souris à la main, les routes des vallées alpines et tombe sur Saint-Jean-de-Maurienne. « Lors de l'écriture, ma première idée était de situer l'action à Morez, une petite ville dans une vallée du Jura. Un endroit avec une certaine

activité industrielle (la lunetterie), vraiment très encaissé, où les cités HLM qui surplombent la vieille ville semblent de façon un peu paradoxale bénéficier d'une plus belle vue et d'un meilleur ensoleillement que la vieille ville. Ce mélange de montagne et d'industrie me plaisait. Mais mes contacts noués avec la police judiciaire m'ont ensuite fait bifurquer vers Grenoble où j'ai décidé de situer les bureaux de la PJ. J'y ai d'ailleurs fait une semaine d'immersion pendant la préparation du tournage. A partir de là, j'ai passé du temps sur Google Street View afin de trouver la petite ville du meurtre... Et c'est à ce moment que j'ai repéré Saint-Jean-de-Maurienne. »



En extérieur à Saint-Jean-de-Maurienne

La petite ville coche toute les cases pour le réalisateur : « On retrouvait le côté industriel que j'avais en tête au départ, avec cette immense usine d'aluminium, en bord de la rivière Arc, qui emploie 800 personnes, l'autoroute qui mène au tunnel du Fréjus, les stations de ski au-dessus de la ville, des barres d'immeuble, tout un mélange d'ambiances que je trouvais prometteur par rapport à l'histoire. C'est donc à partir des vues de la ville glanées sur Google qu'on a travaillé avec Gilles Marchand, en choisissant dès l'écriture les lieux potentiels dans lesquels on allait tourner. »

Patrick Ghiringhelli se souvient : « Quand j'ai lu le scénario pour la première fois, le hasard faisait que j'étais en Savoie. Je suis donc allé immédiatement sur place, à Saint-Jean, tellement ça m'intriguait ! C'était très particulier de me plonger dans le scénario tout en visitant les lieux choisis dès l'écriture par Dominik. La présence très forte des montagnes en arrière-plan, quel que soit l'axe, correspondait parfaitement à l'histoire. »

Dominik Moll rajoute : « Quand on est entouré de montagnes, que ça soit dans la cuvette grenobloise ou à Saint-Jean-de-Maurienne, on a un sentiment d'enfermement, d'horizon bouché, ce qui résonnait avec l'enquête qui a du mal à aboutir et dans laquelle les enquêteurs ont le sentiment de tourner en rond. Cela fait également écho au vélodrome d'Eybens, où le personnage de Yohan (Bastien Bouillon) enchaîne les tours de piste et tourne littéralement en rond. »



Le vélodrome

Parmi les décors clés, le lieu du crime, un terrain de jeu situé entre deux lotissements pavillonnaires, où le drame se noue en pleine nuit. Dominik Moll : « Même et surtout lorsqu'il s'agit de décors apparemment banals, comme dans le cas d'une maison dans un lotissement, j'essaie de choisir celle qui sera bien dessinée, avec une ligne claire comme chez Hergé, de façon à ce que ce décor s'imprime dans la tête du spectateur. La lumière peut bien sûr renforcer ce côté bien dessiné. »

Sur le terrain de jeu, Patrick et son équipe d'électriciens, menée par le gaffer Virgile Reboul, ont installé des réverbères de façon à créer de la profondeur. Patrick Ghiringhelli : « Pour la scène du meurtre, il était important que le visage du meurtrier reste dans le noir afin de ne pas permettre son identification. Disposer nos propres réverbères nous a permis de les placer de façon à ce que l'éclairage ne l'éclaire pas de face. C'était bien sûr l'un des points centraux de l'intrigue que le spectateur ne puisse pas identifier le suspect, et reste au même niveau que les policiers tout au long de l'enquête. Le coupable restant comme une ombre, un homme cagoulé dont on ne peut presque rien retenir, sauf la lueur de ses yeux. C'est en cela que les repérages, qu'ils soient artistiques ou techniques, et la réflexion sur le découpage sont primordiaux, ils permettent d'anticiper ces effets. »



Dominik Moll et Patrick Ghiringhelli

Dominik Moll : « Sur le meurtre lui-même, on s'est également beaucoup posé de questions sur la manière de le tourner. Vu le côté sordide de l'acte, on ne voulait pas en rajouter, ou être complaisant dans

la représentation de la violence. Nous avons opté pour une mise-en-scène presque stylisée, avec des très gros plans sur le briquet et les yeux de Clara, la victime, puis un plan fixe très large où la jeune femme en flammes traverse le champ et finit par s'écrouler. La musique non dramatisante et l'absence de son direct à ce moment-là contribuent également à renforcer le moment de sidération sans être dans une fascination morbide pour la violence. »

Patrick Ghiringhelli : « Nous avons tourné avec l'Alexa LF avec des Arri Master Primes Anamorphics. Une combinaison que j'ai choisie sur ce film pour conserver la personnalité visuelle de l'anamorphose bien que le film soit cadré en 1,85. »

Questionné sur ce choix hybride peu courant, et le renoncement au format scope 2,39 usuel qui va de pair avec l'anamorphique, le directeur de la photo répond : « J'ai l'impression que le choix du 2,39 a été adopté en masse par la TV et les plateformes pour faire "cinéma", mais que le cinéma lui-même adapte encore le format à son histoire... *La Nuit du 12* a été dès le début visualisé en 1,85, entre autres pour favoriser la présence des montagnes en arrière-plan, comme un élément menaçant et oppressant. »

Dominik Moll : « Avec Patrick nous avons été impressionnés par le travail du réalisateur espagnol Rodrigo Sorogoyen (*Que Dieu nous pardonne, Madre*, ou la série "Antidisturbios"), notamment son utilisation d'optiques à très grand angle, qui apportent à la fois du réalisme et une certaine stylisation, de la proximité et de la distance. Sans être aussi radical que lui, il nous a semblé intéressant d'opter nous aussi pour des focales plutôt courtes : beaucoup de scènes se passent dans les bureaux exigus de la PJ, et je voulais que les personnages, grâce à la profondeur de champ, s'inscrivent dans le décor qui fait partie de leur vie et de leur travail. »

Tourné sur 34 jours (moitié Rhône-Alpes, moitié région parisienne) entre Grenoble, Saint-Jean-de-Maurienne et Ivry-sur-Seine pour les intérieurs des locaux de la PJ (reconstitués par le chef décorateur Michel Barthélemy et son équipe), *La Nuit du 12* est ancré dans une ambiance plutôt solaire. Dominik Moll : « Le tournage a démarré à Saint-Jean en octobre, et nous nous attendions à une météo automnale, avec son lot de pluie et de nuages. Mais en fait nous avons eu un soleil radieux pendant tout le tournage ! Au lieu d'avoir une ambiance de polar à la *Memories of Murder*, où il pleut continuellement, nous avons des ambiances très lumineuses et ensoleillées, ce qui a créé une tonalité assez inattendue qui n'était pas pour nous déplaire. Cela produit un contraste bienvenu avec le côté sombre de l'intrigue. Et lorsque nous avons par la suite

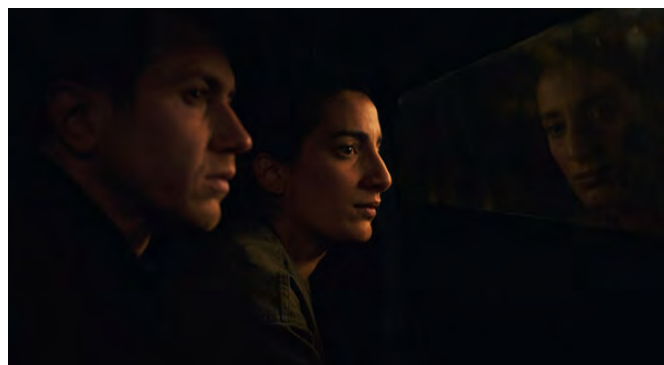
tourné les scènes qui se passent dans les bureaux de la PJ, nous avons adapté les ambiances lumineuses à ces conditions météo en Savoie. »

Les enquêteurs n'ont en effet cessé de faire des allers-retours entre Saint-Jean où a eu lieu le crime et leurs bureaux grenoblois où ils mènent les interrogatoires. Dominik Moll : « J'avais envie de montrer de façon assez réaliste le travail au quotidien de la PJ. Ce travail, même s'il est intense et prenant, n'a rien de spectaculaire et n'est pas fait de décharges d'adrénaline. On est loin de l'image du flic viriliste. Ces enquêteurs ne sont pas des cow-boys, mais des hommes investis qui font un travail de fourmi. C'est ce que décrit de façon passionnante Pauline Guéna dans son livre, et c'est ce que j'ai pu observer lors de ma semaine d'immersion à la PJ de Grenoble. Ils passent 80 % de leur temps à écrire des rapports et à veiller au respect de la procédure. Ce qui m'intéressait, c'était de montrer comment ces hommes, car c'est un milieu très masculin, encaissent l'accumulation de meurtres et de violences auxquels ils sont confrontés. Comment ils gèrent cela, comment ça peut les toucher intimement. »



La confession dans la voiture

Parmi les séquences clés, où l'intrigue du film bascule vers les personnes plus que vers l'enquête, la discussion nocturne en voiture entre Bouli Lanners et Bastien Bouillon. Dominik Moll : « Dans cette voiture à l'arrêt, on a une sensation de bulle qui me semblait propice aux confidences. La caméra étant collée aux vitres latérales depuis l'extérieur, les comédiens se retrouvent réellement isolés du reste de l'équipe - exception faite du perchman - ce qui facilite beaucoup leur jeu. En plus, avec les LEDs, très discrètes et très rapides à régler, la technique s'efface presque complètement pour les interprètes. On retrouve ce principe de bulle plus tard dans la scène de la "Cuve", quand Bastien Bouillon et Mouna Soualem sont en planque dans le fourgon. Seuls les visages des comédiens sont éclairés par la lumière sodium des lampadaires, le reste du décor est dans le noir et renforce le côté mental de la scène. »



Dans la cuve

Sur les scènes qui se passent dans les bureaux de la PJ, Patrick Ghiringhelli nous explique : « La façon d'éclairer les bureaux devait correspondre à la lumière des extérieurs de l'Hôtel de Police tournés à Grenoble. Sur le décor reconstitué dans un bâtiment désaffecté d'Ivry-sur-Seine, j'ai travaillé pour la première fois avec des projecteurs automatiques. Soit 4 unités placées à l'extérieur du décor (situé au 1<sup>er</sup> étage du bâtiment). Comme on devait y rester 15 jours, avec beaucoup de scènes à filmer, la rapidité de réglage de ces unités, la très grande latitude de couleurs restituées me permettait de passer presque instantanément de scènes solaires à des ambiances plus grises, ou d'une ambiance matinale à celle d'un après-midi... On a également veillé à conserver le côté un peu chaud de l'architecture 70's (symbolisée entre autres par les portes orange), pour éviter le cliché des commissariats froids en open space qu'on voit souvent à l'écran. L'accessoirisation et le travail d'enssembler ont bien sûr été déterminants pour rendre le décor crédible. Une enquêtrice de Grenoble nous a d'ailleurs dit à l'issue d'une projection combien elle s'était retrouvée projetée dans son lieu de travail, que c'en était même troublant. C'était un super compliment. »

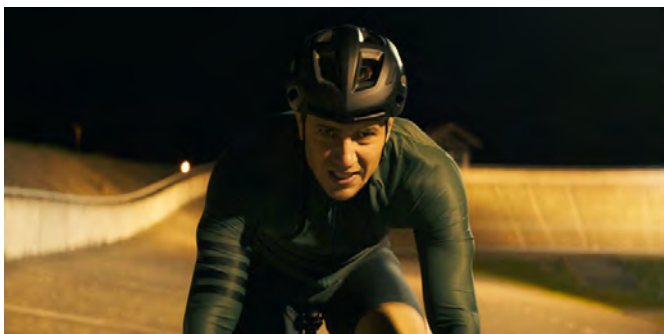


L'interrogatoire de Nanie

Parmi ses moments favoris dans le film, Patrick Ghiringhelli cite immédiatement la longue scène d'interrogatoire de Nanie (Pauline Serieys) par Yohan (Bastien Bouillon), située au centre du film. Dominik Moll : « Cette scène avait été initialement prévue en extérieur, sur le parking d'une boulangerie »

industrielle – repérée elle aussi sur Google Street View. Le personnage de Nanie était censé y travailler, et la discussion s’effectuait lors d’une pause, derrière le bâtiment. C’était l’une des scènes clés du film, très intense et chargée d’émotion. Lors des repérages, les souffleries industrielles et le passage des voitures à proximité nous ont fait réaliser qu’on faisait fausse route sur ce décor et qu’il y avait trop de nuisances sonores et visuelles pour permettre aux comédiens de plonger complètement dans cette scène. En cherchant un décor plus propice, nous sommes tombés sur le restaurant d’entreprise de l’entreprise Trimet, une usine d’aluminium qui emploie des centaines d’ouvriers. Cette cantine est un lieu assez saisissant, très années 60, toujours dans la lignée de la fameuse ligne claire d’Hergé, avec de grandes baies vitrées, des rideaux turquoise, un plafond bleu-vert brillant, et la perspective des rangées de tables. »

Patrick Ghiringhelli : « Comme Dominik l’évoquait, on a eu beaucoup de chance sur ce film avec la météo. La scène est tournée en lumière naturelle. Il y a un côté diner à l’américaine, avec une découverte sur une voie ferrée où passent des trains de marchandises, et les montagnes en arrière-plan. Le site étant situé en fond de vallée, le créneau qu’offrait le soleil d’automne n’était pas très long, et je me souviens que l’on a achevé la dernière prise alors que le dernier rayon de soleil disparaissait derrière les montagnes. » Dominik Moll salue aussi la prestation de ses comédiens : « Pauline a été incroyable sur cette scène. D’une grande justesse et générosité sur chaque prise. Même sur les contre-champs sur Bastien, où elle n’est pas dans le cadre, elle a délivré la même émotion que dans les plans qu’on avait fait sur elle. On était tous très émus sur le plateau. »



Autre décor marquant : le vélodrome d’Eybens, où l’on voit Yohan faire ses tours de piste nocturnes pour évacuer la tension accumulée. Patrick Ghiringhelli : « Il y avait des plans sur pied, mais aussi des plans où l’on voulait précéder ou suivre Bastien sur son vélo. Il était prévu d’utiliser une moto avec une tête gyro-stabilisée et télécommandée, mais le conducteur de la moto, tout cascadeur qu’il était, était incapable de garder une vitesse constante et régulière dans les fortes pentes des virages du vélodrome, ce qui

rendait ces plans non seulement impossibles, mais aussi dangereux. On a donc dû abandonner cette option. Heureusement que Pierangelo, l’entraîneur vélo de Bastien, nous a proposé de faire ça de façon plus bricolée : je suis monté, dos à lui, à l’arrière de son scooter, caméra à l’épaule. Pierangelo, en tant qu’ancien champion cycliste, maîtrisait parfaitement les trajectoires de son scooter sur le vélodrome et nous a permis de faire des plans où l’on restait à la même distance de Bastien. Le résultat est assez brut, sans aucune stabilisation même ultérieure, mais participe je trouve d’autant plus à l’énergie développée par ces séquences. Comme quoi les solutions artisanales sont parfois les meilleures ! »

*(Propos recueillis par François Reumont, pour l’AFC)*

**\* Le film sort en salles le mercredi 13 juillet 2022**

---

## Notes

### Equipe :

Premier assistant opérateur : Gaspard Cresp  
 Seconde assistante opératrice : Marine Beauguion  
 Chef électricien : Virgile Reboul  
 Chef machiniste : Denis Warnier  
 Coloriste : Yov Moor  
 Chef décorateur : Michel Barthélémy, ADC  
 Cheffe costumière : Dorothee Guiraud  
 Chef opérateur du son : François Maurel  
 Chef monteur : Laurent Rouan  
 Musique : Olivier Marguerit  
 Directrices de casting : Agathe Hassenforder, Fanny de Donceel  
 Maquillage et coiffure : Kaatje Van Damme  
 Effets spéciaux maquillage : Atelier 69 (Guillaume Castagné, Clément Wintz, Camille Bouvet)

### Technique :

Matériel caméra : Next Shot (Arri Alexa LF et série Arri/Zeiss Master Prime Anamorphic)  
 Matériels machinerie et lumière : Next Shot  
 Labo : Poly Son

---

# Les films AFC



## Walden

film de Bojena Horackova

Produit par Sedna Films, Tremora Films, Studija Kinema

Photographié par [Agnès Godard AFC](#)

Avec Ina Marija Bartaitė, Laurynas Jurgelis, Fabienne Babe

Sortie : 7 septembre 2022



## Le Tigre et le président

film de Jean-Marc Pérefitte

Produit par Pan-Européenne, Dibona Films

Photographié par [Lubomir Bakchev AFC](#)

Avec André Dussollier, Jacques Gamblin, Christian Hecq, Anna Mouglalis

Sortie : 7 septembre 2022



## Kompromat

film de Jérôme Salle

Produit par Super 8 Production

Photographié par [Matias Boucard AFC](#)

Avec Gilles Lellouche, Joanna Kulig, Michael Gor

Sortie : 7 septembre 2022



## Revoir Paris

film de Alice Winocour

Produit par Dharamsala, Darius Films

Photographié par [Stéphane Fontaine AFC](#)

Avec Virginie Efira, Benoît Magimel, Grégoire Colin

Sortie : 7 septembre 2022



## Sous emprise / No Limit

film de David M. Rosenthal

Produit par Nolita Cinema, Versus Production (Liège), Mely Productions

Photographié par [Thomas Hardmeier AFC](#)

Avec Camille Rowe, Sofiane Zermani, César Domboy, Zacharie Chasseriaud

Sortie : 9 septembre 2022



## À propos de Joan

film de Laurent Larivière

Produit par 2.4.7. Films (247 Films), Blinder Films, Gifted Films

Photographié par [Céline Bozon AFC](#)

Avec Isabelle Huppert, Lars Eidinger, Freya Mavor

Sortie : 14 septembre 2022



## Canailles

film de Christophe Offenstein

Produit par Radar Films, Sabah 5 Productions

Photographié par [Martin de Chabaneix AFC](#)

Avec François Cluzet, José Garcia, Doria Tillier

Sortie : 14 septembre 2022



## Citoyen d'honneur

film de Mohamed Hamidi

Produit par Axel Films, Apollo Films, C8 Films

Photographié par [Antoine Marteau AFC](#)

Avec Kad Merad, Fatsah Bouyahmed, Oulaya Amamra

Sortie : 14 septembre 2022





## Athena

film de Romain Gavras

Produit par Iconoclast Films, Lyly Films, Netflix

Photographié par [Matias Boucard AFC](#)

Avec Dali Benssalah, Sami Slimane, Anthony Bajon

Sortie : 23 septembre 2022



## La Cour des miracles

film de Carine May et Hakim Zouhani

Produit par Haut et Court, France 2 Cinéma

Photographié par [Antoine Monod AFC](#)

Avec Rachida Brakni, Anaïde Rozam, Sérigne M'Baye

Sortie : 28 septembre 2022



## Jumeaux mais pas trop

film de Olivier Ducray et Wilfried Meance

Produit par NAC Films

Photographié par [Denis Rouden AFC](#)

Avec Ahmed Sylla, Bertrand Usclat, Pauline Clément

Sortie : 28 septembre 2022

# Les films AFC

## Walden

Photographié par [Agnès Godard AFC](#)

**J'ai effectué seulement quelques jours de tournage sur *Walden*, réalisé par Bojena Horackova, en Lituanie en mai 2016. L'opérateur du film tourné l'hiver 2015 à Vilnius est Eitvydas Doskus.**

Il a travaillé avec Sharunas Bartas sur ses derniers films (*Acqua Alta*, *Au crépuscule*, *Frost*).

D'autres prises de vues ont été faites encore après la session de mai 2016, je ne sais pas qui les a effectuées, ni où ni quand.

C'est Sébastien Buchmann, AFC, qui a assuré l'étalonnage, en 2021 je crois.

Je n'ai pas vu le film fini.

Je me souviens surtout du dernier jour de tournage, le 20 mai, et de l'accident mortel de Léo Banderet, l'assistant opérateur du son.

## Le Tigre et le président

Photographié par [Lubomir Bakchev AFC](#)

**Paul Deschanel n'est resté dans le conscient collectif que comme le président tombé d'un train. Moi, j'avais vaguement entendu son nom sans même connaître cette histoire. Resté trop peu de temps au pouvoir et marqué par une rivalité énorme avec Clemenceau, "Les Années folles" font tomber dans l'oubli les idées humanistes de l'académicien devenu président de la République.**

Avec le réalisateur Jean-Marc Peyrefitte nous nous sommes rencontrés à Toulouse quelques 20 ans en arrière sur le tournage de son premier court métrage. Aujourd'hui nous avons fait ce magnifique film et je le remercie pour sa confiance qui est restée intacte au fil des années.

Dès la préparation, nous nous sommes posés la question du délicat équilibre entre le sérieux de la véracité de l'histoire, d'autant plus qu'il s'agit de la

grande Histoire, et les situations comiques qui résultent du surmenage et de la prise d'un médicament nouveau mal connu. Subjectiver ces moments nous a donné un ressort cinématographique puissant. Avec quelques effets "classiques" nous avons pu avoir des moments poétiques ou, avec des lumières expressionnistes, aussi bien rendre hommage au cinéma de cette époque que servir le récit.

La question du look d'un film d'époque est toujours importante et vient en premier lieu. Je n'aime pas désaturer ou abîmer la couleur pour faire comprendre que c'est un film d'époque. Les décors et les costumes nous l'indiquent suffisamment. Puis les tableaux d'époque, et encore plus ceux du 19<sup>e</sup> siècle, avant l'apparition de la photographie, sont avec des couleurs bien saturées. C'est la raison pour laquelle je suis parti du principe que ce ne sont pas les images qui nous viennent de cette époque mais c'est moi qui suis plongé avec une caméra d'aujourd'hui. Les images d'archives en noir et blanc ont été prévues et repérées par Jean-Marc bien avant le tournage, ce qui nous permettait d'avoir en opposition nos images du film en couleurs bien saturées. On a pu intégrer une partie des décors et costumes des archives dans nos images au tournage, ce qui nous a donné la possibilité de faire un passage progressif du 4/3 NB à la couleur en 2,40:1 à plusieurs reprises et cela a beaucoup fluidifié le mélange archives - fiction.



Images d'archives





Photogramme

## Equipe

Cadreur caméra B: Théo Reynal  
Assistants caméra: 1<sup>er</sup> François Quillard, 2<sup>de</sup> Marina Piantoni  
Chefs électriciens: Julien Lefebvre, Simon Legeay  
Chef machiniste: Gabin Siol

## Technique

Matériel caméra: TSF Caméra (Arri Alexa Mini, série Leitz Summilux)  
Matériel lumière: TSF Lumière  
Matériel machinerie: TSF Grip  
Effets visuels: AutreChose  
Laboratoire: Le Labo Paris  
Etalonnage: Fabien Napoli

---

## Revoir Paris

Photographié par [Stéphane Fontaine AFC](#)

## Equipe

1<sup>er</sup> assistante opératrice: Jodie Arnoux  
2<sup>er</sup> assistante opératrice: Camille Le Mercier  
3<sup>er</sup> assistante opératrice: Clara Chanu  
Stagiaire caméra: Hugo Martin  
Chef électricien: Thomas Garreau  
Chef machiniste: Antonin Gendre

## Technique

Matériel caméra: TSF Caméra (RED Raptor, séries Canon K35 et FD, zoom Angénieux 45-135 EZ 1)  
Matériel machinerie et lumière: TSF Grip, TSF Lumière  
Etalonnage: Isabelle Julien

## Sous emprise / No Limit

Photographié par [Thomas Hardmeier AFC](#)

Disponible sur le service de streaming Netflix à partir du 9 septembre 2022.

L'étalonnage de ce film est signé par le réalisateur seul. Moi étant en tournage au Caire pendant cette période, j'ai pu faire mes suggestions comment améliorer les images à distance pendant la période d'étalonnage. Mais comme le réalisateur estimait que c'est à lui seul (et pas en accord avec le DOP) de décider de l'étalonnage final, il n'a en général pas écouté mes suggestions. Une expérience nouvelle pour moi.

## Equipe

Chef opérateur sous-marin: Simon Christidis, ACS  
1<sup>ers</sup> assistants opérateurs: Romain Perset, Antoine Laurens  
2<sup>e</sup> assistant opérateur: Axel Ginolin  
Playback vidéo: Jules Ricordeau  
DIT: Nejib Boubaker, ADIT

## Technique

### Prises de vues terrestres

Matériel caméra: Vantage Paris (Sony Venice + Sony Venice Rialto Mode  
4K en 2,39, optiques fixes + zooms Hawk class-X

### Prise de vues sous-marines

"Auntie", "Little Cousin", "3<sup>e</sup> caisson Cousin Komodo", tous les caissons sous-marins fabriqués par leur propriétaire-inventeur Simon Christidis, ACS / BigBoy Films  
Arri Alexa Mini LF équipée d'optiques Sigma Standard Full Frame ou de Hawk class-X  
RED Komodo quipée de zoom Canon 16-35 mm  
Matériel lumière et machinerie: TSF Paris + Lites Bruxelles (éclairage sous-marin)  
Cuve de prise de vues sous-marine: Lites Water Stage, Bruxelles  
Laboratoire numérique: Colors, Paris

---

## À propos de Joan

Photographié par [Céline Bozon AFC](#)

**C'est un film d'un réalisateur, Laurent Larivière, qui aime profondément et sincèrement le cinéma. Il aime questionner le rapport à la fiction, au récit, qui est comme mis en abîme par le film. Comment se raconte-t-on notre vie, pour la vivre ? Comment survivre à la vie par le récit ? Fuite ou réalisation par le mensonge, l'esquive, le déni, l'imaginaire ?**

J'ai beaucoup aimé le scénario dont le ton était particulier, très joueur ; oscillant entre des choses drôles, surprenantes, tragiques. L'écriture était précise. Les dialogues étaient souvent acerbes, très caustiques (notamment grâce au co-scénariste du film, François Decodts)

*À propos de Joan* est mon troisième film avec Isabelle Huppert. Et ce fut à nouveau un grand plaisir de retrouver son espièglerie, sa fantaisie et son plaisir du jeu.

IL y a un plan dans le film que j'affectionne particulièrement et dont j'ai envie de faire le récit ici, c'est le plan de la piscine et de la chute de l'enfant dans l'eau. Dans le scénario, il est écrit ainsi :

**EXT. FLASHBACK - MAISON DE CAMPAGNE  
MARIPOSA - PISCINE - FIN 38. DU JOUR**

Les vacances d'été dans la maison de campagne familiale, Mariposa. Soleil doux de fin d'après-midi. Joan s'est assoupie au bord de la piscine. Nathan (6 ans) joue dans l'eau.

Lent travelling avant : le mouvement nous rapproche de Nathan, il s'est inventé un jeu avec un personnage imaginaire qui l'assaille. On continue d'avancer, on dépasse Nathan, et on s'approche de Joan. On entend à présent Nathan, sans plus le voir : il tousse, crache, s'agite, puis plus rien. Le mouvement se termine sur le visage de Joan, endormie.

Le silence.

L'histoire de ce plan est longue et très laborieuse. Il a donné lieu à de longues discussions, complexes et extrêmement tendues en préparation. Il coûte cher car il faut une grue pour passer au-dessus de l'eau et une tête télécommandée et du monde dans l'équipe.

L'eau de la piscine n'était pas chauffée et nous avons tourné en octobre ce plan dans la région de Roanne, l'eau était à 14 degrés environ. Pleins d'hypothèses ont été émises sur la possibilité de chauffer l'eau, toutes rejetées pour des questions d'argent ou de faisabilité/non efficacité.



Le plan de la piscine



La météo du jour prévu pour tourner était pluvieuse nous avons changé tout le plan de travail pour avoir du soleil ce jour-là (là aussi, une hypothèse jamais garantie).

Nous avons installé la grue et répété le plan avec Gaston Grandin, mon machino, un grand nombre de fois sans enfant dans le champ. En tout, cela a pris une demi-journée d'installation/répétition. Au moment de tourner, tout le monde était très angoissé de mettre l'enfant dans une eau si froide, qu'il accepte de rester et qu'on croit au fait qu'il joue, sans avoir les lèvres bleues... (Il y avait bien sûr un pompier prêt à bondir.)



Gaston Grandin, à droite

A peine l'enfant dans l'eau nous lançons le moteur. La caméra descend doucement le long des arbres ; j'étais tiraillée au cadre par le fait de garder la douceur/lenteur du mouvement et que l'enfant soit encore dans l'eau quand j'arrive sur lui.

Puis la caméra passe au-dessus et il tombe dans l'eau à la seconde où la camera le quitte ce qui n'était évidemment absolument pas prévu. Je tréssaille de plaisir à l'intérieur de ce cadeau inespéré du ciel. On va jusqu'au bout du plan ; je dis à Laurent, extrêmement émue : « On l'a ». Il me regarde incrédule : « Mais non on va la refaire ». Il regarde la prise au moniteur. On n'en a fait qu'une.



Gaston Grandin et Céline Bozon  
Photo Claire Nicol



L'équipe image autour de Céline Bozon  
De g. à d. : Éric Gies, Maxime Boisbeaux, Jean-Baptiste Lorti,  
Mathias Sabourdin, Gaston Grandin et Alice Rebetez

C'est un film sur trois époques donc j'ai utilisé une série d'optiques pour le passé (Irlande et Allemagne), les Cooke S4, et une série H pour le présent. Grace à Panavision et Patrick Leplat, j'ai pu utiliser les optiques de Ridley Scott qui s'étaient retrouvées bloquées par le Covid, la série H ; c'est une série d'optiques très rare, très douce, très déformante, comme je les aime.

C'est le premier film que j'étalonnais avec Yov Moor. Et ce fut un grand plaisir, la découverte d'un geste qui prolongeait le mien à un endroit que je n'aurais pas soupçonné, ou dans lequel je ne me serais pas aventurée seule.

## Citoyen d'honneur

Photographié par [Antoine Marteau AFC](#)

**Petit retour en arrière... Mars 2021, Amizmiz, au Maroc, nous commençons le tournage de *Citoyen d'honneur*, en pleine montée de deuxième vague COVID en Europe. Par crainte de ne pouvoir revenir au Maroc, tout le monde accepte de rester pour l'intégralité du tournage sur place. Le Maroc, très peu touché à ce moment-là, va confirmer la justesse de cette décision en fermant ses frontières.**

C'est dans ce contexte que nous plongeons dans l'histoire de *Citoyen d'honneur*, dans une étrange bulle... Un calme étrange, une grande disponibilité des techniciens au Maroc, heureux de voir un tournage maintenu.



Sur le tournage de "Citoyen d'honneur"  
De g. à d. : Jimmy Bourcier, Zakaria Baddredine, Vincent Plaidy, Ilham El Abdi -  
Photo Antoine Marteau

Et paradoxalement si l'inquiétude régnait dans le monde, c'est avec une énergie extrêmement positive que nous avons tourné ce film porté par Mohamed Amidi.

Nous avons eu une équipe formidable, Français et Marocains, techniciens et comédiens se sont surpassés et le résultat est indéniablement le fruit du travail de tout le monde.

Un film au budget modeste mais transcendé par le travail et l'énergie !

J'aime ce film qui, sous couvert d'une légèreté apparente, nous plonge en douceur dans l'émotion et la réflexion...

Un grand merci à Marc et Christophe, les producteurs, Bénédicte, la productrice exécutrice, et Mohamed, le réalisateur, pour leur confiance et leur soutien. Et un très grand merci à toute l'équipe !



Jimmy Bourcier  
Photo Antoine Marteau

## Athena

Photographié par [Matias Boucard AFC](#)

**A l'occasion de la disponibilité sur Netflix, à partir du 23 septembre 2022, d'Athena, de Romain Gavras, [lire ou relire l'article](#) où il est question du travail effectué par le directeur de la photographie Matias Boucard, AFC, en étroite collaboration avec le réalisateur, et les autres membres de l'équipe image.**

### Equipe

Cadreur : Myron Mance  
Opérateur Steadicam : Aymeric Colas  
1<sup>er</sup> assistante opératrice : Lara Perrotte  
2<sup>e</sup> assistant opérateur : Damien Conti  
Data manager : Dimitri Sorel, ADIT  
DIT : Jordane Lassalle, ADIT  
Chef électricien : James Lancry  
Chef machiniste : Sébastien Grasso

### Technique

Matériel caméra : Caméra SET et RVZ (Arri Alexa 65 et Alexa Mini LF, optiques Leitz Thalia)  
Matériels machinerie et lumière : RVZ  
Effets visuels : Digital District  
Laboratoire : Color Paris  
Étalonneur : Mathieu Caplanne

### Equipe

Cadreur : Vincent Plaidy  
1<sup>ers</sup> assistants caméra : Jimmy Bourcier, Zakaria Baddredine, Lise Drévilion (Paris)  
Gaffer Maroc : Brahim Amaarak  
Chef machiniste Maroc : Abdelghani Rifki  
Gaffer France : Julien Gallois  
Chef machiniste France : Jean-Marc Dupuis

### Technique

Matériel caméra France-Maroc : RVZ (2 RED Gemini - OLPF modifiés -, optiques Arri/Zeiss Master Anamorphiques)  
Matériel lumière et machinerie France : RVZ  
Matériel lumière et machinerie Maroc : Fouad Chella  
Laboratoire : Poly Son  
Étalonneuse : Aline Conan

# Sur les écrans



## "Mr. Nobody", de Jaco Van Dormael, projeté au Ciné-club de l'ADC

02-09-2022 - [Lire en ligne](#)

Pour leur séance de rentrée, dimanche 11 septembre 2022, le ciné-club Du décor à l'écran et les chefs décorateurs de cinéma de l'ADC recevront la cheffe décoratrice Sylvie Olivé, ADC - accompagnée de Renaud Alcalde, 1<sup>er</sup> assistant réalisateur - et projeteront *Mr. Nobody*, de Jaco Van Dormael, dont elle a signé les décors. Une nouvelle occasion de revoir les images de Christophe Beaucarne, AFC, SBC, qui l'a photographié.

Comme de coutume, la projection sera suivie dans la salle d'un échange entre Sylvie Olivé, Renaud Alcalde et le public présent.

L'histoire du film est située en 2092, quand l'humanité connaît l'immortalité. Âgé de 120 ans, Nemo Nobody (Jared Leto) est le dernier mortel sur Terre. Interrogé sur son passé, il raconte trois périodes de son existence.



Pour ses décors, Sylvie Olivé a été récompensée du Prix de la meilleure contribution technique à la Mostra de Venise en 2009.

Sylvie Olivé débute au cinéma avec les décors de *La Discrète*, de Christian Vincent. Suivront de nombreux films signés Eric Lartigau (*Prête-moi ta main*), François Ozon (*L'Amant double*), Régis Roinsard (*En attendant Bojangles*) ou encore Guillaume Gallienne. Egaleme nt scénographe, elle accompagne les spectacles de Jaco Van Dormael et de la chorégraphe Michèle-Anne de Mey.

Renaud Alcalde débute auprès de Robert Enrico (*La Révolution française*). Depuis *Le Huitième jour*, il collabore à tous les projets de Jaco Van Dormael, pour le cinéma comme pour la scène.

JACO VAN DORMAEL  
(2009, 2H21)

AVEC JARED LETO, SARAH POLLEY, DIANE KRUGER, LINH DAN PHAM

SÉANCE EN PRÉSENCE  
DE SYLVIE OLIVÉ, CHEFFE DÉCORATRICE  
ET RENAUD ALCALDE, 1<sup>er</sup> ASSISTANT RÉALISATEUR

LE GRAND ACTION, 5 RUE DES ÉCOLES, PARIS 5<sup>ème</sup>  
DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2022 - 18H

EN 2092, L'HUMANITÉ CONNAÎT L'IMMORTALITÉ. LE DERNIER MORTEL SUR TERRE, NEMO NOBODY, ÂGÉ DE 120 ANS, INTERROGÉ SUR SON PASSÉ, IL RACONTE TROIS PÉRIODES DE SON EXISTENCE. IL SE SOUVIENT D'UNE INFINITÉ DE VIES ET TOUTES ONT MÉRITÉ D'ÊTRE VÉCUES.

PRIX DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION TECHNIQUE À SYLVIE OLIVÉ, MOSTRA DE VENISE 2009

SYLVIE OLIVÉ DÉBUTE AU CINÉMA AVEC LES DÉCORS DE LA DISCRÈTE DE CHRISTIAN VINCENT. SUIVONT DE NOMBREUX FILMS SIGNÉS ERIC LARTIGAU (PRÊTE-MOI TA MAIN), FRANÇOIS OZON (L'AMANT DOUBLE), RÉGIS ROINSARD (EN ATTENDANT BOJANGLES), OU ENCORE GUILLAUME GALLIENNE. EGALÉMENT SCÉNOGRAPHE, ELLE ACCOMPAGNE LES SPECTACLES DE JACO VAN DORMAEL ET DE LA CHORÉGRAPHE MICHÈLE-ANNE DE MEY.

RENAUD ALCALDE DÉBUTE AUPRÈS DE ROBERT ENRICO (LA RÉVOLUTION FRANÇAISE), DEPUIS LE HUITIÈME JOUR, IL COLLABORE À TOUTS LES PROJETS DE JACO VAN DORMAEL, POUR LE CINÉMA COMME POUR LA SCÈNE.

PROCHAINNE SÉANCE  
DIMANCHE 8 OCTOBRE 2022 - 18H

INFO : WWW.LEGRANDACTION.COM ET WWW.ADCRACON.COM  
CONTACT : 01 42 50 11 22 / 01 42 50 11 23 / 01 42 50 11 24 / 01 42 50 11 25

adc GRAND ACTION | M | P | M | Média | rtf | 80500

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

**Dimanche 11 septembre 2022 à 18h**  
**Cinéma Le Grand Action**  
**5, rue des Écoles, Paris 5<sup>e</sup>**



## Festival de la Fiction TV de La Rochelle, édition 2022

30-08-2022 - [Lire en ligne](#)

Le Festival de la Fiction TV, l'un des rendez-vous annuels en France de la création télévisuelle, qui déroulera sa 19<sup>e</sup> édition du 13 au 18 septembre 2022 à La Rochelle, présentera une sélection de 41 œuvres (25 françaises, 10 européennes et 6 francophones étrangères). Parmi les trois compétitions proposées par le FFTV et trois autres programmes de projections, six fictions ont été photographiées par des membres de l'AFC.

Présidé par l'actrice, réalisatrice et scénariste Sandrine Bonnaire, le jury remettra 15 prix qui seront décernés lors de la Cérémonie de Remise des Prix, le samedi 17 septembre 2022 en soirée.

### Parmi les fictions sélectionnées

#### Compétition française

##### Unitaires

- *L'Histoire d'Annette Zelman*, de Philippe Le Gay, photographié par Pénélope Pourriat, AFC
- *Maman, ne me laisse pas m'endormir*, de Sylvie Testud, photographié par Pénélope Pourriat, AFC

##### Séries 52'

- "Vortex", de Slimane-Baptiste Berhoun, photographié par Pierre-Yves Bastard, AFC

##### Séries 26'

- "Darknet-sur-Mer", de Rémy Four et Julien War, photographié par Philip Lozano, AFC
- "Septième ciel", d'Alice Vial, photographié par Martin de Chabaneix, AFC

#### Compétition francophone étrangère

- "La Vie devant", de Klaudia Reynicke et Kristina Wagenbauer, photographié par Diego Romero Suárez-Llanos, Sacha Wiernik, AFC, SBC, et Marc Zumbach (saison 1, épisode 1, Suisse).

- [Voir les listes complètes](#) des fictions sélectionnées pour les divers programmes de projections sur le site du Festival de la Fiction TV.

A noter enfin que le CNC fait partie des Partenaires institutionnels et TSF, des partenaires Industries techniques.



## Festival International "Manaki Brothers", 43<sup>e</sup> édition

19-08-2022 - [Lire en ligne](#)

La 43<sup>e</sup> édition du Festival International "Manaki Brothers" se tient, du vendredi 19 au vendredi 26 août 2022, à Bitola (Macédoine du Nord). L'AFC y est particulièrement représentée cette année avec un film en compétition photographié par Hélène Louvart, deux films photographiés par Antoine Héberlé, invité par Leitz à donner une Master Class, et Jean-Marie Dreujou, en tant que président du jury.

Après avoir reçu, en 2009, une Caméra 300 d'or Spéciale pour sa contribution exceptionnelle à l'art mondial du cinéma, le directeur de la photographie anglo-danois Anthony Dod Mantle, DFF, BSC, ASC, se verra décerner une Caméra 300 d'or pour l'ensemble de son œuvre.

Les directeurs de la photographie Jean-Marie Dreujou et Antoine Héberlé sont invités au Festival Manaki Brothers avec le soutien de l'Institut français de Skopje.

Présidé par Jean-Marie Dreujou, AFC, le jury est composé de la critique de cinéma monténégrine Maja Bogojević du directeur de la photographie mexicain Carlos R. Diazmunoz, actuel président de l'AMC, du directeur de la photographie macédonien Samir Ljuma et de l'actrice turque Melisa Sözen. Le jury des films documentaires est composé de la productrice et responsable de programmation Jasmin Bašić du directeur de la photographie Fejmi Daut et de la vidéaste et artiste visuelle Belit Sağ



## Compétition "Caméra 300 Longs métrages"

- *Alcarràs*, de Carla Simón, photographié par [Daniela Cajias](#), AEC
- *Close*, de Lukas Dhont, photographié par Frank van den Eeden, NSC, SBC
- *Drive My Car*, de Ryusuke Hamaguchi, photographié par Hidetoshi Shinomiya
- *EO (Hi-Han)*, de Jerzy Skolimowski, photographié par [Michał Dymek](#)
- *Heaven Above*, de Srdjan Dragojevic, photographié par Dušan Joksimović, SAS
- *Le otto montagne (Les Huit montagnes)*, de Felix van Groeningen et Charlotte Vandermeersch, photographié par Ruben Impens, SBC
- *Mimi*, de Darijan Pejovski, photographié par Dejan Dimeski
- *Mother and Son (Un petit frère)*, de Léonor Serraille, photographié par Hélène Louvart, AFC (film d'ouverture)
- *Rabiye Kurnaz vs. George W. Bush*, d'Andreas Dresen, photographié par Andreas Höfer, BVK
- *Rimini*, d'Ulrich Seidl, photographié par Wolfgang Thaler, AAC
- *Snow White Dies at the End*, de Kristijan Risteski, photographié par Dimo Popov et [Sevdije Kastrati](#) (film de clôture)
- *The Hand of God (La Main de Dieu)*, de Paolo Sorrentino, photographié par [Daria D'Antonio](#)
- *Triangle of Sadness (Sans filtre)*, de Ruben Östlund, photographié par Fredrik Wenzel, FSF
- *The Uncle*, de David Kapac et Andrija Mardesic, photographié par Milos Jacimovic.

## Parmi les moments forts au programme, entre autres projections

- Projection d'*Un petit frère*, de Léonor Serraille, photographié par Hélène Louvart, AFC, vendredi 19 août à 22h
- Master Class avec Daria D'Antonio, samedi 20 à 12h
- Projection de *La Main de Dieu*, de Paolo Sorrentino, photographié par Daria D'Antonio, samedi 20 à 18h45
- Présentation "Concevoir la lumière avec Arri", dimanche 21 à 11h
- Master Class avec Anthony Dod Mantle, DFF, BSC, ASC, dimanche 21 à 12h30
- Master Class avec Elen Lotman, ESC, "What is reality", lundi 22 à 12h
- Master Class avec Michał Dymek, mardi 23 à 12h
- Projection de *Grigris*, de Mahamat-Saleh Haroun, photographié par Antoine Héberlé, AFC, mardi 23 à 15h30
- Conférence de presse avec Antoine Héberlé, AFC, mercredi 24 à 10h30
- Projection d'*Hippocrate*, de Thomas Lilti, photographié par Antoine Héberlé, AFC, mercredi 24 à 11h

- Master Class Leitz avec Antoine Héberlé, AFC, mercredi 24 à 12h30
- Master Class avec l'actrice Kasia Kacmarek, jeudi 25 à 12h
- Master Class avec le compositeur Greg Malcangi, vendredi 26 à 12h.

A noter que Leitz est le sponsor principal des industries techniques et Arri, l'un des autres partenaires.

- [Programme complet](#) et informations sur le site de Manaki Brothers.



## Au palmarès du 75<sup>e</sup> Festival de Locarno

16-08-2022 - [Lire en ligne](#)

**Au moment de clore le 75<sup>e</sup> Festival du film de Locarno, sur la Piazza Grande samedi 13 août 2022, le jury de la compétition internationale a décerné le Léopard d'or au film brésilien *Regra 34 (Rule 34)*, de Júlia Murat, photographié par Léo Bittencourt, et le "Variety Piazza Grande Award", attribué par le jury du magazine, est allé à *Annie Colère*, de Blandine Lenoir, photographié par Céline Bozon, AFC.**

### Parmi les autres prix

#### Compétition internationale

- Prix spécial du jury des Villes d'Ascona et de Losone : *Gigi la legge*, d'Alessandro Comodin, photographié par Tristan Bordmann
- Léopard pour la mise en scène de la Ville et de la Région de Locarno : Valentina Maurel pour *Tengo sueños eléctricos*, photographié par Nicolás Wong Díaz, CCR

#### Compétition Cineasti del presente

- Léopard d'or Cineasti del presente pour le meilleur film : *Svetlonoc (Nightsiren)*, de Tereza Nvotová, photographié par Federico Cesca

### **Prix du Public UBS 2022**

- *Last Dance*, de Delphine Lehericey, photographié par Hichame Alaouié, SBC.

Concernant le "Variety Piazza Grande Award" attribué à *Annie Colère*, de Blandine Lenoir, [lire ou relire](#) les propos de Céline Bozon, AFC, relatant deux des plaisirs essentiels quant à sa pratique de l'image.

- [Voir le palmarès complet](#) sur le site du Festival de Locarno.



## **Évolution du processus de sélection du film français candidat aux Oscars 2023 du meilleur film international**

01-08-2022 - [Lire en ligne](#)

**Rima Abdul-Malak, ministre de la Culture, a réformé, par un arrêté paru au Journal officiel le 27 juillet 2022, la composition de la commission qui sera désormais chargée de choisir le film candidat de la France dans la catégorie "Meilleur Film International", lors de la cérémonie des Oscars.**

Cette commission, jusqu'alors composée de neuf membres avec voix délibérative, comprend désormais sept professionnels du cinéma : deux exportateurs, deux producteurs, deux réalisateurs et une personnalité qualifiée, les trois sièges précédemment dévolus aux représentants d'institutions - Académie des César, Festival de Cannes, Unifrance - étant supprimés.

Comme par le passé, les membres de la commission sont nommés chaque année par la Ministre de la Culture.

C'est dans le cadre ainsi renouvelé, pour mieux tenir compte des spécificités de la compétition des Oscars, que la ministre a nommé, en vue de la cérémonie qui se tiendra le 12 mars 2023, et sur proposition du président du CNC : les exportateur(trice)s Hengameh

Panahi et Grégoire Melin, les producteur(trice)s Philippe Rousselet et Didar Domehri, les réalisateurs Jacques Audiard et Michel Gondry, et, en tant que personnalité qualifiée, Ariane Toscan du Plantier.

Ces sept professionnels se réuniront deux fois, en présence du président du CNC et du président d'Unifrance, tous deux dotés de la qualité d'observateurs sans voix délibérative. [...]

- [Lire la suite](#) sur le site Internet du CNC.



## **Reprise des conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française**

26-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**Le site Internet de la Cinémathèque française annonce la reprise prochaine, après deux années d'absence silencieuses, des conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques. Dans l'attente du cycle complet de la saison 2022-2023, les deux premières sont programmées les 14 octobre et 4 novembre 2022, les conférenciers respectifs étant Jean-Pierre Verscheure et Jean-Marie Dreujou, AFC.**

Le Conservatoire des techniques cinématographiques a été créé en 2008 par la Cinémathèque française. Il a pour mission d'étudier, inventorier, restaurer, valoriser cette collection, d'aider à l'écriture de l'histoire technique du cinéma et de continuer la collecte d'appareils anciens et récents. Dans cette optique, le Conservatoire des techniques organise, un vendredi par mois, à la Cinémathèque française, une conférence confiée à un spécialiste sur un point d'histoire précis. En partenariat avec les universités Paris 1, Paris 3, Paris 7 et Paris 10, la Commission supérieure technique, La Fémis, l'École nationale supérieure Louis-Lumière et Ina Sup.

## Les deux premières conférences de la saison 2022-2023

### - Histoire de l'évolution du spectacle cinématographique à travers la bande-annonce

Une conférence de Jean-Pierre Verscheure  
Vendredi 14 octobre 2022 à 14h30  
Salle Henri Langlois

À l'aide d'une importante collection de bandes-annonces originales en pellicule 35 et 70 mm directement en rapport avec l'évolution des techniques et du spectacle cinématographique des années 1950, cette conférence a pour objectif de faire revivre la grande aventure oubliée aujourd'hui de ce subtil mélange de fond et de forme tant vanté à cette période unique de l'histoire du cinéma. [...]

### - Construire un film

Une conférence de Jean-Marie Dreujou, AFC  
Vendredi 4 novembre 2022 à 14h30  
Salle Georges Franju

Jean-Marie Dreujou a tourné avec Anne Fontaine, Patrice Leconte, Jean Becker, Jean-Jacques Annaud, Claude Lelouch, Dany Boon, Véra Belmont, Alejandro Jodorowsky, Alexandre Astier, Dai Sijie, Éric Besnard, etc. De ses débuts en 1980 à aujourd'hui, presque toutes les caméras sont passées entre ses mains, du Caméflex à l'Alexa. Enseignant, directeur de la photographie aguerri sur des tournages parfois difficiles, il aime à faire partager son expérience sur la préparation en amont du travail, les nouvelles technologies, le dialogue avec les autres équipes. [...]

(Source [Cinémathèque française](#))



## FilmLight annonce un jury de haut niveau pour ses Color Awards 2022

13-07-2022 [Lire en ligne](#)

**Les inscriptions étant maintenant ouvertes, le jury se prépare pour les FilmLight Color Awards 2022. Les prix, qui récompensent le meilleur travail de coloristes utilisant n'importe quelle plateforme technologique et travaillant dans n'importe quel genre, seront à nouveau présentés à EnergaCAMERIMAGE en novembre.**

« La critique est aisée, mais l'art est difficile ! », commente Yvan Lucas, coloriste senior chez Company 3 à Los Angeles et l'un des nouveaux membres du jury 2022. « C'est une première pour moi d'être du côté des juges, car c'est généralement mon travail de collaboration avec des réalisateurs et des directeurs de la photographie qui est mis à l'honneur. Je suis ravi de faire partie du jury cette année aux côtés de directeurs de la photographie et d'experts de la couleur renommés, et de découvrir quels joyaux cachés pourraient émerger.

**Parmi les membres du jury des Color Awards 2022 figurent, entre autres :**

**Ari Wegner, ACS**, directrice de la photographie australienne primée aux Oscars et première femme récipiendaire du prix BSC de la meilleure photographie dans un long métrage de cinéma, pour *The Power of the Dog*, de Jane Campion.

**Yvan Lucas**, coloriste senior d'origine française chez Company 3 à Los Angeles. La carrière d'Yvan a impliqué des collaborations créatives avec une longue liste de directeurs de la photographie emblématiques. En particulier pour *The Irishman*, *Snowpiercer*, *Once Upon a Time in Hollywood*, *Django Unchained*, *Argo*, *Shutter Island*, *Inglorious Basterds* et *Seven*.

**Christopher Ross, BSC**, est un directeur de la photographie primé et président de la British Society of Cinematographers. Les crédits variés de Ross incluent *Cats*, *Yesterday*, *Black Sea*, *Detour*, *Dad's Army*, *Everybody's Talking About Jamie*, les séries TV *Trust*, *Top Boy*, et la série primée E4 *Misfits*.

**Stephen Lighthill, ASC**, directeur de la photographie nommé aux Oscars et président de l'ASC. Stephen Lighthill est membre régulier du jury du festival cinématographique Camerimage. Il est actuellement directeur des études en direction de la photographie au Conservatoire de l'American Film Institute (AFI).

**Cao Yu, ASC**, directeur de la photographie chinois de premier plan et fondateur de la société de production Bad Rabbit Pictures. En tant que directeur de la photographie, il a collaboré avec les réalisateurs acclamés Lu Chuan, Wong Kar-wai, Chen Kaige et Guan Hu sur plusieurs projets et a également été producteur exécutif sur *The Cord of Life*.

**Eben Bolter, BSC**, a construit sa carrière de directeur de la photographie en se concentrant sur des films et des séries télévisées aux histoires visuelles audacieuses. Il a reçu le prix de la percée BAFTA en 2016 pour son travail sur le film *Chicken*, et tourne actuellement *The Last of Us* pour HBO.

L'appel à candidatures est désormais ouvert, avec une date limite étendue au 7 août. Une liste restreinte sera annoncée à l'automne, les gagnants étant dévoilés en novembre lors de l'EnergACAMERIMAGE de cette année, à l'occasion de la 30<sup>e</sup> année de ce prestigieux festival.

- [En savoir plus.](#)

[Mise à jour du 1<sup>er</sup> août : extension de la date limite d'inscription au 7 août.]

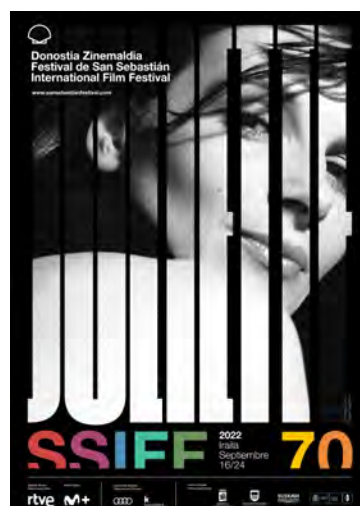


## Festival de San Sebastián 2022

30-08-2022 - [Lire en ligne](#)

La 70<sup>e</sup> édition du Festival International du Film de San Sebastián (SSIFF) aura lieu du 16 au 24 septembre 2022 et proposera plus d'une douzaine de sections, de la compétition officielle aux programmes espagnol, latino, etc. Huit membres de l'AFC figurent aux génériques de films sélectionnés.

Le Festival proposera une rétrospective Claude Sautet avec treize de ses films: *Bonjour sourire!* (1955), photographié par Léonce-Henri Burel, *L'Arme à gauche* (1965), photographié par Walter Wottitz, *Les Choses de la vie* (1970), photographié par Jean Boffety, *Max et les ferrailleurs* (1971), photographié par René Mathelin, *César et Rosalie* (1972), photographié par Jean Boffety, *Vincent, François, Paul... et les autres* (1974), photographié par Jean Boffety, *Mado* (1976), photographié par Jean Boffety, *Une histoire simple* (1978), photographié par Jean Boffety, *Un mauvais fils* (1980), photographié par Jean Boffety, *Garçon!* (1983), photographié par Jean Boffety, *Quelques jours avec moi* (1988), photographié par Jean-François Robin, AFC, *Un cœur en hiver* (1992), photographié par Yves Angelo, et *Nelly et Mr. Arnaud* (1995), photographié par Jean-François Robin, AFC.



Juliette Binoche, qui figure sur l'affiche – photographiée par Brigitte Lacombe –, et David Cronenberg recevront un "Donostia Award" en reconnaissance de leur carrière respective.

## Parmi les films sélectionnés

### Compétition

- *Girasoles silvestres (Tournesols sauvages)*, de Jaime Rosales, photographié par Hélène Louvart, AFC
- *Le Lycéen*, de Christophe Honoré, photographiée par Rémy Chevrin, AFC

### Et aussi...

- *Great Yarmouth - Provisional Figures*, de Marco Martins, photographié par João Ribeiro, AIP
- *La consagración de la primavera*, de Fernando Franco, photographié par Santiago Racaj, AEC
- *Prison 77*, d'Alberto Rodríguez, photographié par Alex Catalán, AEC (film d'ouverture Hors compétition)

### Projection du "Donostia Award" décerné à Juliette Binoche

- *Avec amour et acharnement*, de Claire Denis, photographié par Éric Gautier, AFC

### Perlak

- *Bardo, falsa crónica de unas cuantas verdades*, d'Alejandro G. Iñárritu, photographié par Darius Khondji, AFC, ASC
- *L'Innocent*, de Louis Garrel, photographié par Julien Poupard, AFC
- [Lire ou relire](#) les propos de Julien Poupard à l'occasion de la sélection du film au 75<sup>e</sup> Festival de Cannes, où il était projeté Hors compétition
- *Un año, una noche (Un an, une nuit)*, d'Isaki Lacuesta, photographié par Irina Lubtchansky, AFC
- *Un beau matin*, de Mia Hansen-Løve, photographié par Denis Lenoir, AFC, ASC, ASK

### Et aussi...

- *As bestas*, de Rodrigo Sorogoyen, photographié par Alex de Pablo

[Lire ou relire](#) l'entretien avec Alex de Pablo à l'occasion de la sélection du film au 75<sup>e</sup> Festival de Cannes, où il concourait à Cannes Première

- *Corsage*, de Marie Kreutzer, photographié par Judith Kaufmann, BVK

[Lire ou relire](#) l'entretien avec Judith Kaufmann à l'occasion de la sélection du film au 75<sup>e</sup> Festival de Cannes dans la section officielle Un Certain Regard

- *Don't Worry Darling*, d'Olivia Wilde, photographié par Matthew Libatique, ASC
- *En los márgenes*, de Juan Diego Botto, photographié par Arnau Valls Colomer, AEC
- *Peter von Kant*, de François Ozon, photographié par Manu Dacosse, SBC

- *R.M.N.*, de Cristian Mungiu, photographié par Tudor Vladimir Panduru, RSC
- *Tori et Lokita*, de Jean-Pierre et Luc Dardenne, photographié par Benoît Dervaux, SBC
- *Triangle of Sadness (Sans filtre)*, de Ruben Östlund, photographié par Fredrik Wenzel, FSF
- [Lire ou relire](#) l'entretien avec Fredrik Wenzel à l'occasion de la sélection du film au 75<sup>e</sup> Festival de Cannes, qui lui a décerné la Palme d'or

### Nouveaux réalisateurs

- *Foudre*, de Carmen Jaquier, photographié par Marine Atlan
- *Le Grand marin*, de Dinara Drukarova, photographié par Timo Salminen, FSC

### Horizontes Latins

- *La jauría (La Meute)*, d'Andrés Ramírez Pulido, photographié par Balthazar Lab
- [Lire ou relire](#) l'entretien avec Balthazar Lab à l'occasion de la sélection du film au 75<sup>e</sup> Festival de Cannes où il concourait à la Semaine de la critique
- *La piel pulpo*, d'Ana Cristina Barragán, photographié par Simón Brauer (film de clôture)
- *Mi país imaginario (Mon pays imaginaire)*, de Patricio Guzmán, photographié par Samuel Lahu (film d'ouverture)
- *Tengo sueños eléctricos*, de Valentina Maurel, photographié par Nicolás Wong Díaz, CCR

### Zabaltegi-Tabakalera

- *Godland*, d'Hlynur Pálmason, photographié par Maria von Hausswolff
- *La Montagne*, de Thomas Salvador, photographié par Alexis Kavyrchine

### Nest (courts métrages d'étudiants)

- *Anabase*, de Benjamin Goubet, photographié par Emmanuel Fraisse (département Image, La Fémis 2018)
- *Après le rouge*, de Marie Sizorn, photographié par François Ray (département Image, La Fémis 2018).

- [Sélections complètes et plus d'informations](#) sur le site du SSIFF.



## Festival International du Film de Toronto, 47<sup>e</sup> édition

12-08-2022 - [Lire en ligne](#)

Le Festival International du Film de Toronto (TIFF) sera de retour du 8 au 18 septembre 2022 pour sa 47<sup>e</sup> édition. Onze jours pendant lesquels seront programmés, outre des films internationaux et canadiens, des événements spéciaux et des conférences, offrant des perspectives diverses et innovantes sur l'art et l'industrie du cinéma, la section "Platform" étant la seule à décerner un prix. À noter que cinq des films programmés ont été photographiés par des membres de l'AFC.

Les "TIFF Tribute Awards" seront décernés le dimanche 11 septembre en soirée. Rappelons qu'en 2021, la directrice de la photographie australienne Ari Wegner, ACS, avait reçu le "TIFF Variety Artisan Award".

### Parmi les films programmés

#### Gala Presentations

- *Revoir Paris*, d'Alice Winocour, photographié par Stéphane Fontaine, AFC

#### Special Presentations

- *Saint Omer*, d'Alice Diop, photographié par Claire Mathon, AFC  
 - *Un beau matin*, de Mia Hansen-Løve, photographié par Denis Lenoir, AFC, ASC, ASK

#### Platform

- *La Gravité*, de Cédric Ido, photographié par David Ungaro, AFC

#### Discovery

- *Retour à Séoul*, de Davy Chou, photographié par Thomas Favel, AFC  
[Lire ou relire](#) les propos de Thomas Favel au sujet de son travail sur le film, sélectionné au 76<sup>e</sup> Festival de Cannes

### Et aussi...

#### Gala Presentations

- *The Hummingbird (Il colibri)*, de Francesca Archibugi, photographié par Luca Bigazzi  
 - *The Son*, de Florian Zeller, photographié par Ben Smithard, BSC

#### Special Presentations

- *Corsage*, de Marie Kreutzer, photographié par Judith Kaufmann, BVK  
[Lire ou relire](#) l'entretien accordé par Judith Kaufmann à propos de son travail sur le film, sélectionné au 76<sup>e</sup> Festival de Cannes  
 - *Devotion*, de J.D. Dillard, photographié par Erik Messerschmidt, ASC  
 - *Driving Madeleine (Une belle course)*, de Christian Carion, photographié par Pierre Cottreau  
 - *Empire of Light*, de Sam Mendes, photographié par Roger Deakins, BSC, ASC  
 - *Les Enfants des autres*, de Rebecca Zlotowski, photographié par George Lechaptois  
 - *Hawa*, de Maïmouna Doucouré, photographié par Antoine Sanier  
 - *My Policeman*, de Michael Grandage, photographié par Ben Davis, BSC  
 - *The Banshees of Inisherin*, de Martin McDonagh, photographié par Ben Davis, BSC  
 - *The Blue Caftan (Le Bleu du caftan)*, de Maryam Touzani, photographié par Virginie Surdej, SBC  
 - *The Fabelmans*, de Steven Spielberg, photographié par Janusz Kaminski  
 - *The Wonder*, de Sebastián Lelio, photographié par Ari Wegner, ACS  
 - *Triangle of Sadness (Sans filtre)*, de Ruben Östlund, photographié par Fredrick Wenzel, FSF  
[Lire ou relire](#) l'entretien accordé par Fredrick Wenzel à propos de son travail sur le film, Palme d'or du 76<sup>e</sup> Festival de Cannes  
 - *Women Talking*, de Sarah Polley, photographié par Luc Montpellier, CSC

#### Platform

- *Thunder (Foudre)*, de Carmen Jaquier, photographié par Marine Atlan

#### Discovery

- *Snow and the Bear (Kar ve Ayi)*, de Selcen Ergun, photographié par Florent Herry, SBC

#### Wavelengths

- *Feu follet*, de João Pedro Rodrigues, photographié par Rui Poças, AIP  
 - *Pacification*, d'Albert Serra, photographié par Artur Tort.

- [Tous les films sélectionnés](#), entre autres informations, sur le site du TIFF.



## Mostra de Venise, 79<sup>e</sup> édition

09-08-2022 - [Lire en ligne](#)

**Organisée par la Biennale de Venise, la 79<sup>e</sup> Mostra, qui a fêté son 90<sup>e</sup> anniversaire le samedi 9 juillet 2022, se tiendra au Lido de Venise, du 31 août au 10 septembre 2022. Parmi les films sélectionnés, toutes sections confondues, on en compte quinze photographiés par des membres de l'AFC.**

Présidé par l'actrice Julianne Moore, le jury international sera composé du réalisateur, scénariste et producteur Mariano Cohn, du réalisateur et scénariste Leonardo Di Costanzo, de la réalisatrice Audrey Diwan, de l'actrice Leila Hatami, de l'auteur et scénariste Kazuo Ishiguro et du réalisateur, scénariste et producteur Rodrigo Sorogoyen.

Le jury de la section Orizzonti, présidé par la réalisatrice, scénariste et productrice Isabel Coixet, sera composé de la réalisatrice Laura Bispuri, du réalisateur, scénariste et producteur Antonio Campos, de la réalisatrice et scénariste Sofia Djama et du critique de cinéma et journaliste Edouard Waintrop.

Catherine Deneuve et Paul Schrader se verront décerner un Lion d'or pour l'ensemble de leur carrière.

En pré-ouverture de sa 79<sup>e</sup> édition, la Mostra projettera *Stella Dallas* (1925), d'Henry King, photographié par Arthur Edeson, ASC (*Casablanca*, *Le Faucon maltais*, *À l'Ouest, rien de nouveau*), dans une nouvelle version restaurée en 4K.

### Parmi les films sélectionnés

#### Sélection officielle

##### Compétition

- *Athena*, de Romain Gavras, photographié par Matias Boucard, AFC
- *Bardo, falsa crónica de unas cuantas verdades*, d'Alejandro Iñárritu, photographié par Darius Khondji, AFC, ASC

- *Chiara*, de Susanna Nicchiarelli, photographié par Crystel Fournier, AFC
- *Les Miens*, de Roschdy Zem, photographié par Julien Poupard, AFC
- *Saint Omer*, d'Alice Diop, photographié par Claire Mathon, AFC

##### Et aussi

- *Blonde*, d'Andrew Dominik, photographié par Chayse Irvin, ASC, CSC
- *Les Enfants des autres*, de Rebecca Zlotowski, photographié par George Lechaptois
- *Monica*, d'Andrea Pallaoro, photographié par Katelin Arizmendi
- *The Banshees of Inisherin*, de Martin McDonagh, photographié par Ben Davis, BSC
- *The Son*, de Florian Zeller, photographié par Ben Smithard BSC
- *The Whale*, de Darren Aronofsky, photographié par Matthew Libatique, ASC
- *White Noise*, de Noah Baumbach, photographié par Lol Crawley, BSC (film d'ouverture).

##### Hors compétition

- *Dreamin' Wild*, de Bill Pohlad, photographié par Arnaud Potier, AFC

##### Et aussi

- *Don't Worry Darling*, d'Olivia Wilde, photographié par Matthew Libatique, ASC
- *Siccità*, de Paolo Virzi, photographié par Luca Bigazzi

##### Section Orizzonti

- *Pour la France*, de Rachid Hami, photographié par Jérôme Alméras, AFC
- *La Syndicaliste*, de Jean-Paul Salomé, photographié par Julien Hirsch, AFC

##### Section Orizzonti Extra

- *Nezouh*, de Soudade Kaadan, photographié par Hélène Louvart, AFC

##### Et aussi

- *Najsrekniot čovek na svetot (L'Homme le plus heureux du monde)*, de Teona Strugar Mitevska, photographié par Virginie Saint-Martin

##### Orizzonti Courts métrages

- *Nocomodo*, de Lola Halifa-Legrand, photographié par Fanny Mazoyer

##### Orizzonti Extra

- *L'Origine du mal*, de Sébastien Marnier, photographié par Romain Carcanade

### **Venice Classics**

- *Bonnie*, de Simon Wallon, photographié par Steeven Petiteville, AFC
- *Godard, seul le cinéma*, de Cyril Leuthy, photographié par Gertrude Baillot, AFC
- *Jerry Schatzberg, portrait paysage*, de Pierre Filmon, photographié par Olivier Chambon, AFC

### **Et aussi**

- *Le Caporal épinglé*, de Jean Renoir, photographié par Georges Leclerc
- *Mes petites amoureuses*, de Jean Eustache, photographié par Nestor Almendros.

### **Section parallèle "Giornate degli Autori" (Journées des Auteurs - Venice Days)**

#### **Sélection officielle**

- *Les damnés ne pleurent pas*, de Fyzal Boulifa, photographié par Caroline Champetier, AFC

### **Et aussi**

- *Blue Jean*, de Georgia Oakley, photographié par Victor Seguin
- *Dirty Difficult Dangerous*, de Wissam Charaf, photographié par Martin Rit

### **Eventi Speciali**

- *Casa Susanna*, documentaire de Sébastien Lifshitz, photographié par Paul Guillaume, AFC.

### **Section parallèle 37<sup>e</sup> Semaine internationale de la critique**

#### **Évènements spéciaux**

- *Malikates*, de Yasmine Benkiran, photographié par Pierre Aim, AFC (film de clôture)

### **Et aussi**

- *Trois nuits par semaine*, de Florent Gouëlou, photographié par Vadim Alsayed (film d'ouverture).

- [Sélections complètes](#) de la Mostra de Venise
  - [Sélection complète](#) des "Giornate degli Autori"
  - [Sélection complète](#) de la Semaine internationale de la critique.
-



# Technique



## Les sorties de films en salles tournés avec les moyens Panavision

01-09-2022 - [Lire en ligne](#)

En septembre, quatre sorties de films en salles tournés avec les moyens techniques de Panavision, dont un photographié par un membre de l'AFC.

### Sorties du 7 septembre

- *Le Visiteur du futur*, de François Descaques.



Directeur de la photographie : Matthieu Misiraca.  
Panavision Millenium DXL2 et série Panavision Primo Close Focus anamorphique.  
Matériel caméra Panavision Wallonie.

- *Tout le monde aime Jeanne*, de Céline Devaux.



Directeur de la photographie : Olivier Boojing, SBC.  
Sony Venice et série Cooke S3.  
Matériel caméra et camion Panavision Alga.  
Matériel lumière Panalux France.  
Consommables Panastore Paris.

### Sorties du 14 septembre

- *À propos de Joan*, de Laurent Larivière.



Directeur de la photographie : Céline Bozon, AFC.  
Sony Venice et série Panavision H.  
Matériel caméra, machinerie et camion Panavision Alga.  
Consommables Panastore Paris.

- *Chronique d'une liaison passagère*, d'Emmanuel Mouret.



Directeur de la photographie : Laurent Desmet.  
Arri Alexa STX et série Cooke Xtal Express anamorphique.  
Matériel caméra Panavision Alga.  
Consommables Panastore Paris.



## Dans l'actualité du groupe Transpa

01-09-2022 - [Lire en ligne](#)

**Dans l'actualité du groupe Transpa, sept films à l'affiche en juillet, août et septembre, dont trois photographiés par des membres de l'AFC, et vingt longs métrages et fictions TV en tournage, dont dix photographiés par des membres de l'association.**

### Les films à l'affiche

- *Peter Von Kant*, de François Ozon, photographié par Manu Dacosse, SBC (Transpalux, Transpagrip). Sortie le 6 juillet.
- *Menteur*, d'Olivier Baroux, photographié par Arnaud Stefani (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Sortie le 13 juillet. 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Cédric Vignères. Caméra : Arri Alexa Mini, optiques : série Zeiss Master Prime T1,3.
- *Les Vieux fourneaux 2 : bons pour l'asile*, de Christophe Duthuron, photographié par Laurent Brunet, AFC (Transpalux, Transpacam). Sortie le 17 août. 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Alexandre Berry. Caméra : Arri Alexa Mini, optiques : Cooke Anamorphic T2,3.
- *Rumba la vie*, de Franck Dubosc, photographié par Ludovic Colbeau-Justin (Transpalux, Transpacam, Transpagrip, Transpastudios). Sortie le 24 août. 1<sup>ers</sup> assistants opérateurs : Antoine Charveriat & François Chevreau. Caméra : Arri Alexa Mini LF, optiques : Arri Signature Prime T1,8.
- *Les Cinq diables*, de Léa Mysius, photographié par Paul Guillaume, AFC (Transpagrip). Sortie le 31 août.
- *Chronique d'une liaison passagère*, d'Emmanuel Mouret, photographié par Laurent Desmet, (Transpalux, Transpagrip). Sortie le 7 septembre.
- *Jumeaux mais pas trop*, d'Olivier Ducray & Wilfried Meance, photographié par Denis Rouden, AFC (Transpalux, Transpacam). Sortie le 28 septembre. 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Vincent Le Hetet. Caméra : Sony Venice 6K, optiques : série Zeiss Master anamorphique et Angénieux Optimo 24-290 mm.

### En tournage en août & septembre

#### Longs métrages

- *L'Été dernier*, de Catherine Breillat, photographié par Jeanne Lapoirie, AFC (Transpacam, Transpagrip). 1<sup>re</sup> assistante opératrice : Lucie Colombié. Caméra : Arri Alexa Mini, optiques : Zeiss Ultra Prime LDS T1,9, zooms Angénieux Optimo 45-120 mm T2,8 & Optimo 28-76 mm T2,6.
- *Le Règne animal*, de Thomas Cailley, photographié par David Cailley, (Transpalux, Transpagrip).
- *Les Onzes vies de l'Abbé Pierre*, de Frédéric Tellier, photographié par Renaud Chassaing, AFC (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). 1<sup>ers</sup> assistants opérateurs : Quitterie Seguin & David Reinhart. Caméra : Arri Alexa Mini LF, optiques : série Arri signature Prime T1,8.
- *Le Bal des folles*, d'Arnaud des Pallières, photographié par David Chizalet, AFC (Transpacam, Transpalux, Transpagrip). 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Benjamin Colleye. Caméra : Sony Venice, optiques : Zeiss Supreme Prime T1,5, zoom Angénieux Optimo Ultra compact 37-102 mm T2,9.
- *Jeanne du Barry*, de Maïwenn Le Besco, photographié par Laurent Dailland, AFC (Transpalux, Transpagrip, Transpastudios).
- *Flo*, de Géraldine Danon, photographié par Marie Spencer, AFC, SBC (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Arnaud Gaudelle. Caméra : Arri Alexa Mini LF.
- *Le Maire*, de Karine Blanc, photographié par Romain Le Bonniec (Transpalux, Transpacam). 1<sup>re</sup> assistante opératrice : Louise Legaye. Caméra : Sony Venice 6K, optiques : série Zeiss Master anamorphique.
- *Pour l'honneur*, de Philippe Guillard, photographié par Denis Rouden, AFC (Transpalux, Transpacam). 1<sup>ers</sup> assistants opérateurs : Anne Aylies & Florent Tite. Caméra : Sony Venice 6K, optiques : série Technovision Classic anamorphique, zoom Angénieux Optimo 28-340 mm.
- *Léo et moi*, de Victoria Bedos, photographié par Pierre Aïm, AFC (Transpalux).
- *Yo Mama*, de Leïla Sy & Amadou Mariko, photographié par Benjamin Ramalho (Cininter).

#### Fictions TV

- "Alphonse", de Nicolas Bedos, photographié par Eric Dumont, AFC (Transpalux).
- "L'Art du crime", de Christelle Raynal, photographié par Philippe Piffeteau, AFC (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). 1<sup>re</sup> assistante opératrice : Lucie Bracquemont. Caméra : Arri Alexa Mini, optiques : série Zeiss Master Prime T1,3.
- "Toulouse-Lautrec", de Nicolas Cuche & Stéphanie Murat, photographié par Tristan Tortuyau, Malik Brahimi, Nicolas Cuche et Stéphanie Murat (Lumex, Transpagrip, Transpacam). Caméra : Arri Alexa Mini, optiques : Leitz Summilux-C T1,4.

- "Comme mon fils", de Franck Brett, photographié par Magali Silvestre de Sacy (Transpacam). 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Gabriel Thibault-Langlois. Caméra : Arri Alexa Mini, optiques : série Zeiss Master Prime Anamorphique T1,9.

- "@venir", créé par Kev Adams, Daive Cohen, Franck Bellock et Elodie Hesme, photographié par Charlie Lenormand (Transpalux, Transpacam). 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Pierre Stetin. Caméra : Sony Venice, optiques : série Cooke 5i T1,4 & série Leitz Summicron-C T2,0.

- "L'École de la vie - saison 2", de Slimane-Baptiste Berhoun, photographié par Fabrice Sebille (Transpacam, Transpalux). 1<sup>ers</sup> assistants opérateurs : Ludivine Renard & François Quillard. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Zeiss Master Prime.

- "Capitaine Marleau - Ep 31", de Josée Dayan (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Alexa Mini et Alexa XR, optiques : série Cooke S4, zoom Angénieux 15-40 mm et 28-340 mm.

- "Les Bracelets rouges - Saison 4", de Xavier De Choudens, photographié par Cyril Bron (Transpalux, Transpacam). Caméra : Arri Alexa Mini, optiques : série Zeiss Master Prime.

- "Monsieur Spade", de Frank Scott, photographié par David Ungaro, AFC (Transpalux).

- "Les François", de Didier Bivel, photographié par Marc Falcher (Transpalux, Transpacam). Caméra : Arri Alexa Mini, optiques : Cooke S4 14 mm, zooms Angénieux Optimo 28-76 mm et Arri Alura 45-250 mm.



## Dans l'actualité de TSF

30-08-2022 - [Lire en ligne](#)

**TSF félicite les sept œuvres sélectionnées au Festival de la Fiction TV 2022, dont deux photographiées par des membres de l'AFC, tournées avec ses moyens techniques. En septembre, onze films à l'affiche, dont cinq photographiés par des membres de l'AFC, et onze longs métrages et fictions TV en tournage, dont quatre photographiés par des membres de l'association.**

## Les sept œuvres sélectionnées au Festival de la Fiction TV 2022 tournées avec les moyens techniques de TSF.

- *Les Histoires d'Anouk* (unitaire)

Réalisé par Jacques Kluger et Marion Michau.

Produit par My Fantasy - Antoine Piwnik et Darklight Content Jacques Kluger.

Directeur de la photo : Nêwine Behi..

Directeurs de production : Frédéric Lichau, Hélène Gendronneau et Elsa Boutault-Caradec.

- *La Vie, l'amour tout de suite* (unitaire)

Réalisé par Nicolas Cuche.

Produit par Vema Production - Véronique Marchat.

Directeur de la photo : Tristan Tortuyaux.

Directeur de production : Claude Azoulay.

- "Esprit d'hiver" (3x52')

Réalisé par : Cyril Mennegun.

Produit par Kwai - Thomas Bourguignon et Stéphanie Carrère.

Directeur de la photo : Thomas Letellier.

Directrice de production : Sophie Couecou.

- "Vortex" (6x52')

Réalisé par Slimane Baptiste Berhoun.

Produit par Quad Drama - Iris Bucher, Roman Turlure.

Directeur de la photo : Pierre-Yves Bastard, AFC.

Directeur de production : Thierry Muscat.

- "Prométhée" (6x52')

Réalisé par Christophe Campos.

Produit par UGC Fiction - Franck Calderon.

Directeur de la photo : Bruno Romiguière.

Directeur de production : Henry Le Turc.

- "3615 Monique saison 2" (10x22')

Réalisé par Guillaume Renusson.

Produit par Mon Voisin Productions - Antoine Le

Carpentier et Qui Vive ! - Emmanuel Wahl.

Directeur de la photo : Julien Ramirez-Hernan.

Directrice de production : Laetitia Galouchko.

- "Darknet-sur-mer" (6x26')

Réalisé par Rémi Four.

Produit par White Lion Films - Noor Sadar.

Directeur de la photo : Philip Lozano, AFC.

Directeur de production : Anthony Crozet.

## Les sorties cinéma du mois de septembre 2022 tournées avec les moyens techniques de TSF.

- *Canailles*, de Christophe Offenstein, photographié par Martin de Chabaneix, AFC.

TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF et Canon K35.

Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- *La Cour des miracles*, de Carine May et Hakim Zouhani, photographié par Antoine Monod, AFC. TSF

Caméra : Arri Alexa Mini et série Leitz Summilux.

Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

TSF studios : Studios d'Épinay.

- *Les Enfants des autres*, de Rebecca Zlotowski, photographié par George Lechaptois.

Éclairage : TSF Lumière.

- *Kompromat*, de Jérôme Salle, photographié par Matias Boucard, AFC,  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- *Revoir Paris*, d'Alice Winocour, photographié par Stéphane Fontaine, AFC.  
TSF Caméra : RED Raptor, série Canon K35 et zoom Easy 45-135mm FF.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- *Rodéo*, de Lola Quivoron, photographié par Raphaël Vandebussche.  
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Master anamorphique.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- *Le Sixième enfant*, de Léopold Legrand, photographié par Julien Ramirez-Hernan.  
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Canon K35.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- *Le Tigre et le Président*, de Jean-Marc Peyrefitte, photographié par Lubomir Bakchev, AFC.  
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Leitz Summilux.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- *Une belle course*, de Christian Carion, photographié par Pierre Cottureau.  
TSF Caméra : Sony Venice 1 et série Master anamorphique.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- *Tout fout le camp*, de Sébastien Betbeder, photographié par Romain Le Bonniec.  
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Cooke S3.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- *Vacances*, de Béatrice de Staël, Léo Wolfenstein, photographié par Julien Roux.  
TSF Caméra : Arri Alexa SXT, série Zeiss GO et zoom Angénieux 25-250mm HR.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

**TSF en tournage : les chefs opérateurs actuellement en tournage avec du matériel fourni par TSF.**

### **Longs métrages**

- Benjamin Kracun photographie *The Substance*, de Coralie Fargeat.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip, studios : Studios d'Épinay.

- Pascale Marin, AFC, photographie *L'Étoile filante*, de Dominique Abel.  
TSF Caméra : Sony Venice 1, série Leitz Thalia FF.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- David Chambille photographie *L'Empire*, de Bruno Dumont.  
TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF et Leitz Summilux.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Axel Cosnefroy, AFC, photographie *Nouveau départ*, de Philippe Lefebvre.  
TSF Caméra : Red Raptor et optiques Leica R.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Antoine Roch, AFC, photographie *La Grande odalisque*, de Mélanie Laurent.  
TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF et série Nikon GL Optics FF.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

### **Fictions TV**

- Jaime Reynoso, AMC, photographie "The New Look saison 1", de Todd A. Kessler.  
TSF Caméra : Sony Venice 1 et série Tribe 7 Black Wings FF.

- Thierry Pouget, AFC, photographie "Besoin d'amour", de Frédéric Hazan.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Pierre Baboin photographie "Horla", de Marion Desseigne-Ravel.  
TSF Caméra : Sony Venice 1 et série Kowa Vintage Full Frame.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Thomas Lerebour photographie "Filles de feu", de Magaly Richard-Serrano.  
TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Cooke S3 Old Panchro et zoom Cooke 18-100mm.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Inès Tabarin photographie "Split", de Iris Brey  
TSF Caméra : RED Gemini et série Zeiss Master Prime.  
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

---



## Le directeur de la photographie Mathieu Bertholet parle du tournage de "L'Été éternité" pour Panavision France

26-08-2022 - [Lire en ligne](#)

**Le directeur de la photographie Mathieu Bertholet parle du tournage de *L'Été éternité*, d'Emilie Aussel, tourné avec les moyens techniques de Panavision Marseille.**

### **Comment avez-vous été impliqué dans le projet ?**

**Mathieu Bertholet :** J'ai rencontré Emilie Aussel, réalisatrice de *L'Été éternité*, en 2013, pour son projet de court métrage *Petite blonde*. Ce film fut notre première collaboration. Ensuite, nous avons à nouveau travaillé ensemble pour *Ta bouche mon paradis* (2016), court métrage en collaboration avec l'École régionale d'acteurs de Cannes (ERAC). C'est à cette époque qu'Emilie a commencé à me parler de son projet de long métrage alors intitulé *Mourir jeune*. Régulièrement, nous échangeons sur le projet, je lisais les différentes versions du scénario et, petit à petit, au fil de nos discussions, se construisait l'idée générale de ce que pourrait être le film, ses ambiances, ses décors... En 2019, Thomas Ordonneau (producteur) et Shellac Films ont décidé de lancer la préparation du film et c'est logiquement que j'ai accepté de suivre Emilie dans cette nouvelle aventure...

### **Comment décririez-vous le look du projet ?**

**MB :** Pour ce film, je voulais m'éloigner d'une image trop naturaliste, celle qu'on applique souvent à un cinéma dit "réaliste", qui aborde la jeunesse, l'adolescence et ses émois. Il s'agissait pour moi de donner au film une identité visuelle, faite de couleurs, de contrastes. Ne pas avoir peur des lumières d'été, parfois dures. Traiter le réel, certes, mais le magnifier d'une manière ou d'une autre. Oser...

Paradoxalement, nous avons très peu de moyens techniques pour y parvenir. Il fallait donc choisir des

décors, de jour comme de nuit, sur lesquels je puisse intervenir. Travailler en négatif. Couper des lumières existantes pour construire l'image souhaitée. Et ajouter par petites touches, une couleur, un contraste qui nous ferait entrer dans la fiction.



De g. à d. : Mathieu Bertholet, Emilie Aussel et Julie Aguttes (assistante mise en scène).

Photo : Pascale Anziani.

La scène de nuit dans le skatepark entre les personnages de Malo et d'Elias est tout à fait représentative de cette démarche. L'éclairage de ce lieu mélange plusieurs types de sources lumineuses (sodium, tubes fluos...). Les couleurs se marient. En coupant certaines sources, j'ai construit une ambiance de nuit que j'aime beaucoup. Je n'ai rajouté qu'un SL1 en contre avec un Cyan 30 pour compléter. Idem lorsque le personnage d'Eve se rend la nuit sur la plage pour chercher sa copine Lise... Le sodium éclaire la corniche et plonge la plage dans cette lueur jaune/orangée. Au lointain, quelques néons donnent une touche plus froide, dans des tons bleus/verts... C'est cette couleur que je reprends de manière très douce sur son visage...

En extérieur-jour, et notamment pour la longue séquence de plage au début du film, qui s'ouvre avec un soleil au zénith et se poursuit jusqu'à la tombée de la nuit, le principe était de respecter des horaires de tournage bien précis. Ainsi, chaque partie de séquence (la baignade, les discussions sur la plage, l'apéro, le bain en fin de jour...) a son identité propre. Ensuite, l'étalonnage numérique me permet d'accentuer ces petites différences, de marquer le temps qui passe, avec des contre-jours ensoleillés plus ou moins chauds selon l'heure, et des ombres qui, petit à petit, se refroidissent quand vient la fin de journée, puis la nuit...

Il y avait aussi pour nous cette idée très présente de filmer des visages comme si c'était des paysages... Prendre le temps de les regarder. Et tenter de faire se répondre visages et paysages, comme si les deux étaient liés les uns aux autres et participaient ensemble à l'expression des sentiments des personnages. Le décor du Palais Longchamp, à Marseille, avec ses grandes colonnes, va dans ce sens. Il donne au premier groupe d'amis qui entoure le personnage de Lise une dimension sacrée.

### Y avait-il des références visuelles particulières que vous avez consultées pour vous inspirer ?

**MB :** Je n'avais pas de références visuelles précises... Disons plutôt qu'Emilie me donnait des directions vers lesquelles chercher. Des choses qu'elle aimait, qu'elle me demandait de regarder. A moi ensuite de me les approprier, de les "digérer" et de réfléchir à comment les rendre signifiantes pour notre projet et nos envies... Pêle-mêle, je citerais le cinéma de Gus van Sant, celui de Philippe Garrel, certaines peintures romantiques (Caspar David Friedrich), le travail photographique de Nan Goldin. Et puis quand même, un film qui personnellement m'a beaucoup nourri pour ce projet, *American Honey*, d'Andrea Arnold, photographié par Robbie Ryan. Il est, selon moi, l'exemple parfait d'une image qui sert le film, son propos, sa mise en scène et participe pleinement à son identité.

### Qu'est-ce qui vous a amené à Panavision pour ce projet ?

**MB :** Je vis à Marseille depuis presque vingt ans. J'étais premier assistant opérateur lorsque je me suis installé ici. Très vite, j'ai été amené à rencontrer l'équipe de Panavision Marseille. J'ai préparé un très grand nombre de films avec eux. Petit à petit, au fil des années, une relation de confiance s'est installée entre nous. Quand j'ai commencé à travailler sur ce projet, cela m'a semblé tout naturel de me tourner vers eux et de faire appel à leurs services.

J'ai pu y faire des premiers essais filmés avant d'arrêter mes choix... Finalement, le film s'est tourné avec une F55, une série Zeiss GO et un zoom Fujinon 19-90 mm.

### Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir directeur de la photographie et qu'est-ce qui vous inspire aujourd'hui ?

**MB :** J'ai un parcours extrêmement classique. Assistant pendant une vingtaine d'années, puis cadre et direction de la photographie. Je crois beaucoup à ce parcours et ces bénéfices. Les années passées, "collé" à la caméra, tout près de l'opérateur et des acteurs, sont un extraordinaire moyen pour apprendre son métier. Apprendre à penser en termes d'images, de focales, de couleurs, de contraste, de densité, bref... apprendre le vocabulaire et la grammaire cinématographique. Et vient un jour où on a la sensation de pouvoir soit même utiliser ce vocabulaire, se l'approprier pour mettre en images et en lumière un scénario.

Ce qui m'inspire aujourd'hui, c'est d'abord une rencontre. Un ou une cinéaste qui va me convaincre que son regard sur une histoire mérite d'être raconté. A partir de ce moment-là, j'ai un plaisir immense à me

fondre dans un imaginaire et à essayer, avec mes outils et ma propre sensibilité, de répondre à un désir de cinéma.

Et puis, enfin, il y a le plaisir jamais démenti de filmer les acteurs. Mettre l'œil à l'ocilleton et être le premier spectateur de leur travail.

## Notes

### Equipe

1<sup>re</sup> assistante opératrice : Carole Gargam

Chef électricien : Nicolas Amédéo

Etalonneuse : Isotta Trastevere.



## Les sorties en salles du mois d'août des films tournés avec le matériel Arri

17-08-2022 - [Lire en ligne](#)

En août, vingt-deux sorties en salles de longs métrages tournés avec les moyens de prise de vues d'Arri, caméras et optiques, dont quatre photographiés par des membres de l'AFC.



### - Les Cinq diables

Réalisation : Léa Mysius, DoP : Paul Guilhaume, AFC, caméra : ArriCam LT

### - Rumba la vie

Réalisation : Franck Dubosc, DoP : Ludovic Colbeau-Justin & Dominique Fausset, caméra et optiques : Arri Alexa Mini LF & Signature Prime

### - La Dégustation

Réalisation : Ivan Calberac, DoP : Philippe Guilbert, SBC, caméra : Arri Alexa Mini LF

- *L'Année du requin*

Réalisation : Ludovic & Zoran Boukherma, DoP : David Cailley, caméra : Arri Alexa Mini

- *Avec amour et acharnement*

Réalisation : Claire Denis, DoP : Eric Gautier, AFC, caméra : Arri Alexa Mini



- *La Page blanche*

Réalisation : Murielle Magellan, DoP : Laurent Brunet, AFC, caméra : Arri Alexa Mini

- *Bullet Train*

Réalisation : David Leitch, DoP : Jonathan Sela, caméras : Arri Alexa LF, Arri Alexa Mini LF, Arri Alexa SXT & ArriCam LT

- *Leila et ses frères*

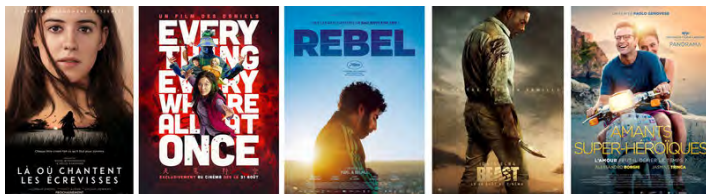
Réalisation : Saeed Roustayi, DoP : Hooman Behmanesh, caméra et optiques : Arri Alexa Mini LF & Signature Prime

- *Trois mille ans à t'attendre*

Réalisation : George Miller, DoP : John Seale, ASC, ACS, caméra et optiques : Arri Alexa Mini LF & Signature Prime

- *Dodo*

Réalisation : Panos H. Koutras, DoP : Olympia Mytilinaïou, caméra : Arri Alexa Mini



- *Là où chantent les écrevisses*

Réalisation : Olivia Newman, DoP : Polly Morgan, caméra : Arri Alexa Mini LF

- *Everything Everywhere All at Once*

Réalisation : Dan Kwan & Daniel Scheinert, DoP : Larkin Seiple, caméra et optiques : Arri Alexa Mini & Master Prime

- *Rebel*

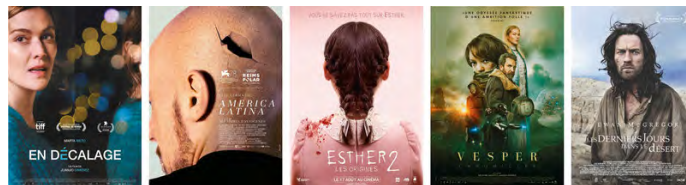
Réalisation : Adil El Arbi & Bilall Fallah, DoP : Robrecht Heyvaert, caméra : Arri Alexa Mini LF

- *Beast*

Réalisation : Baltasar Kormákur, DoP : Philippe Rousselot, AFC, ASC, caméra : Arri Alexa 65

- *Amants super-héroïques*

Réalisation : Paolo Genovese, DoP : Fabrizio Lucci, caméras : Arri Alexa Mini, Arri Alexa XT Plus



- *En décalage*

Réalisation : Juanjo Giménez Pena, DoP : Javier Arrontes, caméra : Arri Alexa Mini

- *America Latina*

Réalisation : Damiano & Fabio D'Innocenzo, DoP : Paolo Carnera, AIC, caméra : Arri Alexa Mini

- *Esther 2 : Les Origines*

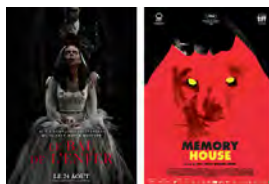
Réalisation : William Brent Bell, DoP : Karim Hussain, caméra : Arri Alexa Mini LF

- *Vesper Chronicles*

Réalisation : Kristina Buozyte & Bruno Samper, DoP : Feliksas Abrukauskas, caméra : Arri Alexa Mini

- *Les Derniers jours dans le désert*

Réalisation : Rodrigo García, DoP : Emmanuel Lubezki, ASC, AMC, caméra : Arri Alexa



- *Le Bal de l'enfer*

Réalisation : Jessica M. Thompson, DoP : Autumn Eakin, caméra : Arri Alexa Mini LF, Arri Alexa LF & DNA LF

- *Memory House*

Réalisation : João Paulo Miranda Maria, DoP : Benjamin Echazarreta, caméra : Arri Alexa Mini.



## Arri lauréat d'un "Engineering, Science & Technology Emmy Award"

Communiqué

01-08-2022 - [Lire en ligne](#)

**La Television Academy honore Arri d'un Emmy® d'ingénierie pour plus d'un siècle de réactivité et de technologie. Arri reçoit la plus haute reconnaissance pour ses contributions au fil du temps qui ont eu un impact significatif sur la technologie et l'ingénierie de la télévision.**

- Depuis plus de 100 ans, Arri conçoit et fabrique des systèmes de caméras et d'éclairage, ainsi que des solutions technologiques systémiques et des réseaux de services pour les industries mondiales du cinéma, du broadcast et des médias.

- Le Philo T. Farnsworth Corporate Achievement Award sera remis à Arri lors de la 74<sup>e</sup> cérémonie des Engineering, Science & Technology Emmy® Awards, le 28 septembre 2022, à Los Angeles.

**29 juillet 2022, Los Angeles/Munich** – La Television Academy a annoncé les lauréats des 74<sup>es</sup> Emmy® Awards pour l'ingénierie, la science et la technologie. Arri est fière de se voir décerner le Philo T. Farnsworth Corporate Achievement Award pour avoir conçu et fabriqué pendant plus d'un siècle des systèmes de caméras et d'éclairage, ainsi que pour avoir développé des solutions technologiques systémiques et des réseaux de services pour un ensemble mondial d'industries du cinéma, du broadcast et des médias.

Nommé en l'honneur de Philo Farnsworth, l'inventeur du premier système et récepteur de télévision entièrement électronique, le Philo T. Farnsworth Corporate Achievement Award est un prix non compétitif décerné par la Television Academy dans le cadre des Engineering, Science & Technology Emmy Awards. Depuis 2003, cette prestigieuse récompense honore "une agence, une entreprise ou une institution dont les contributions ont eu un impact significatif sur la technologie et l'ingénierie de la

télévision". Le lauréat est distingué par un jury d'ingénieurs de la télévision du comité des Emmy Awards d'ingénierie de la Television Academy.

« Les professionnels de l'industrie font depuis longtemps confiance à la stabilité et à la polyvalence des équipements Arri qui comprend des caméras numériques, des objectifs, des accessoires caméra, solutions d'archive, solution et accessoires d'éclairage. En plus d'offrir des technologies exclusives, les services et les équipements d'Arri Rental fournissent des ensembles de caméras, d'éclairage et de grip aux productions professionnelles », reconnaît le jury du Comité des Emmy Awards de l'ingénierie. « Les caméras Arri ont relié la créativité et la technologie qui ont fait du divertissement filmé le premier média de notre époque. Déterminée à maintenir sa place à l'avant-garde du développement des technologies futures pour la capture d'images en mouvement, Arri s'y emploie depuis plus de 100 ans... et ce n'est pas fini. »



Le D<sup>r</sup> Matthias Erb, président du conseil d'administration d'Arri, exprime la gratitude de la société : « Arri est honoré d'être lauréat du prix Philo T. Farnsworth Corporate Achievement Award. Nous remercions la Television Academy pour cette prestigieuse reconnaissance. Tout au long de son histoire, Arri s'est consacré à la création des meilleurs outils et solutions à destination de la communauté de production mondiale. Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur de prochaines années de collaboration fructueuse ».

Le Philo T. Farnsworth Corporate Achievement Award marque la quatrième occasion pour la Television Academy de récompenser Arri. Plus récemment, Arri a reçu en 2021 un Emmy d'ingénierie pour sa famille de projecteurs LED SkyPanel et en 2017 pour le système de caméra Arri Alexa.

Parmi les séries récentes et reconnues qui ont été filmées par Arri et prises en charge par Arri Rental, citons les principaux candidats aux Emmys 2022 : "Ted Lasso" (Apple TV+), "Succession" (HBO) et "The White Lotus" (HBO).

Les Emmys de l'ingénierie seront remis à Arri et aux autres lauréats lors d'une cérémonie le 28 septembre 2022, à Los Angeles.





« La publicité me permet de tester plein de choses, qui vont venir nourrir mes fictions, et inversement. »



Benoit Soler

- [Lire l'interview de Benoit Soler.](#)

« La publicité est un milieu très flexible, toujours à la recherche de nouveaux talents. »



Kanamé Onoyama

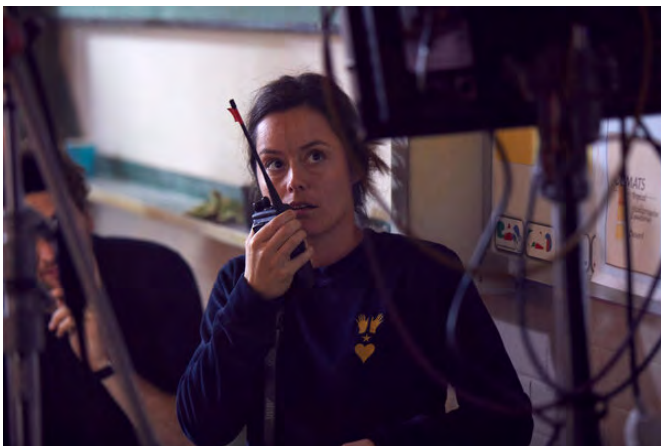
- [Lire l'interview de Kanamé Onoyama.](#)

## La pub, terrain de jeu créatif des jeunes directeurs de la photographie

25-07-2022 - [Lire en ligne](#)

La publicité et le clip sont un formidable laboratoire pour une nouvelle génération de chefs opérateurs qui y trouvent des moyens à la hauteur de leur talent. Kanamé Onoyama, Mélodie Preel et Benoit Soler parlent de leurs expériences dans ce milieu aux enjeux esthétiques importants et de leur utilisation des outils Arri pour les atteindre.

« La publicité est un super laboratoire. Il y a de gros enjeux esthétiques et on nous donne les moyens de les atteindre. »



Mélodie Preel

- [Lire l'interview de Mélodie Preel.](#)



## Les sorties cinéma de juillet tournées avec des caméras et optiques Arri

22-07-2022 - [Lire en ligne](#)

En juillet, dix-sept films sortis sur les écrans ont été tournés avec les matériels caméra et/ou optiques Arri. Un d'entre eux a été photographié par un membre de l'AFC.



### La Nuit du 12

- Dir : Dominik Moll
- DOP : Patrick Ghiringhelli
- Caméra et optiques : Alexa Mini LF & Master Anamorphic

### Menteur

- Dir : Olivier Baroux
- DOP : Arnaud Stefani
- Caméra : Alexa Mini LF

### Peter von Kant

- Dir : François Ozon
- DOP : Manuel Dacosse, SBC
- Caméra : Alexa Mini

### I Love Greece

- Dir : Nafsika Guerry-Karamaounas
- DOP : Nathaniel Aron
- Caméra : Alexa Mini LF



### La Petite bande

- Dir : Pierre Salvadori
- DOP : Julien Poupard, AFC
- Caméra : Alexa Mini

### Les Nuits de Mashhad

- Dir : Ali Abbasi
- DOP : Nadim Carlsen, DFF
- Caméra et optiques : Alexa Mini LF & Signature Prime

### After Yang

- Dir : Kogonada
- DOP : Benjamin Loeb, FNF
- Caméra : Alexa Mini

### Thor: Love and Thunder

- Dir : Taika Waititi
- DOP : Barry Baz Idoine, ASC
- Caméras : Alexa LF & Alexa Mini LF



### As Bestas

- Dir : Rodrigo Sorogoyen
- DOP : Alejandro de Pablo
- Caméra et optiques : Alexa Mini LF, Master Anamorphic & Signature Prime

### Dédales

- Dir : Bogdan George Apetri
- DOP : Oleg Mutu, RSC
- Caméra : Alexa LF

### Jesús López

- Dir : Maximiliano Schonfeld
- DOP : Frederico Lastra, ADF
- Caméra et optiques : Alexa Mini & Ultra Prime

### Costa Brava, Lebanon

- Dir : Mounia Akl
- DOP : Joe Saade
- Caméra : Alexa Mini



### To Kill the Beast

- Dir : Augustina San Martín
- DOP : Constanza Sandoval, ADF
- Caméra : Alexa Mini

### Un été comme ça

- Dir : Denis Côté
- DOP : François Messier-Rheault
- Caméra et optiques : Arriflex 416, Arri/Zeiss Super Speed & Arri/Zeiss Ultra 16

### Marcel !

- Dir : Jasmine Trinca
- DOP : Daria D'Antonio
- Caméra : Alexa Mini

### Crescendo

- Dir : Dror Zahavi
- DOP : Gero Steffen
- Caméra et optiques : Alexa XT Plus & Ultra Prime



### The Sadness

- Dir : Rob Jabbaz
- DOP : Jie-Li Bai
- Optiques : Signature Primes.



## TRM présente le Canon EOS R5C, un boîtier deux-en-un

Deux ans après la sortie du R5, Canon fusionne ses univers photo et cinéma pour donner vie au R5 C.

31-08-2022 - [Lire en ligne](#)

**Le R5C est un boîtier deux-en-un qui regroupe à la fois les performances photographiques du R5 et de son capteur Full Frame de 45Mpx, tout en y ajoutant les fonctionnalités vidéo de la C70.**

Il intègre de nombreuses fonctionnalités issues des caméras cinéma de Canon, notamment son système de ventilation active.



Le R5C reprend le même système de ventilation que la C70 ce qui lui permet de dépasser allègrement l'heure d'enregistrement sans aucune surchauffe ni coupure, puisque la limite des trente minutes n'existe plus. Cet ajout ne l'alourdit presque pas, puisqu'on passe de 738 g (avec batterie) sur le R5 à 770 g (avec batterie) sur le R5C.



Du fait de la cohabitation des deux univers photo et vidéo, Canon a incorporé ses deux OS dans l'appareil. Ainsi, il est possible de passer en quelques secondes d'un boîtier photo Full Frame de 45Mpx à une caméra cinéma à double ISO natif avec toutes les fonctionnalités d'une caméra professionnelle.

- Le codec XF-AVC permet de monter en toute fluidité des rushes en 4:2:2 10 bits All-Intra allant jusqu'à 60 images par seconde avec un débit de 810 Mbps.

- Le mode SlowMotion permet de filmer jusqu'à 120 images par seconde (en PAL ou en NTSC) et de visionner le rush ralenti directement sur l'écran du boîtier. En conséquence, moins de ressources sont consommées lors du montage puisque le fichier est lu comme un rush à 25 images par seconde.



- Il est également possible de filmer en RAW 12 bits jusqu'à une résolution de 8K. Cela vous donne des images incroyablement nettes dans lesquelles vous pouvez zoomer jusqu'à 400 % pour une diffusion en 1080p. (Dans cette configuration, l'alimentation secteur du R5C est nécessaire afin de bénéficier de son autofocus.)

COMPRESSION <b>Canon</b> RAW LIGHT 12-Bit			
TAILLE DE CAPTEUR	RAW HQ	RAW ST	RAW LT
Full Frame	X	8K / 30fps	8K / 60fps
Super35	5.9K / 30fps	5.9K / 60fps	5.9K / 60fps
Super16	2.9K / 60fps	2.9K / 60fps	2.9K / 60fps

Le Canon R5C peut enregistrer en ProRes RAW via son port micro HDMI s'il est connecté à un Atomos Ninja V+. Pour naviguer entre ces différentes résolutions et framerates, Canon a repris l'excellent menu tactile de la C70. Ce dernier donne rapidement accès à toutes les fonctionnalités de base dont on peut avoir besoin lors des prises de vues. Toutes les autres fonctionnalités restent accessibles via le menu classique de la caméra.



Cependant, le Canon R5 C n'a pas de capteur stabilisé comme le R5. Ce retrait est essentiellement dû au fait que pour la plupart des usages professionnels, sur gimbal ou fixé à une voiture, la stabilisation de capteur entre en conflit avec le système de stabilisation mécanique du boîtier. Néanmoins, Canon a quand même intégré une stabilisation numérique, similaire à celle de la C70, qui permet de corriger quelques tremblements lors de prises de vues à main levée, par exemple.

- Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez [lire notre article de blog](#) ou bien [regarder notre vidéo YouTube](#).



## TRM présente la nouvelle caméra DSMC3 V-Raptor XL 8K VV de RED Digital Cinema

30-08-2022 - [Lire en ligne](#)

**RED Digital Cinema® a officiellement annoncé la disponibilité de la nouvelle caméra V-Raptor XLTM 8K VV lors d'un évènement en direct. La caméra V-Raptor XL s'appuie sur le système RED® le plus avancé à ce jour, tirant parti du capteur multiformat V-Raptor 8K VV + 6K S35 et du nouveau corps de caméra XL, conçu pour les productions télévisuelles et cinématographiques haut de gamme.**

La V-Raptor XL est dotée du même capteur 8K multiformat révolutionnaire que l'on retrouve dans la caméra compacte et modulaire V-Raptor, et qui permet aux réalisateurs de filmer en grand format 8K ou 6K S35. Les opérateurs conservent la possibilité d'enregistrer dans une résolution supérieure à 4K, même lorsque que la V-Raptor est utilisée avec des objectifs S35. Ce capteur dispose de la plage dynamique la plus élevée enregistrée, et d'une qualité de restitution des ombres la plus perceptible de toutes les caméras RED. Le balayage du capteur V-Raptor est deux fois plus rapide et autorise une capture jusqu'à 600 fps à 2K.

La caméra V-Raptor XL propose le codec propriétaire REDCode RAW de RED, permettant d'enregistrer des images RAW 16 bits, et de tirer parti du workflow de travail IPP2 et de la gestion des couleurs RED. Comme la RED Komodo 6K et la V-Raptor standard, la V-Raptor XL utilise le paramétrage simplifié du REDCode® RAW (HQ, MQ et LQ) pour améliorer l'expérience utilisateur avec des choix de format optimisés selon les besoins de vos prises de vues.

La XL est équipée d'un système électronique ND interne de 2 à 7 diaphragmes avec une incrémentation précise de 1/3 à 1/4. Elle dispose de deux options d'alimentation avec les batteries 14 V et 26 V, d'une monture d'objectif interchangeable, d'un

timecode sans fil, d'une entrée genlock et d'une solution de contrôle de la caméra à distance. La XL est également pourvue d'entrées et sorties professionnelles intégrées, dont plusieurs sorties 3G-SDI frontales, des sorties auxiliaires 2 broches 12 V et 3 broches 24 V, et un connecteur GIG-E pour le contrôle de la caméra et la synchronisation PTP. Le système XL unifie toutes ces fonctionnalités dans un corps caméra de 190 x 165 mm, pesant un peu moins de 3,7 kilos.



« La XL est l'une des caméras les plus innovantes que nous avons lancées, et je suis enchanté de la mettre à disposition des réalisateurs », a déclaré Jarred Land, président de RED Digital Cinema. « La XL s'appuie sur notre puissante V-Raptor et ajoute plus de sorties, plus de flexibilité, et un incroyable système ND interne. Toute l'équipe de RED est si fière des évolutions qui sont proposées aux directeurs de la photographie, que nous avons hâte de visionner leurs réalisations. »

Le corps de caméra V-Raptor XL est disponible en version V-Lock ou Gold Mount. Le Production Pack est également dès à présent disponible. Le Production Pack comprend :

- Corps caméra V-Raptor XL
- Moniteur LCD DSMC3 RED Touch 7" avec cordon DSMC3 RMI (18") et pare-soleil
- Batteries REDVolt XL-V (ou XL-G) et chargeur RED Compact Dual V-Lock ou Gold Mount
- Cartes RED Pro CFexpress 2 To et lecteur de cartes
- Poignée supérieure V-Raptor XL avec extensions
- Plaque d'élévation "Riser Plate" V-Raptor XL
- Supports supérieur et inférieur pour barres 15 mm
- Adaptateur RED DSMC3 5 broches vers XLR double.



RED a collaboré avec plusieurs partenaires leaders de l'industrie tels qu'Angelbird, Core SWX et Creative Solutions pour produire les accessoires inclus dans le Production Pack, dont la majorité seront disponibles à la commande individuellement via RED ou tout revendeur RED agréé.

Le réalisateur Zack Snyder, qui tourne actuellement son dernier film avec la V-Raptor, a eu un aperçu du nouveau système XL. « La V-Raptor XL a tout ce dont nous avons besoin », note Snyder. « Nous savions déjà que le capteur V-Raptor produisait de superbes images, mais avec les fonctionnalités supplémentaires fournies avec la XL, nous sommes encore plus enchantés. Le système ND interne présente un avantage incroyable pour notre production. Nous tournons à grande ouverture tout le temps, c'est donc juste vital. La XL est une incroyable caméra de studio. Avec une technologie comme celle-ci, il n'y a plus d'excuses, maintenant, c'est à nous de jouer. »

Les nouvelles fonctionnalités ajoutent des options de mise au point intelligentes comme le système de mise au point automatique à détection de phase. Le tout nouveau circuit de refroidissement à trois niveaux de la XL avec traitement de chaleur thermoélectrique maintient plus efficacement la température du capteur dans les environnements extrêmes. Le nouveau système dispose également d'un système de contrôle à distance via les applications gratuites RED Control ou RED Control Pro.

« Nous sommes impatients que les réalisateurs et nos partenaires puissent avoir la V-Raptor XL entre les mains et voient de quoi elle est capable », ajoute Tommy Rios, vice-président exécutif de RED. « Cette extension du programme V-Raptor, qui est déjà le système RED le plus puissant et le plus avancé à ce jour, sera disponible via notre réseau de revendeurs premium et nos partenaires à la location. Les opérateurs peuvent également faire l'acquisition de la V-Raptor XL sur red.com en étant assistés par des spécialistes. La V-Raptor XL est un excellent complément qui vient agrandir une gamme pertinente de caméras, composée de la V-Raptor et de la Komodo. »



Pour plus d'informations sur la RED V-Raptor XL 8K VV, le V-Raptor XL Production Pack ou les accessoires disponibles, rendez-vous sur [red.com](https://red.com) ou chez nos [revendeurs RED Premium](#). Vous pouvez également vous rendre chez l'un de nos revendeurs RED Premium à travers le monde pour planifier une démonstration et en savoir plus sur nos produits.



## Sony présente un simulateur de caméra Venice 2

12-08-2022 - [Lire en ligne](#)

Cet outil de formation interactif présente l'interface utilisateur pilotée par menus de la caméra. Il existe deux versions différentes pour s'adapter à n'importe quel capteur installé sur votre caméra.

- Avec le capteur 6K de la Venice 2
- Avec le capteur 8K de la Venice 2.

Navigateurs pris en charge : Google Chrome 63 et versions ultérieures, Safari 10 et versions ultérieures.



## P+S Technik présente les 1.5X AproXima de Technovision

01-09-2022 - [Lire en ligne](#)

Il s'agit d'une série d'objectifs à mise au point rapprochée anamorphique unique, composée de quatre focales de 40 mm, 50 mm, 75 mm et 100 mm. La mise au point rapprochée est tout simplement époustouflante, elle va de 1'2" (75 mm, 100 mm) et 1'7" (40 mm, 50 mm) à l'infini. D'ouverture T2,2 (40 mm, 50 mm) et T2,5 (75 mm, 100 mm), le diamètre frontal est de 156 mm.

Les éléments anamorphiques sont placés à l'avant pour obtenir un bokeh anamorphique unique, des flares fascinants et créer un équilibre parfait entre caractère moderne et nostalgique. Un contraste élevé et des flares assumés définissent le caractère de ces optiques.



50 mm, 75 mm, 100 mm 1,5x AproXima

Anamorphiques grand format, rapides et proches - Technovision 1.5X AproXima !

- Mise au point rapprochée à 1'2" et 1'7"
- Ouverture T 2,2/2,5
- Conçu pour le Plein Format en montures PL et LPL
- Diamètre avant 156 mm
- Combinaison innovante de traitement monocouche et multicouche.



Le simulateur est conçu à des fins d'évaluation uniquement et nous ne pouvons pas garantir sa précision dans tous les scénarios possibles. Veuillez l'utiliser à vos propres risques.

Les licences optionnelles Full-Frame et Anamorphic (CBKZ-3620F et CBKZ-3620A) sont installées dans le simulateur.

- [En savoir plus.](#)



## TRM annonce les Vespид 21 mm et 40 mm de DZOFilm, qui étend sa gamme d'adaptateurs de monture Octopus

31-08-2022 - [Lire en ligne](#)

La gamme d'objectifs DZOFilm Vespид Prime s'agrandit avec l'arrivée des Vespид 21 mm T2,1 et 40 mm T2,1.

Les objectifs prime de la série Vespид de DZOFilm disposent d'un cercle de couverture d'image de 46,5 mm, les rendant parfaitement compatibles avec les capteurs plein formats et VistaVision. Leur bague de mise au point à engrenages possède une course de mise au point de 270° et les marqueurs de distance sont présents à la fois en pieds et en mètres (impérial d'un côté et métrique de l'autre côté de l'objectif).



Ils sont disponibles en monture PL, avec monture EF interchangeable.

Avec une frontale de frontale de 77 mm, il est possible d'utiliser des filtres additionnels classiques sur l'objectif, mais aussi la gamme de filtres Koop de DzoFilm, par magnétisme sur la monture PL de l'objectif. Deux kits sont disponibles : un kit standard composé de filtres UV et ND, ainsi qu'un kit de filtres artistiques.

**DZOFilm complète également sa gamme d'adaptateurs Octopus en y ajoutant quatre nouvelles montures :**

- EF vers L
- EF vers Canon RF
- EF vers Sony E
- PL vers DJI DX.



L'adaptateur DZOFilm Octopus vous permet d'adapter la monture des objectifs DZOFilm Vespид ou Pictor afin de pouvoir les utiliser sur d'autres appareils. Ces adaptateurs sont dotés d'une monture d'objectif 1/4 "-20 pour un montage sur trépied. Conçus en acier inoxydable, les adaptateurs Octopus bénéficient d'une finition qui diminue la réflexion interne.

Le 21 mm crée une sensation d'espace supplémentaire avec une distorsion contrôlable. Le 40 mm a une distance minimale de mise au point de 12" qui permet de se rapprocher du sujet. A la croisée des chemins, entre un look moderne et une pointe de vintage, ces deux objectifs s'inscrivent dans la parfaite lignée de la série Vespид et de la restitution des teintes chair et naturelles.



## Sigma annonce deux nouveaux objectifs ultra grand angle 20 et 24 mm F1,4 pour appareils hybrides Plein Format

10-08-2022 - [Lire en ligne](#)

Sigma a le plaisir d'annoncer la sortie de deux nouveaux objectifs ultra grand angle à grande ouverture F1,4 conçus exclusivement pour les appareils hybrides Plein Format, le Sigma 20 mm F1,4 DG DN | Art et le Sigma 24 mm F1,4 DG DN | Art.

Exceptionnellement compacts, et extrêmement performants, ces deux nouveaux objectifs sont dotés d'une superbe qualité de fabrication avec de nombreuses fonctions pratiques telles que le nouveau bouton MFL (Manual Focus Lock) particulièrement utile en photo d'astronomie. Nous vous invitons à découvrir les autres fonctionnalités de ces deux nouveautés en parcourant nos dossiers de presse.

Les nouveaux Sigma 20 mm et 24 mm F1,4 DG DN | Art seront disponibles à partir du 26 août 2022, en montures Sony E et L-Mount.



Sigma 24 mm F1,4 DG DN

Vous trouverez ci-joint les dossiers de presse, avec les caractéristiques de chaque objectif, ainsi que, dans le portfolio ci-dessous, quelques images réalisées avec les nouveaux Sigma 20 mm F1,4 DG DN | Art et Sigma 24 mm F1,4 DG DN | Art.



## TRM présente le moniteur de production 4K SmallHD Cine 18

31-08-2022 - [Lire en ligne](#)

Le nouveau moniteur Cine 18 de SmallHD vient compléter sa gamme de moniteurs de production 4K. La série SmallHD 4K apporte un confort de vision sur les lieux de tournage ainsi qu'une expérience de visualisation 4K HDR en postproduction.

Parmi la gamme Cine, on retrouve trois moniteurs dont le Cine 18, le Cine 13 et le Cine 24.



Avec une taille d'écran de 46,7 cm, le Cine 18 propose une dalle de 1 100 nits d'une résolution 3840 x 2160 px. Avec sa précision dans le rendu des couleurs, une portabilité et une construction monocoque en aluminium ultraléger résultant d'années de tests, il est idéal pour tout scénario de production.



Le moniteur Cine 18 comprend quatre entrées 12G/6G/3G/HD-SDI et quatre sorties 12G/6G/3G/HD-SDI, ainsi qu'une entrée HDMI 2.0. Toutes les fonctionnalités et menus des moniteurs de production SmallHD sont développés autour de la plateforme logicielle PageOS, élaborée pour offrir rapidité et simplicité dans la navigation. Cette



interface permet l'accès aux raccourcis utilisateurs et l'affichage des outils d'assistance d'étalonnage, de superpositions de fausses couleurs, des formes d'ondes, du pixel zoom, d'assistance à la mise au point et à l'exposition, des peaks, des LUT 3D...



Le Cine 18 dispose de nombreuses connexions, comme une entrée XLR 4 broches pour l'alimentation, un emplacement pour carte SD afin de charger des LUT 3D, un port Ethernet RJ45 et GPI RJ45 pour des données et une configuration supplémentaire. Il y a également une sortie casque 3,5 mm pour monitorer l'audio.



## Des formations en ligne aux essentiels du Baselight de FilmLight

Apprenez Baselight où et quand vous voulez 22-08-2022 - [Lire en ligne](#)

Enregistrées dans le cadre du programme de formation gratuite en ligne Baselight, nos vidéos de formation gratuites ne cessent de s'enrichir.

Chaque semaine, un de nos formateurs internes couvre un aspect différent du système dans une présentation de trente minutes. Vous pourrez donc voir régulièrement de nouvelles vidéos. Les sessions enregistrées jusqu'à présent couvrent les "essentiels" de Baselight, notamment : la création de projets dans Baselight ; l'importation des médias dans FLUX Manage ; les bandes (strips), les piles (stacks) et les opérateurs ; et plus encore.

- [Voir les vidéos.](#)

Les prochaines sessions en direct aborderont la conformité des scènes, les espaces colorimétriques Truelight et d'autres outils créatifs de Baselight tels que Film Grade et Video Grade. Suivez le lien ci-dessous pour vous inscrire.

### Participez en direct

Inscrivez-vous maintenant pour accéder aux sessions en direct ainsi qu'aux notifications régulières de la suite du programme.

- [Inscrivez-vous au programme de formation en ligne gratuit.](#)

### Dites-nous ce que vous en pensez

Si vous avez déjà participé au programme de formation - en direct ou à la demande - nous aimerions avoir de vos nouvelles.

- [Répondez à notre enquête de formation \(5 minutes\).](#)



## Aux dernières nouvelles de FilmLight

02-08-2022 [Lire en ligne](#)

Suite à de nombreuses demandes, FilmLight a prolongé la date limite pour les FilmLight Colour Awards de cette année. Les soumissions seront acceptées jusqu'au dimanche 7 août 2022, 23h59 GMT. Par ailleurs, de nouvelles personnalités sont venues rejoindre les membres du jury précédemment annoncés.

Font désormais partie du jury des FilmLight Colour Awards 2022 les directeurs de la photographie Bruno Delbonnel, ASC, AFC, Benjamin Davis, BSC, K K Senthil Kumar, les coloristes Isabelle Barrière, CSI (France), Sylvain Canaux (France), Joe Stabb (Londres), Cem Ozkilicci (Oslo) and Paul Harrison (Londres), ainsi que la directrice senior Stratégie Produits de SSIMWAVE Beatriz Pineda.

## Les autres membres du jury

Christopher Ross, BSC, Eben Bolter, BSC, Joe Stabb, coloriste, Arnaud Caréo, directeur technique (Le Labo Paris), Ari Wegner, ACS, Andreas Brueckl, coloriste, Daphne Dentz, vice-présidente de Warner Bros. Content Creative Services, Maxine Gervais, coloriste superviseuse, Sherri Kauk, DoP, Stephen Lighthill, ASC, Yvan Lucas, coloriste, Mark Ma, directeur général de China Film Studio, Cao Yu, ASC, CNSC, Bobola Oniwura, coloriste, Toby Tomkins, coloriste, et Matthew Tomlinson, Colour Scientist.

Les Batteries sont modulaires et peuvent être empilées horizontalement ou verticalement. Elles peuvent être rechargées par diverses sources d'énergie. L'électronique intelligente, notamment le WiFi et le GPS, permet aux systèmes Batteries d'être surveillés et contrôlés à distance via une plateforme IoT. Robuste et étanche, Batteries offre des solutions pour l'e-mobilité, l'utilisation productive hors réseau et l'alimentation de secours en réseau.



## V8 Quad Frame



## LCA France présente ses nouveautés

01-09-2022 - [Lire en ligne](#)

**LCA France présente Batteries, solution de recyclage de batteries des véhicules électriques, et V8 Quad Frame, lyre de 15 kg permettant d'accrocher quatre projecteurs Vortex 8.**

### Batteries, Une véritable solution de système électrique écologique et durable

Leur mission : recycler toutes les batteries des véhicules électriques pour en faire des systèmes d'alimentation abordables afin de lutter contre le changement climatique et de protéger les ressources précieuses.



Le V8 Quad Frame est une lyre de 15 kg à laquelle il est possible d'accrocher quatre projecteurs Vortex 8.



Une fois mis sur pied, il est possible d'incliner les projecteurs vers le bas ou vers le haut.

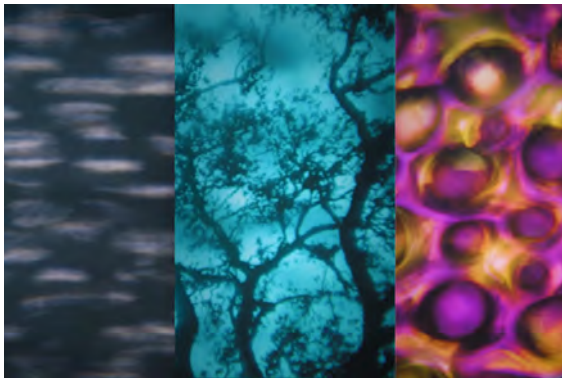


Batteries s'appuie sur un savoir-faire technologique approfondi et sur l'expérience des marchés connexes pour fournir une énergie mobile et abordable. Batteries est un système d'alimentation polyvalent.

Chaque système Batteries peut stocker de 3 kWh à 12 kWh d'énergie, offre une capacité de charge rapide et peut fournir de manière flexible jusqu'à 5 kW de courant électrique continu ou alternatif.



Le V8 Quad Frame existe aussi en format duo, plus léger, il permet d'accrocher deux projecteurs Vortex 8 !



## Cinq techniques pour créer des effets d'éclairage spectaculaires avec Rosco X-Effects®

30-08-2022 - [Lire en ligne](#)

Le concepteur d'éclairage et ambassadeur de Rosco, Nick Diaz, a récemment travaillé avec Rosco pour développer de nouvelles recettes pour le projecteur LED X-Effects. Nick a enregistré ses découvertes dans une série de vidéos où il partage ses nouvelles recettes, et les techniques qu'il a utilisées pour les créer.

Nous avons rassemblé toutes les vidéos de Nick dans un article de blog pratique afin que vous puissiez facilement apprendre à utiliser Rosco X-Effects pour créer des effets d'éclairage spectaculaires.

- [Regarder](#) toutes les vidéos de Nick sur le blog (en anglais).



## Découvrez les coulisses du tournage aérien de "The Fall" avec les Arri SRH-360 et Alexa Mini

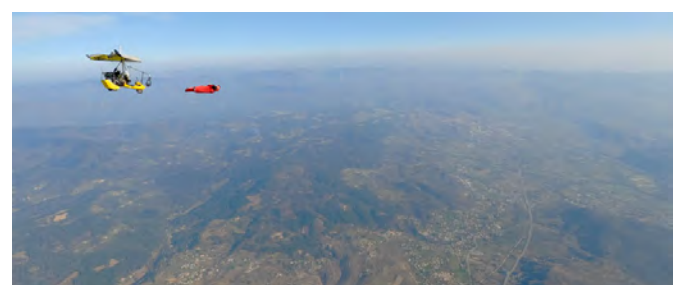
22-07-2022 - [Lire en ligne](#)

L'équipe de production a choisi une caméra cinéma accompagnée d'une large optique pour filmer des wingsuiters en chute libre depuis des ULM. L'Alexa Mini a été montée sur la SRH-360 - une combinaison qui garantit une installation ultra légère et des images stables de qualité cinématographique.

Entrez dans les coulisses de "The Fall" de No Gravity Films



Video : Behind the scenes with SRH-360 on aerial shooting "THE FALL"  
par [ARRIChannel](#)





## TSF et Netflix testent l'hydrogène pour les tournages zéro émission

19-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**TOUDOUM ! Une première en France, le générateur électro-hydrogène GEH2® de 100 kVA fourni par TSF a récemment accompagné notre client Netflix sur les lieux du tournage de la série "Lupin saison 3". Effectuées en soirée dans le parc du château de Courances en région parisienne, celui-ci a bénéficié de l'électricité zéro émission produite par le GEH2® d'EODev pour alimenter un système d'éclairage destiné à reproduire les effets d'une nuit de pleine lune.**

### Une solution adaptée aux contraintes de la production cinématographique

Avec Netflix et Gaumont Production Television, cette occasion a permis à TSF de tester en conditions réelles la mise en place d'une solution GEH2® mobile. Le générateur électro-hydrogène était disposé sur un porteur de 19 tonnes qui abritait également 44 kg d'hydrogène comprimé à 200 bars. L'ensemble pouvait ainsi suivre l'équipe de tournage dans les allées du parc, avec une autonomie d'une douzaine d'heures à pleine puissance, et une économie potentielle de près de 700 kg de CO2 en comparaison de l'utilisation d'un groupe diesel.

Il s'agissait là d'une première expérimentation prometteuse, qui conforte TSF dans la construction de son offre hydrogène à destination de l'industrie Cinéma - TV et permet à Netflix d'envisager de futurs tournages zéro émission. Cette perspective devient d'autant plus cruciale que de nombreuses zones, en particulier urbaines, ont vocation à être marquées du sceau des faibles émissions (Zone Faibles Émissions ou ZFE), qui impacteront les tournages de films employant habituellement des groupes électrogènes diesel, et pour lesquels le GEH2® a désormais

maintes fois fait la preuve de son efficacité comme de son efficacité énergétique dépolluée. Dans ce contexte, il faut également rappeler que le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), prend davantage en compte l'impact environnemental des productions.



Le générateur électro-hydrogène GEH2® de 100 kVA sur le tournage d'"Arsène Lupin" saison 3 dans le parc du château de Courances

### L'ouverture de nouvelles perspectives

Équipé d'une pile à combustible Toyota, couplée à une batterie de 44 kWh qui gère les pics de puissance, le GEH2® permet de produire de l'électricité au plus près des besoins. Le GEH2® est assemblé à Monthléry (91), au cœur du site industriel d'Eneria, sur une chaîne de montage dédiée.

L'opération TSF / Netflix a été saluée par Danys Bruyère, Directeur Général Adjoint - Technologies de TSF, qui a pu témoigner de l'efficacité du GEH2® pour ce cas d'usage.

Côté EODev, l'opération était pilotée par Anthony Vernizeau, Responsable des Ventes, et Gilles Payet, Directeur du Service Après-Vente et Logistique. Laurent Orvoen, Responsable du Développement Commercial Nouvelles Énergies chez Eneria, s'est réjoui de l'adoption par la société de production audiovisuelle de la solution décarbonée conçue par EODev.



## Nouvelle mise à jour du logiciel Orbiter LiOS2 d'Arri

18-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**Arri propose une nouvelle mise à jour du logiciel Orbiter LiOS2 pour une plus forte synergie entre l'éclairage et la caméra. Trois nouveaux modes de fonctionnement - Mode Sync, Mode Cue et Réglage automatique de l'optique - permettent aux équipes de travailler et de coopérer plus rapidement et plus intelligemment. Cette MAJ comprend de nouvelles langues, des filtres à gel préinstallés supplémentaires et des améliorations du réseau.**

Avec la sortie de LiOS2 pour le luminaire LED Orbiter, Arri permet d'améliorer le workflow des productions modernes. Trois nouveaux modes offrent de nouvelles possibilités aux équipes pour travailler et coopérer plus rapidement et plus intelligemment.

Le temps compte dans chaque production, et avec le mode Sync de LiOS2, la sortie de lumière peut être déclenchée quand et comment la caméra en a besoin. Cette automatisation du LiOS2 est conçue pour permettre un véritable travail d'équipe. Le mode Sync permet d'activer ou de modifier les paramètres d'éclairage en synchronisation avec les images de la caméra. Même la luminosité de l'image ou la plage CCT peuvent être modifiées pour s'adapter à de nouvelles idées créatives.

Un timing précis est essentiel pour filmer des images dynamiques, le mode Cue permet un contrôle précis de l'éclairage sur place. Chaque opérateur peut régler le paramètre d'éclairage clé en temps voulu et avec précision. En plus du timing variable et des options de travail, le nouveau Cue Mode rend également possible des changements de lumière fluides et faciles de différents modes d'éclairage. La transition peut être sélectionnée parmi cinq options différentes, déjà connues de SkyPanel.



Le mode Cue du LiOS2 d'Arri permet un contrôle précis de l'éclairage sur place

Le mode Optics Auto Adjust offre une stabilité des couleurs à 100 % avec n'importe quelle optique et n'importe quelle mise au point. Grâce à la reconnaissance des accessoires du QLM (Quick Lighting Mount) d'Orbiter, le moteur de lumière ARRI Spectra est modifié pour maintenir une stabilité maximale des couleurs, quelle que soit la configuration utilisée, y compris les textiles tels que les boîtes à lumière ou les dômes, un réflecteur en Open Face ou des lentilles telles que la nouvelle lentille Fresnel d'Orbiter. De plus, avec cette dernière, LiOS2 assure le rendu des couleurs sur toute la plage de zoom. L'équipe de tournage aura plus de temps pour se concentrer sur les autres tâches importantes.

Chez Arri, nous pensons que la communication est essentielle et que la préférence pour la langue maternelle est universelle. Le nouveau pack de langues supplémentaires prend en compte le portugais, le japonais et le coréen. Désormais, un plus grand nombre de personnes dans le monde pourra utiliser Orbiter plus facilement.



LiOS2 d'Arri : de nouvelles langues disponibles pour faciliter l'utilisation d'Orbiter

Les éléments constitutifs d'Orbiter sont plus avancés et plus performants que ceux de tout autre projecteur Arri. L'extension de la bibliothèque de gels avec LiOS2 maintient notre engagement envers le puissant ensemble de fonctionnalités et d'options d'Orbiter.

Les valeurs du capteur de couleur intégré dans l'Orbiter peuvent maintenant être directement sélectionnées à partir de modes de couleur comme CCT ou HSI dans LiOS2. L'adaptation à la lumière ambiante n'a jamais été aussi simple, permettant un ajustement manuel final si nécessaire.



Mode capteur de couleur dans LiOS2 d'Arri : l'adaptation de la lumière ambiante n'a jamais été aussi facile

Le réseau et le contrôle à distance deviennent essentiels sur de plus en plus de productions. Heureusement, le nouveau DMX Mode Spec V5 permet un fonctionnement en réseau plus pratique et des fonctions supplémentaires dans la mise à jour de LiOS2. Par exemple, la plage de zoom de la lentille de Fresnel d'Orbiter peut être exploitée, ce qui permet de disposer directement de l'Extended Color Control (ECC). Bien entendu, tous les éléments sont également adressables via RDM.

Pour en savoir plus sur l'ensemble des possibilités offertes par la mise à jour LiOS2 et le téléchargement, cliquer ici : [www.arri.com/lios](http://www.arri.com/lios).

Consulter le site [www.arri.com/orbiter](http://www.arri.com/orbiter) pour en savoir plus sur Orbiter ou le site [www.arri.com/orbiter-accessories](http://www.arri.com/orbiter-accessories) pour en savoir plus sur ses différents accessoires.



## Mettre en lumière l'histoire de Mahalia Jackson avec les éclairages DMG MIX de Rosco

18-07-2022 [Lire en ligne](#)

**Le directeur de la photographie et ambassadeur Rosco Eduardo Ramirez, ADFC, a utilisé les appareils DMG MIX pour mettre en lumière différentes teintes chair et recréer des couleurs Kodachrome pendant le tournage du film primé *Remember Me : The Mahalia Jackson Story*.**

Le directeur de la photographie et ambassadeur Rosco Eduardo Ramirez, ADFC, a récemment tourné *Remember Me : The Mahalia Jackson Story*. Le film, réalisé par Denise Dowse, écrit et produit par Ericka Nicole Malone, a eu sa première mondiale au Pan African Film Festival où il a reçu le Prix du public de la Meilleure fiction narrative. Le film a aussi remporté les prix du Meilleur film, du Meilleur réalisateur et de la Meilleure actrice au Las Vegas Black Film Festival. Avec, comme rôles principaux, la chanteuse, primée aux Grammy Awards, Ledisi, dans celui de Mahalia Jackson, et Columbus Short, dans celui de Martin Luther King Jr., le film se focalise sur la carrière de M. Jackson et ses contributions inexplorées au Mouvement des droits civiques. Ci-dessous, Eduardo partage la façon dont il a utilisé la famille entière d'éclairages DMG MIX pour recréer l'histoire haute en couleurs de ce projet.



**Video : Remember Me : The Mahalia Jackson Story (Official Trailer)**  
par [Ledisi](#)

### Reproduire les couleurs Kodachrome en décors naturels

Le film fait la chronique de la vie de Mahalia Jackson des années 1930 aux années 1970. Pour dépeindre la période ultérieure aux années 1940, j'ai essayé de simuler la sensation du Kodachrome autant que je pouvais pour cette partie du film. J'ai trouvé intéressant, afin de reproduire l'aspect ancien du Kodachrome, d'avoir besoin d'utiliser les technologies d'éclairage les plus modernes disponibles aujourd'hui - la gamme des luminaires DMG MIX. Leur mise en place rapide, leur rendement élevé et leur rendu des couleurs en ont fait mon premier choix.

Chaque appareil MIX présente une roue chromatique de nuances de 360° qui me permettait de créer des couleurs à la demande pour ce projet. Chaque éclairage présente aussi un Gel Mode avec une bibliothèque de correspondances de gélamines True Rosco Color pour faire son choix. Plus important

encore sur ce projet, les appareils MIX me permettait aussi de contrôler la saturation de chacune des couleurs. Cette caractéristique était essentielle pour recréer la sensation du Kodachrome en pellicule. Quelques-unes des couleurs que j'ai utilisées pour évoquer cette période étaient l'E5336 Aztec Gold, l'E652 Urban Sodium et le R61 Mist Blue.



L'E5336 Aztec Gold est une superbe couleur que j'ai beaucoup utilisée sur ce film. À chaque fois que j'éclairais avec cette couleur, tout le monde s'exclamait combien magnifique elle rendait l'aspect de nos fonds et des teintes chair. Je suis très familier avec cette couleur or car je suis de l'Amérique du Sud et la culture latino-américaine est très influencée par la civilisation aztèque. Sur une scène, nous tournions un énorme concert avec 150 figurants dans une salle de bal. Le plafond et les détails architecturaux à l'intérieur du hall étaient tous peints en doré en accord avec le style années 1940. J'ai installé sur nos appareils SL1 MIX des E5336 Aztec Gold avec 20 % de saturation à 3 200 K pour donner vie aux couleurs or de la salle de bal.



Salle de bal

J'ai aussi utilisé nos puissants appareils MAXI MIX pour éclairer les plans extérieur nuit et faire passer la lumière par les fenêtres de nos décors naturels de nuit. Pour recréer l'éclairage de rue au sodium des années 1940 et 1950, j'ai choisi l'E652 Urban Sodium en Gel Mode. Sur la scène ci-dessous, par exemple, j'ai installé sur le MAXI MIX l'E652 Urban Sodium avec 10 % de saturation à 3 200 K pour reproduire l'effet lampadaire de rue entrant par la fenêtre. J'ai

aussi créé un peu de lumière diffuse entre les deux comédiens en utilisant un SL1 MIX à 3 200 K et un cadre de double diffusion. [...]



MAXI MIX derrière la fenêtre

### Éclairer différentes couleurs de peau

Un des plus importants aspects de ce film était de mettre en lumière les diverses couleurs de peau. La plupart des personnages de ce long métrage étaient des Afro-Américains, qui ouvraient pour moi un nouveau monde entier d'opportunités. J'aime travailler avec des carnations plus foncées. J'ai grandi dans une ville avec une population principalement à la peau foncée, aussi, pour moi, c'était une situation des plus naturelle dont je me sentais proche et je savais comment faire.



Différentes teintes chair

Il était impératif de créer une belle lumière qui respectait la teinte chair de chacun. Je me suis servi des éclairages DMG MIX parce que je trouve qu'ils disposent du meilleur rendu des couleurs existant. Ils ont un grand rendement lumineux et la qualité de leurs LEDs est étonnante. Les appareils DMG MIX me fournissaient avec un tel contrôle des couleurs la puissance et la qualité de la lumière sur ce film qu'ils me donnaient la possibilité d'éclairer chaque acteur

de la meilleure façon. Par exemple, j'ai utilisé le R321 Soft Golden Amber avec 20 % de saturation sur un MAXI MIX pour éclairer efficacement les deux personnages Mahalia Jackson et Martin Luther King à l'intérieur de notre décor de l'Hattiesburg Baptist Church.



Église baptiste

Fréquemment j'avais à éclairer des acteurs avec des couleurs de peau différentes dans le même plan. Une des scènes les plus importantes du film a lieu à l'intérieur d'une station de radio allemande où Mahalia Jackson est interviewée à propos de sa vie. J'avais besoin de créer une lumière qui respectait à la fois la peau noire du personnage principal et la peau blanche de l'intervieweur.



Scène d'interview

Cette scène a été mise en lumière en utilisant la famille entière des éclairages DMG MIX – du DASH au MAXI. Le rendu des couleurs de nos luminaires MIX m'a donné la possibilité de faire ressortir les deux acteurs parce que je pouvais sélectionner une couleur qui respectait leurs deux couleurs de peau. Je pouvais facilement configurer tous les appareils avec la même couleur – R303 Warm Peach avec 10 % de saturation à 5 600 K. Cela créait une couleur qui n'était pas trop chaude mais assez chaude quand même pour mettre parfaitement en valeur leurs deux carnations.



Résultat de la scène d'interview

### Luminaires DMG MIX - Une affaire de famille [...]

- [Lire la suite](#), en anglais, sur le site Internet de Rosco.



## IBC 2022

26-08-2022 - [Lire en ligne](#)

**Le salon IBC (International Broadcasting Convention) fait son retour au RAI d'Amsterdam, du 9 au 12 septembre 2022, l'occasion pour les professionnels de l'industrie des "divertissement, media et broadcast" de se retrouver en présentant les uns aux autres, à travers, entre autres moments forts - exposition et conférences -, leurs dernières innovations technologiques. Quatorze sociétés, membres associés de l'AFC, ont prévu d'être présentes sur un stand.**

### Seront présents sur un stand

- AJA Video Systems : Stand 7.C19
- Angénieux : Stand 12.F30
- Arri : Stands 12.F18, 12.F21
- Canon Europe : Stands 11.C45, 13.HR
- Cartoni : Stand 12.F31
- Exalux : Stand 12.D47
- Fujifilm Electronic Imaging Europe : Stands MS15, MS19



- Grip Factory Munich : Stand 12.D31
- Microfilms: Stand 12.D26
- RED Digital Cinema : Stand 11.B38
- Sigma Corporation Japan : Stand 12.C35
- Sony : Stands 13.A10, MS22
- XD motion : Stand 12.B45a
- Zeiss : Stand 12.G36.

- [Voir la liste complète des exposants](#)

Les IBC 2022 Awards, "Innovation" et "Social Impact", seront annoncés "online" le lundi 5 septembre et décernés le dimanche 11 en soirée.

#### Heures d'ouverture et adresse

**Vendredi 9 septembre : 10h30-18h**

**Samedi 10 septembre : 9h30-18h**

**Dimanche 11 septembre : 9h30-18h**

**Lundi 12 septembre : 9h30-16h.**

Europaplein 24  
1078 GZ Amsterdam  
Pays-Bas

- [Informations complémentaires.](#)



## Salon Euro Cine Expo : "Local mais international", une interview avec les organisateurs

Par Philippe Ros, AFC  
29-07-2022 [Lire en ligne](#)

Le magazine *Cinematography World* m'a invité à Munich, fin juin, pour donner un séminaire du Comité Technique d'Imago (ITC) lors du salon Euro Cine Expo. Une parfaite occasion pour partager avec l'AFC quelques informations et impressions sur cette nouvelle exposition internationale d'équipements et de technologies cinématographiques.

La pandémie a dévasté les salons et la création d'un tel salon me semblait être un véritable défi, aussi j'étais donc curieux de comprendre les motivations et les objectifs des créateurs de cet événement. Avec Aleksej Berkovic, RGC (co-président de l'ITC), nous avons donc interviewé Rob et Claire Saunders (responsables de Euro Cine Expo), mais aussi Ron Prince (rédacteur, *Cinematography World*) et Alan Lowne (consultant spécial, *Cinematography World*). Ces deux derniers sont les commissaires du salon en charge des séminaires et le magazine est le partenaire média officiel



Rob Saunders.  
Directeur  
Euro Cine Expo.

Claire Saunders  
Directrice  
Euro Cine Expo.

Ron Prince  
Editeur  
Cinematography World

Alan Lowne  
Consultant Spécial  
Cinematography World

Ron et Alan sont, depuis des décennies, connus internationalement et toujours aussi passionnés par le travail des directeurs de la photo. Ils dirigeaient le *British Cinematographer* avant de créer le magazine *Cinematography World*. Entamer une discussion avec eux peut vous mener vers des territoires inconnus. Ainsi, qu'il s'agisse de la réalisation d'un plan-séquence sur un film coréen, du nouveau président d'une association de directeurs de la photo, de la cinématographie au Bhoutan ou d'un nouveau stabilisateur utile aux jeunes cinéastes, c'est toujours un grand plaisir d'échanger avec eux. Cette curiosité explique le succès de leur travail et de leur nouveau magazine.

Bien sûr, l'une des premières questions est de savoir pourquoi créer un salon à Munich, où le salon Cinec a lieu depuis 1996, une année sur deux, fin septembre (le Cinec a annoncé qu'en 2022, il n'y aura pas de salon mais un congrès au HFF - Munich Film School).

En fait, les fabricants allemands et internationaux ont approché Rob et Claire en 2018 pour concevoir cette Euro Cine Expo à Munich avant l'été afin d'éviter la proximité du salon IBC de mi-septembre. Rob et Claire dirigent et organisent aussi avec succès le salon BSC Expo au nom de la BSC, ce qui leur a donné de nombreux atouts pour gérer l'Euro Cine Expo.

Les fabricants souhaitaient une approche nouvelle avec un niveau international. Rob et Claire ont lancé le concept en 2020 mais la pandémie est arrivée. Cela leur a donné le temps de rencontrer de nombreuses associations liées au cinéma (y compris bavaroises) désireuses de participer. Ils ont aussi

choisi le magazine *Cinematography World* comme partenaire média officiel car il offrait une portée mondiale à l'événement. En outre ils ont également établi des liens solides avec des partenaires média aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Espagne et en Allemagne.

Dans le domaine des salons, la pandémie a mis en évidence plusieurs points, notamment le fait qu'il y a, en Allemagne, une occasion de concevoir un événement moins coûteux et plus axé sur la cinématographie. Rob pense que quelque chose s'est perdu dans l'IBC et le NAB : ce sont des salons internationaux forts, mais sans âme, la cinématographie est une famille qui nécessite une autre approche. La convivialité, la proximité, les retrouvailles entre collègues et exposants expliquent que les Micro Salons (France, Italie, Espagne), le BSC Expo et maintenant l'Euro Cine Expo ont beaucoup de succès et sont très soutenus. Il s'agit d'une niche à préserver.

Alan et Ron ont souligné le rôle décisif de ce type de salons locaux dans notre communauté, ils rassemblent bien sûr des grands groupes mais aussi des industries artisanales ("cottage industries"). Ces salons sont d'abord basés sur une bonne connaissance des spécificités de l'industrie du film. Bien sûr, cet événement ne peut pas vraiment être comparé aux Micro Salons qui émanent d'associations à but non lucratif.

Le salon s'est déroulé dans le hall Zenith du Motorworld, au nord de Munich, un espace récemment restructuré et clairement dédié aux amoureux de la culture automobile. Dans l'hôtel où nous séjournions, dès que l'on appuyait sur le bouton de l'ascenseur, on entendait le son... d'une Ford Mustang qui démarrait. C'est un style... Heureusement, dans le hall l'ambiance était aussi conviviale que dans les salons BSC Expo et Micro Salons, un sentiment partagé par de nombreux exposants. On pouvait trouver des salles spéciales dédiées à la pratique et aux discussions techniques pointues.

Cette année, il y avait plus d'une centaine d'exposants et 1 950 participants venus du monde entier avec une grande salle de projection/conférence extrêmement bien gérée par notre ami John Daly, BSC.



Photo avec l'aimable autorisation de *Cinematography World*

Ce lieu a accueilli sept séminaires, dont le panel de discussion sur la cinématographie internationale de *Cinegirl\**, le tournage de la saison 3 de "Das Boot" (DP : Armin Franzen) et notre séminaire ITC : "Le pouvoir de la connaissance et de l'intuition dans tous les aspects créatifs de la cinématographie".

[\(Voir les divers séminaires sur le site de l'Euro Cine Expo\)](#)

Rob, Claire, Alan et Lowne ont vraiment l'intention de développer la qualité de ces séminaires via toutes les associations, y compris, bien sûr, celles de directeurs de la photo.

A la fin de l'interview, Rob et Claire ont mentionné que c'était une excellente base pour 2023. Ils nous ont également informés qu'avec la pandémie qui affecte l'industrie et empêche les gens de célébrer l'art et le métier de la cinématographie, ils vont créer une célébration intime d'une journée de l'industrie à Santa Monica : Cine Fest West. Il ne s'agit pas d'une exposition mais plutôt d'un festival, une occasion pour l'industrie de se réunir avec leurs



Photo avec l'aimable autorisation de *Cinematography World*



Photo avec l'aimable autorisation de *Cinematography World*

familles lors d'un événement en plein air et qui devrait être un ajout bienvenu au calendrier mondial. Les dates de cette célébration sont confirmées: 16 et 17 septembre\*\*.

Et enfin, l'ITC a fait différentes propositions pour les éditions futures afin de renforcer le lien entre le comité, Euro Cine Expo et le magazine *Cinematography World*.

L'ITC tient à remercier Euro Cine Expo et *Cinematography World* pour leur aide précieuse dans l'organisation de cette réunion et pour les frais de voyage et d'hébergement.

Je ne suis pas certain que nous aurions pu avoir ce type de discussions avec les organisateurs de grands événements où les notions de famille et associations auraient été absentes et plutôt remplacées par réseaux et globalisation\*\*\*.

Aussi: le titre de cet article: "Local mais international" m'a semblé bien définir ce salon dont l'intérêt devait être souligné.

\* *Cinegirl* est un magazine numérique indépendant qui présente une galaxie étendue de sujets qui intéressent les personnes travaillant dans l'industrie du cinéma et de la télévision. Axé sur les femmes, il n'est pas exclusif. ([www.cinegirl.net](http://www.cinegirl.net))

\*\* Cine Fest West Pour en savoir plus sur la façon dont vous pouvez participer en tant que visiteur ou membre fondateur, envoyez un courriel à [info chez cinifestwest.com](mailto:info@cinifestwest.com) ou appeler +44 1428609382.

\*\*\* L'article a d'abord été écrit en anglais, puis traduit en français. Le terme globalisation en anglais désigne un processus d'expansion économique et idéologique lié à la loi des marchés.

*Philippe Ros, AFC, est co-président de l'ITC.*

Photos en vignette et dans le portfolio ci-dessous avec l'aimable autorisation de *Cinematography World*.

---

# Lire, voir, entendre



profondément humaniste mais sans doute est-ce un pléonasme que d'ajouter cela.

Sempé, comme Jacques Tati, Pierre Etaix ou Chaplin, aimait s'attarder sur un détail qu'il mettait au centre de son œuvre... Comment ne pas se souvenir de ses cyclistes, en vélo ou à bicyclette, dans le Tour de France ou avec Paulette, de ses Tropéziens, de ses musiciens...

A l'heure où l'écologie est très justement "à la mode", comment ne pas penser à l'importance de la nature dans l'œuvre de Sempé et de la petitesse de l'homme à l'intérieur de celle-ci...

## A celles et ceux qui font encore des ronds dans l'eau avec leurs pieds...

Par Gilles Porte, AFC  
29-08-2022 [Lire en ligne](#)

**Souvent, à l'AFC, il nous arrive de rendre hommage à des cinéastes, des directeurs de la photographie, des photographes, des acteurs, des producteurs mais moins souvent à des dessinateurs... Je voudrais revenir ici brièvement sur la disparition de l'un d'entre eux, ce mois dernier, qui m'a particulièrement marqué...**

Si j'ai appris à lire avec son immense *Petit Nicolas*, Sempé m'a surtout appris à mieux regarder ce qui nous entoure, ou plutôt "celles et ceux qui nous entourent". Sempé plaçait toujours au centre de son œuvre l'homme et la femme, même si parfois il nous fallait bien écarquiller les yeux pour découvrir une silhouette humaine quelque part sur une plage de sable fin, ou en bas d'un immense tableau qui n'avait rien à envier à Guernica, ou au sein d'un orchestre symphonique, ou encore en équilibre sur une bicyclette perdue sur un petit chemin qui traverse un hexagone qu'il savait particulièrement bien dessiner... Je me souviens aussi de ses petites danseuses qui se cachaient derrière un mur de peur de se retrouver face à une immense ombre qui s'approchait, à la Une du *New Yorker*.

Si l'on s'accorde pour convenir qu'un poète est avant tout une personne qui combine l'art de jongler avec les rythmes pour évoquer des images afin de suggérer des sensations et des émotions, alors convenons que Sempé était un formidable poète,



Souvent, j'ai filmé en pensant à Sempé...

Si Sempé privilégiait souvent le format vertical pour montrer la solitude d'un chat devant une immense fenêtre fermée qui donne sur Manhattan ou celle d'un Tropézien qui fait des ronds dans l'eau, avec ses pieds, dans son immense piscine, au cinéma ce format vertical est plus délicat bien qu'on notera qu'au moment où Sempé disparaît, apparaît ce nouveau format, très en vogue sur les réseaux sociaux diffusés par nos téléphone portables.



"La Conquête"  
Photogrammes



Comment ne pas penser à Sempé lorsque Xavier Durringer me confie la photographie de son film *La Conquête*, avec Denis Podalydès qui incarnait un Nicolas Sarkozy hyperactif dont la fonction dépassait l'individu...

Le choix du 2,39 nous emmenait à un autre type d'utilisation du cadre afin de montrer la solitude et la petitesse d'un homme au milieu de sa fonction... "Il était une fois" un homme qui se rêvait président en se rasant... "Il était un fois" pour tous les personnages croisés autour de *La Conquête*...

Je me souviens de cette séquence où Dominique de Villepin - Samuel Labarthe - fait son jogging sur une plage de La Baule devant une nuée de journalistes et un Nicolas Sarkozy qui ronge son frein. Plutôt que de glorifier les pas du premier ministre en le filmant en contre-plongée et au crépuscule comme l'aurait fait Léni Riefenstahl lors des Jeux Olympiques de Munich, Xavier et moi avons choisi une heure zénithale et choisi également de prendre de la distance et de la hauteur comme Sempé le faisait avec ses personnages, qu'ils soient premier ministre ou simples spectateurs... Sempé encore présent, toujours à la Baule, quand il s'agissait d'accompagner Nicolas et Cécilia en vélo avec une petite caméra qui était censée les glorifier...

Si Sempé accordait une part importante au cadre, il savait aussi s'arrêter sur l'incidence d'un rayon et l'importance ou pas d'une ombre...

Nul doute que tout là-haut Sempé continuera de rayonner et n'hésitera pas à continuer à nous guider en mettant en évidence un petit détail qui nous aurait échappé... Qu'il salue au milieu des nuages Tignous, Wolinski, Charb, Cabu et tous les autres qui me manquent tant...

Merci l'artiste !

In Praise of *Sprezzatura*

## Éloge de la "sprezzatura"

09-08-2022 - [Lire en ligne](#)

Dans un article publié le 27 juillet 2022 dans la rubrique "Blogs - Filmmaker's Forum" du magazine *American Cinematographer*, Denis Lenoir, AFC, ASC, ASK, transpose dans le monde du cinéma, à travers des exemples puisés dans sa propre expérience, le concept de la "sprezzatura" - apparu, à Venise en 1528, dans *Le Livre du courtisan*, de Baldassare Castiglione -, qui se veut être, en art entre autres, un point d'équilibre entre le simplement naturel et une certaine tentation de la perfection.

En 1478 déjà, un artiste avait découvert que pour atteindre un haut niveau de vérité, la perfection devait être rejetée.

Il y a 10 ou 20 ans, les jeunes hommes soucieux de leur apparence se mettaient du gel dans les cheveux, pour qu'ils aient l'air mouillés et comme sortant de la douche. Cela était parfois associé à une barbe très courte, pas même une barbe, plutôt un "je ne me suis pas rasé depuis trois jours", des baskets non lacées et les chemises sorties du pantalon. Ils se donnaient l'apparence d'être tout juste sortis du lit sans avoir eu le temps de se raser, de nouer leurs chaussures ou de se sécher les cheveux. C'est vite devenu une sorte d'uniforme qui, une fois répandu, le disqualifiait de la vraie "sprezzatura"! C'est ainsi que j'ai rencontré ce concept, lié à la mode et au style masculin. Ce mot italien est apparu pour la première fois dans l'ouvrage de 1528 de Baldassare Castiglione *Le Livre du courtisan*, où il est défini comme « une certaine nonchalance, de manière à dissimuler tout art et à faire croire que tout ce que l'on fait ou dit l'est sans effort et presque sans aucune réflexion ».

Dans le monde de la cinématographie, la caméra portée, le grain et le flare ont été le gel capillaire que nous avons utilisé pour donner à nos images une

esthétique plus naturelle, essayant de cacher des scènes écrites avec soin et longuement répétées derrière un aspect documentaire, voire même de reportage d'actualités, ce qui a finalement eu tellement de succès que c'en est devenu un cliché. Mais la recherche d'un supplément de naturel n'a pas besoin d'être grossière - nous savons que si elle réussit, elle deviendra trop tôt un trope, une figure de style - il y a des voies plus subtiles à explorer. [...]

- Lire l'article "[In Praise of Sprezzatura](#)", en entier et en anglais, sur le site de l'*American Cinematographer*.



## "Quelques acteurs et actrices en état de grâce"

Un article de Denis Lenoir, AFC, ASC, ASK, dans "Positif" de juillet-août 2022  
27-07-2022 [Lire en ligne](#)

La revue *Positif* n° 737-738 - juillet-août 2022 - publie un article dans lequel le directeur de la photographie Denis Lenoir, AFC, ASC, ASK, revient sur quelques-uns des moments de sa carrière où sa position privilégiée, à la visée d'une caméra cadrant les acteurs et actrices d'un film en tournage, lui a apporté des échanges inattendus, des émotions rares et aussi une compréhension particulière de leur métier. En voici quelques courts extraits...

Sur le dépoli, autrefois, sur un petit écran maintenant, mais toujours dans la visée, la personne à la caméra - cadreur, directeur de la photographie, parfois le réalisateur lui-même - est le premier spectateur du film en train de se faire, et donc des acteurs qui en interprètent les rôles. Cette position privilégiée - position que le retour vidéo n'a pas diminuée, car la personne à la caméra reste sur le plateau la seule à s'immerger totalement dans le film, comme les spectateurs du premier rang le font au cinéma, elle ne voit littéralement que l'écran, son autre œil est fermé! - apporte quelques fois des échanges inattendus, des émotions rares, et peut-être une

compréhension particulière du métier d'un acteur ou d'une actrice. Qu'il s'agisse de l'art de suggérer tout un destin en quelques mots, de l'adaptation aux contraintes techniques pratiquée avec aisance, de l'évidence fulgurante de la passion de jouer, ou de savoir écouter ses partenaires en laissant paraître sur son visage une myriade d'émotions réprimées, voici quelques moments vécus au fil des décennies.

### **Désordre, d'Olivier Assayas, avril 1986**

Petit cimetière de campagne de la vallée de Chevreuse, journée de printemps encore fraîche malgré le soleil. À l'intérieur de la chapelle attenante se déroule – nous entendons un cantique – la messe d'enterrement d'Yvan (Wadek Stanczak). Il était le "leader" d'un groupe de rock débutant avant que celui-ci ne se défasse. Après son départ pour une carrière solo jamais vraiment commencée, il s'est suicidé. Deux membres de ce groupe mort-né, Xavier (Rémi Martin) et Henri (Lucas Belvaux), ont préféré rester dehors parmi les tombes. Ils avaient espéré qu'Yvan les emmènerait vers le succès dont il rêvaient. Xavier travaille maintenant dans le garage de son père, et, quand Henri lui demande s'il a poursuivi ses activités musicales, il répond en parlant comme à lui-même, sans pathos, en cherchant ses mots comme s'il découvrait ses pensées en les formulant : « Oh, c'est terminé, ça, j'ai plus jamais rejoué. [Pause] Tu sais, euh, je compt... je comptais beaucoup sur Yvan, je comptais beaucoup sur lui, quoi, je, je devais... [Pause] Je m'étais dit que même si moi je réussissais pas, tu vois, même si je laissais tomber, lui, il réussirait, il deviendrait célèbre, je sais pas... »

Longue réplique heurtée qui me met aussitôt les larmes aux yeux tandis que je filme Rémi Martin et Lucas Belvaux, ce qui a pour effet d'obscurcir ou plutôt de flouter leur image sur le dépoli de la caméra. En jouant avec une telle simplicité ce personnage soudain conscient qu'il découvre sa vérité, Rémi Martin vient de me faire passer brutalement de l'état de chef opérateur en train de pratiquer un métier encore nouveau pour moi, ce n'est que mon deuxième long métrage, à celui de premier spectateur du film, me précipitant dans la fiction.



Rémi Martin dans "Désordre", d'Olivier Assayas

### **Righteous Kill, de Jon Avnet, automne 2007**

Al Pacino et Robert De Niro ne peuvent ignorer l'indigence du scénario pour lequel ils ont signé. Entendre et reconnaître la voix du second, étonnamment plus que de le voir dans ma caméra, m'a ému, mais il paraît n'être là que pour cachetonner. En revanche, Al Pacino, quand Avnet après trois prises dit être satisfait et vouloir passer au plan suivant, demande très souvent de pouvoir faire une autre prise, désirant, dit-il, essayer autre chose. Son métier d'acteur continue de l'animer, de l'exciter, même sur un film dont il connaît avant le premier jour toutes les limites. Il n'a pas perdu le plaisir qu'il a à jouer ni la passion qu'il y met, en dépit de tout. Total respect. Et comme dans *88 Minutes*, du même Avnet, tourné un an auparavant dans des conditions comparables, je suis fasciné par la façon dont il marche, court, bouge son corps et dont, même immobile, il rend palpable une sorte de tension rémanente qui charge chacun de ses gestes et chacune de ses phrases d'une énergie jamais relâchée.



Al Pacino dans "Righteous Kill", de Jon Avnet

### **L'Avenir, de Mia Hansen-Løve, juin-juillet 2015**

Isabelle Huppert (ici en professeur de philosophie) possède ce même appétit insatiable pour son travail de comédienne, ce même désir de tenter plan après plan, prise après prise, de nouvelles possibilités d'interprétation, et curieusement, je lui trouve aussi cette même énergie physique. Filmer Isabelle Huppert, c'est filmer un corps dont les mouvements sont toujours très vifs, ce qui ne veut pas dire brusques et encore moins brouillons, ils semblent toujours la conséquence d'une pensée, celle-ci étant déterminée par le personnage interprété. Qu'elle marche avec son chat et une valise sur un quai de gare, essaie d'attraper un taxi boulevard Saint-Michel, ou simplement serve à table, c'est un plaisir de la filmer, comme on filmerait – je l'imagine, ne l'ayant jamais fait – un grand sportif exerçant sa discipline. Mouvements réduits à leur essence, à ce qui d'eux est nécessaire, sans ornementation ni fioriture, et par là exprimant toujours la volonté du personnage.



Isabelle Huppert dans "L'Avenir", de Mia Hansen-Løve

**Un beau matin, de Mia Hansen-Løve, 2021**

Léa Seydoux (Sandra) évolue dans cette même classe, si merveilleuse et si rare, celle des actrices dont filmer le visage est un privilège extraordinaire. Léa est une star, je la vois sur les affiches des abribus avant de la rerouper sur le plateau, mais elle a pour moi une grâce bressonienne, comme si aucune construction mentale ne la protégeait qu'elle se présentait vierge et nue devant chaque rôle, pour l'incarner ensuite avec pudeur et dans un naturel absolu.

Sur le plateau, entre les plans, elle est réservée, presque absente, je me demande parfois à quoi elle peut bien penser, ce qui la meut. Mais chaque fois que la caméra tourne, elle s'anime soudain, j'ai l'impression que ce n'est qu'alors qu'elle vit pleinement, que c'est là la vraie Léa Seydoux, et je ne me lasse pas de la regarder, ou plutôt non pas elle, mais son image sur le dépoli de la vieille ArriCam, comme un sublime paysage qui défile par la fenêtre d'un train, quand chaque instant surprend et ravit avant de disparaître à jamais, remplacé par un autre tout aussi inattendu, tout aussi sublime, et de surcroît coloré maintenant par la triste certitude qu'il va bientôt disparaître à jamais, car je sais que je vais bientôt entendre : « Coupez ! »



Léa Seydoux dans "Un beau matin", de Mia Hansen-Løve

- Pour lire l'article en entier, [commander le numéro 737-738](#) sur le site Internet de *Positif* ou se le procurer chez le marchand de journaux le plus proche.



**"L'œil à la caméra - Cinquante ans d'images"**

Un ouvrage de Jean-François Robin, AFC  
22-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**L'œil à la caméra - Cinquante ans d'images, dernier ouvrage du directeur de la photographie Jean-François Robin, AFC, vient de paraître chez l'éditeur L'Harmattan. Son livre « raconte les images [de film], les souvenirs et les rencontres qui ont illustré [sa] carrière "d'opérateur de prise de vues" ». En voici quelques courts extraits...**

« Pour un chef opérateur, la finalité du tournage d'un film est d'en enregistrer les images. Celles-là resteront, fixées à jamais sur une pellicule ou dans un fichier numérique, et de plus, elles sont reproductibles. On pourra les revoir à chaque fois que le film sera diffusé, dans son intégralité, en extraits ou en photographies. Ce livre raconte donc les images, les souvenirs et les rencontres qui ont illustré ma carrière "d'opérateur de prise de vues" tout au long des quatre-vingt-dix films que j'ai tournés. Des images de tous ceux qui gravitent autour de la création, des images de ceux qui sont en haut de l'affiche et des autres qui restent dans l'ombre, des images du hors-champ qui se cache derrière l'écran. Enfin, les images des films qui ont fait l'histoire. Elles sont précieuses et il faut les conserver parce qu'elles constituent une mémoire du cinéma et que chaque art a besoin d'une mémoire. » **Jean-François Robin**

**Une vie de mercenaire**

Entre mes deux années d'école de cinéma, j'ai donc eu la chance d'obtenir pendant les vacances d'été ce premier tague sur un tournage et "d'intégrer" l'équipe de prise de vues de *La Vie de château*. C'est là que j'ai commencé à apprendre mon métier. Un stage non rémunéré. Pour me faire gagner quelques sous, la production a accepté que je fasse de la figuration. Dans les scènes de guerre (le film se passe en Normandie pendant



(l'Occupation) j'ai aidé à grossir les troupes qui défilait dans le film. Sans état d'âme, j'ai endossé aussi bien l'uniforme américain qu'anglais ou allemand et à chaque fois qu'il me voyait changer de camp et de costume, Philippe Noiret se moquait gentiment en me traitant de mercenaire. Une vie de mercenaire qui ne faisait que commencer, elle m'amènerait à tourner des films de toutes nationalités, français, anglais, belges, américains, espagnols et hollandais,

### La gonzesse

Que ce soit dans *La Vie de château* ou dans la vraie vie, après le "coupez", la vie des acteurs et celle de l'équipe continue, et parfois elles se mélangent.

Pierre Brasseur, l'un des acteurs principaux du film de Jean-Paul Rappeneau, a plus de soixante ans, il est encore vert et contrairement à sa réputation, il ne boit pas. Sauf pendant les tournages de nuit. Il a prévenu la production : « La nuit je ne me contrôle pas », mais à la fin de la journée, juste après le dernier plan, il va rejoindre discrètement les machinistes « au cul du camion » comme ils disent. Je revois la scène : ils ouvrent une bouteille de Bordeaux ou boivent le pastis. Tout en sirotant et en blaguant avec les *machinos*, Pierre Brasseur surveille le chemin par où arrivent les voitures. Soudain il pose son verre et dit de sa voix gutturale : « Ah voilà ma gonzesse j'arrête. À demain les gars ! »

Sa *gonzesse*, qui vient le chercher tous les soirs, c'est à l'époque la chanteuse Catherine Sauvage.

### Les pompes au bord du lac

De *L'Œil écarlate*, film policier de Dominique Roulet, scénariste de Chabrol et "inventeur" de l'inspecteur Lavardin, je me souviens d'un tournage harmonieux au bord du lac Léman où il fallait lutter sans cesse contre un producteur trop pingre.

Jean-Louis Trintignant jouait un commissaire alcoolique et neurasthénique, il m'impressionna par sa rigueur et sa bienveillance. Passionné de vin, il m'avait fait découvrir le Saint-Julien.

Entre les plans, pour mieux se concentrer, il allait s'asseoir seul au bord du décor. Il parlait peu et malgré son visage impassible, il avait parfois un humour froid et cinglant. Un après-midi, en observant son partenaire qui ne pouvait s'empêcher de "faire des pompes" avant chaque plan, il le regarda en souriant et me confia : « Imagine l'énergie qu'aurait ce type s'il ne faisait pas de sport ! »

### Sauve qui peut la vie

Pendant plusieurs mois, j'ai croisé souvent Jean-Luc Godard dans l'escalier d'une maison de production située près de la place de l'Étoile. Il arrivait ou repartait d'un petit bureau qu'il occupait là depuis des années.

Je le saluais, il me répondait un "bonjour Monsieur" presque méfiant.

Homme réservé, au regard caché derrière ses légendaire lunettes fumées, toujours en imperméable mastic ou en veste sombre, il était le parfait "professionnel de la profession" de ce cinéma qu'il avait caricaturé sur la scène des César.

Un matin, en passant devant sa porte restée ouverte, je l'aperçus à quatre pattes sous son bureau, probablement en train de chercher un objet (ou une idée ?).

Je m'arrêtai sur le seuil et lui demandai timidement s'il avait besoin d'aide. Pas de réponse. J'aperçus seulement un pied qui se tendit lentement et poussa la porte qui se referma d'un coup.

### Un sang froid sur canapé

Truman Capote nous attendait dans son immense suite à l'hôtel Ritz. Il n'y avait pas comme maintenant la queue dans les couloirs d'hôtels pour interviewer les Américains venus spécialement à Paris pour faire la promotion de leur dernière œuvre. Nous étions les seuls.

Il avait accepté qu'on le filme à condition d'être à demi-allongé dans une bergère rose assortie à la couleur de sa chemise. Il s'y prélassait en attendant qu'on apporte le champagne et avait donné en anglais les mêmes réponses aux mêmes questions qu'on lui avait posées des dizaines de fois à travers le monde, pas un mot de plus. Avec sa voix haut perchée inimitable.

Un an après la parution de *In Cool Blood*, le livre s'était déjà vendu à plusieurs millions d'exemplaires.

**L'Œil à la Caméra - Cinquante ans d'images, de Jean-François Robin - Éditions L'Harmattan**  
Date de publication : 23 juin 2022

- [Commander le livre papier ou télécharger le PDF](#) sur le site Internet de L'Harmattan

### Entre autres ouvrages dont Jean-François Robin est l'auteur

[Guillaume Apollinaire. Naissance d'une vocation](#) (2018)

[Ampère. Naissance d'une vocation](#) (2016)

[Bach Jean-Sébastien. Naissance d'une vocation](#) (2014)

[L'Abbé de Choisy habillé en femme](#), coécrit avec Sophie Deschamps (2013)

[Journal d'un tournage - La Fille du puisatier](#) (2011)

[L'Oreille de Jeanne](#) (2005)

[La Disgrâce de Jean-Sébastien Bach](#), coécrit avec Sophie Deschamps (2002)

[Anatomie d'un week-end libertin](#) (1997)

[Image par image](#) (1996)

[Daniel Auteuil, l'acteur](#) (1988)

81 [La fièvre d'un tournage - 37°2 le matin](#) (1987).



## Le travail de Sébastien Buchmann, AFC, sur "Don Juan", de Serge Bozon, dans les pages du "British Cinematographer" n° 112

20-07-2022 - [Lire en ligne](#)

Le n° 112 - juillet 2022 - de la revue *British Cinematographer*, initiée par la BSC (British Society of Cinematographers), publie dans ses pages consacrées au travail de chefs opérateurs sur un de leurs films les plus récents - Mandy Walker, ASC, ACS, Claudio Miranda, ASC, Anthony Dod Mantle, BSC, ASC, DFF, entre autres -, un article sur la façon dont Sébastien Buchmann, AFC, et le réalisateur Serge Bozon ont abordé la mise en images du film de ce dernier, *Don Juan*, tourné en pellicule.

Sébastien Buchmann connaît Serge Bozon depuis longtemps pour l'avoir rencontré une toute première fois sur son premier film en tant que directeur de la photographie, *L'Adolescent*, de Pierre Léon, dans lequel il était l'un des acteurs. Les précédents films de Serge Bozon avaient tous, excepté un, été photographiés par sa sœur, Céline Bozon, AFC, mais, comme pour *Don Juan*, Céline n'était pas disponible, Serge le lui a proposé. « J'ai voulu faire le film avant même d'avoir lu le script ! », précise-t-il.



Sébastien Buchmann, masque sur le visage, et Serge Bozon sur le tournage de "Don Juan"

Photo Jean-Louis Fernandez / Les Films Pelléas

« C'est toujours intéressant la première fois que vous travaillez avec un réalisateur, Serge a un "univers" très fort et entrer dedans prend du temps. Le scénario est très précis - pas seulement la narration mais aussi beaucoup d'autres éléments. Comme *Don Juan* est un film musical, y étaient mentionnées la danse, la musique et aussi la caméra. »

*Don Juan* est un des 25 films, présents au Festival de Cannes cette année, qui ont été tournés sur pellicule Kodak. « Serge ne voulait pas tourner en numérique - il a fait tous ses films en pellicule », explique Sébastien Buchmann. « Il m'a dit une fois qu'il préférerait tourner en pellicule parce que, par jours maussades, avec des décors pas très bien..., en numérique, c'est horrible. Vous voyez la banalité de la réalité, et ça ne l'intéresse pas. Mais avec la pellicule, on obtient une interprétation de la réalité. Je dois l'admettre, j'adore tourner en 35 mm. J'aime l'éclairer et les petits "accidents" qui vont avec. »



Tahar Rahim dans "Don Juan"  
Les Films Pelléas

Le directeur de la photographie a opté pour trois différentes émulsions de Kodak, incluant la 50D pour les scènes de jour à côté de la mer (le tournage a eu lieu à Granville en Normandie) et la 500T pour les scènes de nuit et les nuits tournées de jour. Son émulsion favorite, cependant, était la 250D pour les intérieurs jour, et il a essayé de l'utiliser autant que possible.

« Il y a deux choses que j'apprécie quand je tourne en pellicule », dit Sébastien Buchmann. « D'abord, j'aime l'image - spécialement pour la peau, les couleurs de peau et la texture, parce parfois en numérique, c'est un peu trop net. Ensuite, j'aime la façon dont on tourne. Quand vous tournez en numérique, toute l'équipe fait face à un écran et le plan est là - vous pensez avec l'écran. Mais en pellicule, vous devez imaginer le plan dans votre tête. Vous devez imaginer où se situeront les hautes lumières et les noirs, et si un personnage est dans l'ombre ou dans la lumière, tout est dans votre tête. »



Tahar Rahim  
Les Films Pelléas



Alain Chamfort  
Photo Jean-Louis Fernandez / Les Films Pelléas

*Don Juan* a été tourné avec l'Arricam ST - « Elle est énorme mais je l'aime bien » - louée chez TSF à Paris, avec des optiques Zeiss Ultra Prime. L'équipe de Sébastien Buchmann était petite, comprenant seulement la chef électricienne Mariore Manneville, le chef machiniste Adrien Anquetil et deux assistants, Mathias Sabourdin et Éléonore Huisse.

Sébastien Buchmann s'est attardé spécialement sur le regard de Laurent joué par Tahar Rahim - Serge tenait à ce qu'on mette en scène visuellement son obsession pour les femmes - en utilisant des projecteurs LED Dedolight : « Lors de ces regards, Laurent était cadré en très gros plan et on dirigeait un Dedo en direct dans ses yeux. Petit à petit, la lumière augmentait, ce qui faisait briller son regard d'une façon particulière. Au montage, ils n'ont pas toujours gardé le plan dans sa longueur, aussi on ne le remarque pas forcément mais je pense qu'on peut le ressentir. C'était assez compliqué à faire et c'était aussi très difficile pour l'acteur, parce qu'il avait cette lumière en directe dans les yeux - donc merci Tahar ! »

Et merci à cette production musicale de grande classe, le *Don Juan* de Serge Bozon prouve qu'il y a toujours autant d'intérêt à adapter cette vieille histoire.

*Article reproduit avec l'aimable autorisation de la rédaction de British Cinematographer - Propos recueillis et rédigés par Helen Parkinson, traduits de l'anglais par l'AFC avec l'aide précieuse de Sébastien Buchmann.*

- Lire l'article original, numérique ou imprimé, [en s'abonnant](#) à *British Cinematographer*.

## Notes

### Équipe

Assistants caméra : Mathias Sabourdin et Éléonore Huisse  
Chef électricienne : Mariore Manneville  
Chef machiniste Adrien Anquetil

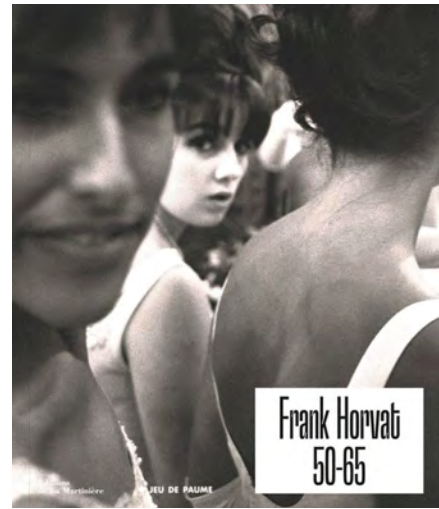
### Technique

Matériel caméra : TSF Caméra (Arricam Studio 35 mm, optiques Zeiss Ultra Prime)  
Matériels lumière et machinerie : TSF Lumière - TSF Grip  
Laboratoire argentique : Hiventy pour le développement et le scan sur Scanity en 2K  
Étalonnage chez Cosmodigital : Mathilde Delacroix, étalonneuse



Virginie Efira et Tahar Rahim  
Photo Jean-Louis Fernandez / Les Films Pelléas

« S. Bozon avait des idées fortes en ce qui concerne la lumière », se souvient le chef opérateur. « Serge voulait le plus possible styliser la lumière : il voulait du mystère. Il disait aimer spécialement ce qu'il appelait "lumière d'aquarium". » Les deux hommes avaient lu le livre datant de 1949 du directeur de la photo américain John Alton, *Painting with Light*, qui parle de l'ancienne manière d'éclairer de Hollywood. Afin d'aider S. Buchmann à comprendre sa vision, S. Bozon pointa son regard en direction des fameux "cookies" d'Alton - cassant la lumière et créant un look plus naturel avec des formes ressemblant à des branchages. « C'est devenu une phrase-clé pour la prépa et pendant le tournage : "Peut-on avoir des cookies ?" », se souvient S. Buchmann. « Ma chef électricienne avait des petites branches qu'on mettait quasi systématiquement sur chaque plan, même si ce n'était pas justifié. Parfois, on en a utilisé des réelles pour la garden-party (ce qui était justifié pour une fois) et pour les représentations théâtrales, en arrière-plan. »



## Exposition Frank Horvat

26-07-2022 - [Lire en ligne](#)

Le Jeu de Paume, au Château de Tours, rend hommage au photographe Frank Horvat, disparu le 21 octobre 2020 à l'âge de quatre-vingt-douze ans, par une exposition présentée jusqu'au 30 octobre 2022. Accompagnée d'une monographie, elle apporte une vision renouvelée sur l'ardente activité du photographe durant ses quinze premières années de carrière, de 1950 à 1965, période durant laquelle il affirme une personnalité hors norme d'auteur-reporter et de photographe de mode.

Réalisée à partir des archives conservées par l'auteur dans sa maison-studio de Boulogne-Billancourt, l'exposition prend appui sur des documents d'époque : vintage, publications, écrits, afin de suivre et expliciter la démarche du photographe, dans le contexte de l'évolution de la presse illustrée d'alors. Elle s'attache à discerner les moteurs profonds de l'œuvre et à en faire ressortir la force et les points de tension. Elle souligne les points communs entre son œuvre de photoreporter et son travail pour la mode. La fascination pour la beauté, le motif du regardeur-voyeur, l'attention au trouble physique ou amoureux, sont quelques-uns des thèmes récurrents de Frank Horvat, qui apparaît avant tout comme un photographe du corps et de l'intime. S'y révèle aussi la facette mélancolique d'un auteur indépendant et parfois solitaire, se vivant comme un outsider malgré son succès comme photographe de mode.

[Le catalogue de l'exposition](#), avec plus de 250 photographies réalisées entre 1950 et 1965, est paru aux Éditions de La Martinière.

Lire un extrait du catalogue en cliquant sur l'image ci-après.

Exposition Frank Horvat  
17 juin - 30 octobre 2022  
Du mardi au dimanche de 14h à 18h  
Jeu de Paume  
Château de Tours  
25, avenue André Malraux  
Tours - Indre-et-Loire (37)

(Source [Jeu de Paume, Tours](#))



## "Le chant des lucioles"

Ouvrage de poésies du directeur de la photographie Martial Barrault  
11-07-2022 [Lire en ligne](#)

L'éditeur L'Harmattan a publié, le 16 mai 2022, un ouvrage de poésies sous la plume du directeur de la photographie Martial Barrault. Il présente ses écrits tel un carnet de voyage du périple à travers le monde que lui a permis d'effectuer son travail des images (que ce soit, par exemple, sur des films, documentaires, clips, opéras, théâtre, danse ou cirque).

« À quinze ans, j'ai fait un rêve : peu m'importait de devenir reporter ou chauffeur routier, pourvu que je parcoure le monde à la rencontre des peuples qui l'habitent. Je m'y suis tenu. De ce jour, passionné d'images et de récits, j'ai fait de mes poèmes le carnet

de voyage de mon périple. *Le chant des lucioles*, c'est un écho de la vie perçue dans son humilité comme dans sa force. Je n'ai pas d'autre but ici que de répercuter la vibration initiale de mes émotions. »

**Martial Barrault**

**Extraits...**

***Le sens de la visite***

Que suis-je d'autre qu'un faiseur de lumière ?  
Une luciole erratique qui se perd  
Dans l'immensité de la nuit.  
À peine une lueur, au cœur de l'infini.

***Pénombres***

Accoutrée d'éburnéens nuages irisés,  
La lune, blafarde enseignne dévoyée,  
Lorgne mon fardeau de sa couche nimbée.

Mon ombre plonge dans un brouillard détrempe.

Les étoiles mouillées, larmes écartelées,  
Qui se déchirent aux parebrises givrés,  
S'agacent de mes revers de manches glacées.

J'arpente la voie lactée d'un asphalte gelé.

Une longue guirlande de tiède électricité,  
Déployée sur un horizon terne et mal dessiné,  
Trace ma course vers une pâle obscurité. [...]

***Escale à Chios***

Chios flamboyait  
Sous son soleil antique  
Quand je vins m'asseoir  
À l'ombre d'un portique.  
Au loin, sur les côtes d'Izmir, brûlait  
L'incandescence d'une lueur énigmatique,  
Aussi belle que l'agonie d'un jour fatidique.  
Je me suis soudain levé, décidé à fuir  
Sans percer ce mystère unique.  
Quand, du fond de ma mémoire  
Remontèrent des mots prophétiques  
Qui m'ont réveillé, comme un dé clic :  
« Si plus rien ne te retient quelque part,  
C'est qu'il est temps d'en quitter les reliques ».  
Je les ai murmurés tout bas, machinal,  
Comme une promesse magique  
Faites par un enfant épris d'idéal  
À son grand-père emblématique.

Et alors que Chora, la sinistre,  
S'endormait sous ses murailles bistres  
J'ai su pourquoi il me fallait quitter cet exil,  
M'éloigner au plus vite et oublier cette île.  
Chios, la fière, flamboyait sous son soleil antique  
Quand je vins m'asseoir dans l'ombre d'un portique.

***Le chant des lucioles*, ouvrage de poésies de  
Martial Barrault**

**Éditions L'Harmattan**

**Collection Poésie(s)**

**Date de publication : 16 mai 2022**

**Broché - format : 13,5 x 21,5 cm - 150 pages**

- [Commander le livre papier ou télécharger le PDF](#) sur le site Internet de L'Harmattan.

## Notes

A l'occasion de la production, du 6 au 22 mai 2022, du *Songe d'une nuit d'été* à l'opéra de Lille, diffusée dans plus de 20 lieux différents, le média culturel des Hauts-de-France *La-Hauts* a rencontré Martial Barrault qui explique son métier de directeur de la photographie à l'opéra.



Video : Directeur de la photographie à l'opéra  
par [La-hauts](#)

**Refonder le cinéma français pour le sauver**

Face au manque de spectateurs dans les salles, qui fait peser un grave danger sur le cinéma d'auteur, les producteurs, les distributeurs et les diffuseurs doivent être soutenus par une puissance publique soucieuse avant tout de création et non de rentabilité économique.

**"Refonder le cinéma français pour le sauver"**

Éditorial du "Monde", mardi 24 mai 2022

07-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**Dans un éditorial daté du mardi 24 mai 2022, *Le Monde* revenait sur la santé actuelle du cinéma français, due au manque de spectateurs dans les salles, faisant peser un grave danger sur le cinéma d'auteur, et appelait - tel qu'un collectif de professionnels du cinéma avait appelé dans ses pages à débattre de l'avenir immédiat du cinéma - à le refonder pour le sauver. Selon *Le Monde*, producteurs, distributeurs et diffuseurs devront accomplir une mutation vers des publics autres que celui des seniors censés remplir les salles, soutenus en cela par une puissance publique soucieuse avant tout de création.**

Le rugissement de la patrouille de France au-dessus de la Croisette - dans le but de promouvoir une superproduction hollywoodienne - n'a pas suffi à étouffer cette lancinante antienne : le cinéma est atteint d'un mal dont on n'est pas sûr qu'il se remettra. Ce mal, chronique, a pris un tour aigu avec la pandémie. Ses symptômes varient selon les régions du monde.

Aux Etats-Unis, il se manifeste par une baisse du nombre de titres proposés sur les grands écrans, qui n'accueillent plus que les « franchises » reposant sur une marque au potentiel commercial reconnu - super-héros, jeu vidéo ou jouet pour enfant. Les autres productions sont captées par les plates-formes de vidéo sur abonnement. En Chine ou en Russie, la pression croissante de la censure, la fermeture des frontières limitent le choix des spectateurs.

La France continue de faire exception : malgré les confinements, les fermetures des salles en 2020 et 2021, le nombre de films tournés reste haut - plus de 340 en 2021. Chaque semaine, plus d'une douzaine

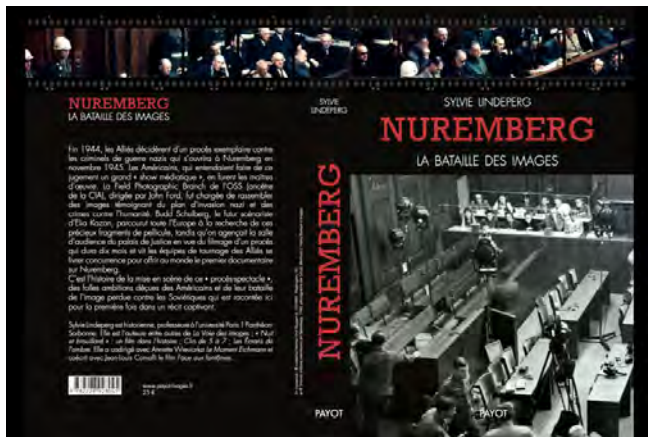
de nouveaux titres trouvent le chemin des salles. Mais la plupart d'entre eux n'y font qu'un passage éclair, pendant que Spider-Man ou Batman occupent des semaines durant la tête du box-office.

**Une occasion de refondation**

La levée des dernières mesures sanitaires n'y a rien fait, il manque toujours un quart des spectateurs et tout indique que les absents sont ceux qui faisaient le succès des films d'auteur, les plus de cinquante ans. C'est pour eux que la délicate architecture de la production cinématographique française a été édifiée.

Leur absence, liée en partie à leur découverte des plates-formes pendant la pandémie, fait courir un grand danger à la production française. Le succès en salle d'un film d'auteur n'en faisait pas - et de loin - un investissement rentable. Il assurait néanmoins la longévité de cette œuvre, diffusée sur d'autres supports, exportée, et la pérennité de la carrière de ses créateurs. Toutes choses que les plates-formes, si elles s'avisent d'acquiescer ce genre de production, ne peuvent ni ne veulent offrir, préférant s'assurer de l'exclusivité des droits, quitte à faire disparaître les films dans les profondeurs de leur catalogue. [...]

- [Lire l'éditorial complet](#) sur le site Internet du *Monde*.



Le jury a également sélectionné sept œuvres dans le cadre de l'appel à projets pour l'édition de livres de cinéma, dont *La Fabrication de l'image de cinéma*, dirigé par Caroline Champetier, AFC, et Giusy Pisano, chercheuse et enseignante à l'ENS Louis-Lumière, et édité par Les Editions de l'Œil.

(Source CNC)

## "Nuremberg. La bataille des images", de Sylvie Lindeperg, Prix du livre de cinéma 2022

11-07-2022 - [Lire en ligne](#)

En 2017, le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) initiait deux dispositifs tournés vers le livre : le Prix du livre de cinéma et l'appel à projets pour l'édition de livres de cinéma. Le jury du Prix du livre de cinéma 2022 vient de décerner son prix à *Nuremberg. La bataille des images*, de Sylvie Lindeperg, édité par Payot & Rivages. Un des sept appels à projets retenus intéresse l'AFC et l'ENS Louis-Lumière.

Le Jury 2022 était composé de l'écrivaine Delphine de Vigan, présidente, de Jean-François Rauger, critique de cinéma, directeur de la programmation à la Cinémathèque française et vice-président du Jury, de Régine Hatchondo, présidente du Centre national du livre, de Colette Kerber, libraire, de Michel Leclerc, réalisateur, de Bruno Marion, libraire à la FNAC, et de Nathalie Richard, comédienne.

Dans cet ouvrage, c'est l'histoire de la mise en scène de ce "procès-spectacle", des folles ambitions déçues des Américains et de leur bataille de l'image perdue contre les Soviétiques qui est racontée pour la première fois.

Sylvie Lindeperg, est professeure d'histoire du cinéma à l'université Paris 1 et réalisatrice de documentaires. Ses recherches portent sur les liens entre le cinéma, la mémoire et l'histoire, en particulier pendant la Seconde Guerre mondiale.

Elle est l'auteure entre autres de *Les Écrans de l'ombre. La Seconde Guerre mondiale dans le cinéma français (1944-1969)* ; *Nuit et brouillard, un film dans l'histoire* ; *Clio de 5 à 7*.

Elle a co-dirigé avec Annette Wieviorka *Le Moment Eichmann* et coécrit avec Jean-Louis Comolli le film *Face aux fantômes*.

## Côté profession



### Disparition de Jean-Marie Lavalou, l'industrie du cinéma a perdu une légende

Par Nicolas Pollacchi et Adam Samuelson  
19-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**C'est avec une grande tristesse que nous annonçons la disparition de Jean-Marie Lavalou (9 mars 1946 - 15 juillet 2022) - cocréateur du premier système de contrôle de caméra à distance pour usage dans l'industrie du cinéma.**

Né dans une famille bien connue de fabricants de camemberts en Normandie, le parcours de Jean-Marie changeait à jamais quand il rencontra son partenaire-inventeur Alain Masseron. Ensemble ils créèrent des mouvements de caméra encore jamais vus en faisant un film à l'intérieur d'un sous-marin.



L'histoire de la Louma est bien documentée et ce fut Jean-Marie qui réunit les nombreux ingénieurs talentueux qui rendirent la vision d'Alain et la sienne possible. Beaucoup disaient qu'il était obsessif - et il l'était. La Louma et la magie du cinéma étaient sa passion, qu'il poursuivait sans relâche. Il a vécu son rêve de collaborer avec Polanski, Spielberg et était toujours en admiration pour les metteurs en scène et les directeurs de la photographie.

Recevoir l'Oscar avec ses coinventeurs fut un moment des plus marquant de sa carrière mais, pour Jean-Marie, ce qui lui procura probablement le plus de plaisir fut son tour "du monde" pour remercier les gens avec qui il avait travaillé au cours de sa route.



Il fut pour beaucoup un mentor et un ami. Loyauté aveugle des deux côtés. Quelques moments stressants mais aussi des soirées fantastiques à boire les meilleurs vins. Il pouvait rendre fou n'importe qui. Quand quelqu'un faisait une suggestion, il disait « Je le note / Je l'inscris », en résultait une montagne de carnets de croquis sur son bureau. Alors nous le regardions tenter de trouver le bon carnet ! Sa disponibilité et sa générosité en amitié étaient sans limite. Ses appels téléphoniques nous



manqueront ainsi que le voir au bureau, où il passait probablement plus de temps que nulle part ailleurs. Les L, O et U de son nom (conjointement avec les M et A de Masseron) forment les trois premières lettres du premier système au monde de caméra de cinéma télécommandée.

Il en sera toujours ainsi et Jean-Marie ne sera jamais oublié.

*Nicolas Pollacchi est directeur général de Loumasystems et HD Systems et Adam Samuelson, associé de Loumasystems et directeur général de Louma UK.*



## Les diplômé(e)s 2022 du département Image de La Fémis

07-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**Les soutenances de mémoire de fin d'études des étudiants et étudiantes du département Image de La Fémis - promotion 2022 "John Carpenter" -, ultime étape pour l'obtention de leur diplôme, s'étant tenues les lundi 4 et mardi 5 juillet, c'est, sésame en poche, que les cinq diplômé(e)s abordent dès maintenant leur vie active dans l'espoir de rejoindre une équipe de tournage et, pour cela, que l'on prenne contact avec eux.**

Le jury des soutenances était composé cette année des directrice et directeur de la photographie Nina Bernfeld, Union des chefs opérateurs, et Eric Guichard, AFC, et du réalisateur et écrivain Jérôme Prieur.

### Juliana Brousse

- Mémoire de fin d'étude: "L'engagement du cadre et du corps-filmant dans le documentaire"
  - TFE Image: *Les Bateliers* - 25'

### Margot Mancel Neto

- Mémoire de fin d'étude: "L'image d'archive, une image de cinéma"
  - TFE Image: *Les Œufs du serpent* - 38'

### Sébastien Mendoza-Rosset

- Mémoire de fin d'étude: "L'esthétisation des lieux de travail dans le cinéma de fiction"
  - TFE Image: *Les Droites sécantes* - 25'

### Charlotte Néri

- Mémoire de fin d'étude: "Le film: un vécu rendu possible"
  - TFE Image: *La Somme de nous* - 38'

### Alexandre Vigier

- Mémoire de fin d'étude: "Texture et rupture esthétique, la matière au service de la narration"
  - TFE Image-Décor: *Seul un bruit subsiste* - 25'

### Leurs contacts

Nom	Adresse courriel	Numéro de mobile
Juliana Brousse	<a href="mailto:juliana-brousse@live.fr">juliana-brousse@live.fr</a>	06 46 74 05 52
Margot Mancel Neto	<a href="mailto:margotmancelneto@hotmail.fr">margotmancelneto@hotmail.fr</a>	06 79 67 96 98
Sébastien Mendoza-Rosset	<a href="mailto:seb.verge@chez.hotmail.fr">seb.verge@chez.hotmail.fr</a>	06 43 79 14 49
Charlotte Néri	<a href="mailto:charlotte.nb@chez.orange.fr">charlotte.nb@chez.orange.fr</a>	06 82 69 80 09
Alexandre Vigier	<a href="mailto:alexandre.vigier64@chez.orange.fr">alexandre.vigier64@chez.orange.fr</a>	06 42 44 43 56

Rappelons que les directrice et directeur de la photographie Katell Djan et Mathieu Giombini codirigent le département Image de La Fémis.

ecoproduct



## Nouveau CA du collectif Ecoprod constitué depuis 2021 en association

06-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**Le Collectif Ecoprod (Audiens, CST, Film France, Film Paris Region, Canal+, France Télévisions, TF1) se félicite des récentes annonces du CNC en faveur d'une politique publique ambitieuse de transition écologique du cinéma, de l'audiovisuel et de l'image animée. En 2021, Ecoprod s'est constitué en association pour accompagner la transition de la filière Image.**

Depuis 10 ans, le Collectif porte ces propositions et œuvre pour favoriser la prise en compte des enjeux environnementaux au sein de la filière Image. Les annonces du CNC vont permettre d'accélérer la transition du secteur. Ecoprod doit prendre de l'ampleur pour accompagner cette dynamique largement attendue par les professionnels à en juger par les sollicitations croissantes dont le Collectif fait l'objet.

C'est avec une ambition fédératrice qu'Ecoprod se structure en association à but non lucratif et d'intérêt général. Cette association veut être un lieu indépendant, de coopération et d'échanges. Il s'agira de mobiliser et fédérer les acteurs du secteur audiovisuel à travers leur participation aux missions et travaux de la nouvelle association. Cette association n'est pas seulement un lieu de concertation mais aussi un centre de ressources pour sensibiliser, former et accompagner concrètement les professionnels avec des outils, des conseils, des études dans la lignée du travail effectué par le Collectif depuis 2009. Le champ d'action de l'association couvre les secteurs de l'image animée, incluant, et de façon non exhaustive, l'industrie audiovisuelle, cinématographique, le jeu vidéo et les expériences numériques, et le secteur de la publicité.

Des représentants d'Ecoprod ont été présents au Festival de Cannes (sur le Stand Film France-Ficam et plusieurs tables rondes), ouverts aux suggestions de tous les professionnels. En effet, c'est précisément au moment où l'association se crée qu'il faut ouvrir le dialogue, fédérer et mobiliser le plus grand nombre pour créer une structure utile à tous. Celle-ci pourra alors accueillir ses premiers adhérents à l'automne.

Construire ensemble une filière Image durable ! Vous pouvez nous faire parvenir vos suggestions et souhaits pour la future association Ecoprod en répondant au [formulaire à remplir ici](#).

### AGO et nouveau CA

Par ailleurs, lors de sa première assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue lundi 20 juin 2022, Ecoprod a élargi son conseil d'administration, composé de ses six membres fondateurs et de neuf nouveaux membres élus.



Lors de l'AGO d'Ecoprod

On peut reconnaître, entre autres de g. à d. : Pervenche Beurrier, Reïmi Bergues, Anne-Claire Telle, Christelle Leroy, Hanna Mouchez, Xavière Farrer, Baptiste Heynemann, Jean-Yves Mirski, Marine Schenfele et Marina Ezdiari.

### Membres fondateurs élus d'office au CA

- Baptiste Heynemann, directeur général de la CST (Commission supérieure technique de l'image et du son), président
- Reïmi Bergues, directeur général adjoint de Choose Paris Région, trésorier
- Marine Schenfele, directrice RSE de Canal Plus, secrétaire
- Xavière Farrer, responsable Politique Environnement et Climat du groupe France Télévisions
- Christelle Leroy, directrice RSE du groupe TF1
- Frédéric Olivennes, directeur général d'Audiens.

### Membres élus les ayant rejoints

- Benjamin Bonnet, fondateur de la société de production Mood Films Production
- Tony Coco-Viloin, directeur de l'école de cinéma É.P.I.C.E.S.

- Benjamin Bonnet, fondateur de la société de production Mood Films Production
- Tony Coco-Viloin, directeur de l'école de cinéma É.P.I.C.E.S.
- Birgit Gabriel, coordinatrice RSE chez Arte
- Barbara Letellier, productrice associée pour la société de production Haut et Court
- Jean-Yves Mirski, directeur général de la FICAM (Fédération des industries techniques du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia)
- Hanna Mouchez, présidente du groupe MIAM! Animation
- Chloé Rossignol, responsable RSE chez Banijay France
- Anne-Claire Telle, directrice de l'intégration chez Mediawan
- Isabelle Verrecchia, directrice de l'engagement du groupe M6.

- [Lire le communiqué](#) sur le site Internet d'Ecoprod.

(Source Ecoprod)

---



## La place des femmes dans l'audiovisuel et le cinéma : vers plus d'égalité ?

Une étude du CNC de juin 2022

26-08-2022 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de la 2<sup>e</sup> édition du Festival Sœurs Jumelles de Rochefort, du 22 au 25 juin 2022, le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), qui en était l'un des partenaires institutionnels, a présenté les chiffres sur la place des femmes dans la réalisation de films cinématographiques et dans la réalisation et l'écriture d'œuvres audiovisuelles.

### À retenir :

- Émergence d'une nouvelle génération de réalisateurs de longs métrages paritaires : 55 % des premiers films d'initiative française sont réalisés ou coréalisés par des femmes en 2021.
- Une présence minoritaire et variable des femmes dans la réalisation des œuvres audiovisuelles aidées selon le type d'œuvres : 25 % des heures de documentaire strictement réalisées par des femmes, 12 % des heures de fiction et 8 % des heures d'animation.
- Une part de femmes qui demeure plus faible dans les entreprises de production et postproduction.
- Des équipes d'écriture plus mixtes, notamment en fiction et encore plus en animation.
- Des coûts moyens inférieurs pour les films et, dans une moindre mesure, les œuvres audiovisuelles, lorsqu'ils sont réalisés par des femmes.

- [Télécharger le PDF](#) de l'étude "La place des femmes dans l'audiovisuel et le cinéma : vers plus d'égalité ?", réalisée par Cécile Lacoue, directrice des études, des statistiques et de la prospective du CNC.
- [Consulter](#) le site Internet du CNC
- [Consulter](#) le site Internet du Festival Sœurs Jumelles.



## Nathalie Coste-Cerdan, directrice générale de La Fémis, renouvelée pour un nouveau mandat

Communiqué du ministère de la Culture  
(20 juillet 2022)

25-07-2022 - [Lire en ligne](#)

**Sur proposition de la ministre de la Culture, Rima Abdul Malak, et après examen par le Conseil des Ministres du 20 juillet 2022, le président de la République a nommé, à compter du 19 septembre 2022, Nathalie Coste-Cerdan pour un troisième mandat à la direction générale de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (Fémis).**

Depuis son arrivée, Nathalie Coste-Cerdan a œuvré à bâtir le socle d'une école modernisée et plus ouverte dans ses recrutements, comme dans son ancrage au sein d'un secteur professionnel en forte évolution. Afin d'ouvrir l'École à de nouveaux profils français et internationaux et de mieux préparer les étudiants aux évolutions du secteur, le concours ainsi que les formations initiales et continues ont été largement repensés. Les actions en faveur de l'égalité des chances ont été intensifiées, tant celles destinées aux candidats issus de milieux modestes qu'aux élèves et étudiants ultra-marins. Pendant la pandémie, sous l'impulsion de Nathalie Coste-Cerdan, La Fémis s'est tenue au plus près des besoins des étudiants et des personnels de l'École : fonds d'aide d'urgence aux étudiants, aménagement et report du concours, plan de reprise de l'activité, maintien des salaires.

A l'aube d'un nouveau mandat, Nathalie Coste-Cerdan compte porter l'école vers de nouveaux enjeux articulés autour de quatre axes : mener à terme la réforme pédagogique ; faire aboutir la réflexion de l'École en matière d'alternance, en particulier en faveur des filières du cursus principal et du cursus distribution-exploitation ; amplifier les actions écoresponsables ; consolider la certification des formations initiales et professionnelles et leur diffusion, notamment l'homologation au grade de master des diplômes du cursus principal et du cursus distribution-exploitation, acquise en novembre 2021 de façon transitoire. Nathalie Coste-Cerdan aura pour mission de poursuivre le développement de La Fémis en s'appuyant notamment sur les opportunités créées par l'appel à projets France 2030 et sur la croissance attendue de la production audiovisuelle.

De même, sur proposition de la ministre de la Culture, Rima Abdul Malak, Dominique Boutonnat a été nommé pour un deuxième mandat à la présidence du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

(Source [ministère de la Culture](#))

---

### Notes

D'autre part, le cinéaste Michel Hazanavicius a été renouvelé dans ses fonctions de président du conseil d'administration de La Fémis par décret du président de la République paru au Journal officiel le 12 juillet 2022.

---

# QR Codes



L'éditorial de septembre 2022



L'AFC accueille un nouveau membre actif



Dominik Moll et son chef opérateur Patrick Ghiringhelli reviennent sur leurs choix pour le tournage de "La Nuit du 12"



Évolution du processus de sélection du film français candidat aux Oscars 2023 du meilleur film international



Retour sur l'ASC "International Cinematography Summit" 2022, où l'AFC était représentée



Le directeur de la photographie Fredrik Wenzel, FSF, parle de son travail sur "Sans filtre", de Ruben Östlund



"Mr. Nobody", de Jaco Van Dormael, projeté au Ciné-club de l'ADC



Reprise des conférences du Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française



À propos du tournage d'"Athena", un film de Romain Gavras



Le chef opérateur Raphaël Vandebussche évoque son travail sur "Rodéo", de Lola Quivoron



Festival de la Fiction TV de La Rochelle, édition 2022



FilmLight annonce un jury de haut niveau pour ses Color Awards 2022



Au palmarès du 43<sup>e</sup> Festival Manaki Brothers



Le chef opérateur Alex de Pablo revient sur le tournage de "As Bestas", de Rodrigo Sorogoyen



Festival International "Manaki Brothers", 43<sup>e</sup> édition



Festival de San Sebastián 2022



Le directeur de la photographie Mustapha Barat, ABC, élu président d'Imago



Au palmarès du 75<sup>e</sup> Festival de Locarno



Festival International du Film de Toronto, 47<sup>e</sup> édition



Les sorties en salles du mois d'août des films tournés avec le matériel Arri



TRM présente la nouvelle caméra DSMC3 V-Raptor XL 8K VV de RED Digital Cinema



TRM présente le moniteur de production 4K SmallHD Cine 18



Mostra de Venise, 79<sup>e</sup> édition



Arri lauréat d'un "Engineering, Science & Technology Emmy Award"



Sony présente un simulateur de caméra Venice 2



Des formations en ligne aux essentiels du Baselight de FilmLight



Les sorties de films en salles tournés avec les moyens Panavision



La pub, terrain de jeu créatif des jeunes directeurs de la photographie



P+S Technik présente les 1.5X AproXima de Technovision



Aux dernières nouvelles de FilmLight



Dans l'actualité du groupe Transpa



TRM annonce les Vespida 21 mm et 40 mm de DZOFilm, qui étend sa gamme d'adaptateurs de monture Octopus



LCA France présente ses nouveautés



Les sorties cinéma de juillet tournées avec des caméras et optiques Arri



Cinq techniques pour créer des effets d'éclairage spectaculaires avec Rosco X-Effects®

Dans l'actualité de TSF



TRM présente le Canon EOS R5C, un boîtier deux-en-un



Sigma annonce deux nouveaux objectifs ultra grand angle 20 et 24 mm F1,4 pour appareils hybrides Plein Format



Le directeur de la photographie Mathieu Bertholet parle du tournage de "L'Été éternité" pour Panavision France



Découvrez les coulisses du tournage aérien de "The Fall" avec les Arri SRH-360 et Alexa Mini



Salon Euro Cine Expo : "Local mais international", une interview avec les organisateurs



"Quelques acteurs et actrices en état de grâce"



La place des femmes dans l'audiovisuel et le cinéma : vers plus d'égalité ?



TSF et Netflix testent l'hydrogène pour les tournages zéro émission



Éloge de la "sprezzatura"



"L'œil à la caméra - Cinquante ans d'images"



Nathalie Coste-Cerdan, directrice générale de La Fémis, renouvelée pour un nouveau mandat



Nouvelle mise à jour du logiciel Orbiter LiOS2 d'Arri



Exposition Frank Horvat



Le travail de Sébastien Buchmann, AFC, sur "Don Juan", de Serge Bozon, dans les pages du "British Cinematographer" n° 112



Les diplômé(e)s 2022 du département Image de La Fémis



Mettre en lumière l'histoire de Mahalia Jackson avec les éclairages DMG MIX de Rosco



"Refonder le cinéma français pour le sauver"



"Nuremberg. La bataille des images", de Sylvie Lindeperg, Prix du livre de cinéma 2022



Nouveau CA du collectif Ecoprod constitué depuis 2021 en association



IBC 2022



A celles et ceux qui font encore des ronds dans l'eau avec leurs pieds...



"Le chant des lucioles"



Disparition de Jean-Marie Lavalou, l'industrie du cinéma a perdu une légende



Association Française  
des directeurs  
de la photographie  
Cinématographique

8 rue Francœur  
75018 Paris

[www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)

Co-Président-e-s  
Claire MATHON  
Céline BOZON  
Léo HINSTIN

Présidents d'honneur  
\* Ricardo ARONOVICH  
\* Pierre-William GLENN

Membres actifs  
Christian ABOMNES  
Michel ABRAMOWICZ  
Pierre AÏM  
\* Robert ALAZRAKI  
Jérôme ALMÉRAS  
Michel AMATHIEU  
Richard ANDRY  
Thierry ARBOGAST  
Yorgos ARVANITIS  
Pascal AUFRAY  
Jean-Claude AUMONT  
Pascal BAILLARGEAU  
Gertrude BAILLOT  
Lubomir BAKCHEV  
Jacques BALLARD  
Pierre-Yves BASTARD  
Lucie BAUDINAUD  
Christophe BEAUCARNE  
Michel BENJAMIN  
Hazem BERRABAH  
Renato BERTA  
Régis BLONDEAU  
Patrick BLOSSIER  
Matias BOUCARD  
Dominique BOUILLERET  
Dominique BRENGUIER  
Laurent BRUNET  
Sébastien BUCHMANN  
Stéphane CAMI  
Yves CAPE  
Bernard CASSAN  
François CATONNÉ  
Laurent CHALET  
Benoît CHAMAILLARD  
Olivier CHAMBON

Caroline CHAMPETIER  
Renaud CHASSAING  
Rémy CHEVRIN  
David CHIZALLET  
Arthur CLOQUET  
Axel COSNEFROY  
Matthieu-David COURNOT  
Laurent DAILLAND  
Gérard de BATTISTA  
John de BORMAN  
Martin de CHABANEIX  
Bernard DECHET  
Guillaume DEFFONTAINES  
Bruno DELBONNEL  
Benoît DELHOMME  
Xavier DOLLÉANS  
Jean-Marie DREUJOU  
Eric DUMAGE  
Isabelle DUMAS  
Eric DUMONT  
Nathalie DURAND  
Patrick DUROUX  
Jean-Marc FABRE  
Etienne FAUDUET  
Thomas FAVEL  
Laurent FÉNART  
Jean-Noël FERRAGUT  
Tommaso FIORILLI  
Stéphane FONTAINE  
Fabrizio FONTEMAGGI  
Crystal FOURNIER  
Pierre-Hugues GALIEN  
Pierric GANTELMI d'ILLE  
Claude GARNIER  
Nicolas GAURIN  
Eric GAUTIER  
Pascal GENNESSEAUX  
Dominique GENTIL  
Jimmy GLASBERG  
Agnès GODARD  
Jean Philippe GOSSART  
Julie GRÜNEBAUM  
Eric GUICHARD  
Paul GUILHAUME  
Thomas HARDMEIER

Antoine HÉBERLÉ  
Gilles HENRY  
Jean-François HENSGENS  
Julien HIRSCH  
Jean-Michel HUMEAU  
Thierry JAULT  
Vincent JEANNOT  
Darius KHONDJI  
Elin KIRSCHFINK  
Marc KONINCKX  
Romain LACOURBAS  
Yves LAFAYE  
Denis LAGRANGE  
Pascal LAGRIFFOUL  
Alex LAMARQUE  
Jeanne LAPOIRIE  
Philippe LARDON  
Jean-Claude LARRIEU  
Dominique Le RIGOLEUR  
Philippe Le SOURD  
Pascal LEBÈGUE  
\* Denis LENOIR  
Nicolas LOIR  
Hélène LOUVART  
Philippe LOZANO  
Irina LUBTCHANSKY  
Thierry MACHADO  
Laurent MACHUEL  
Baptiste MAGNIEN  
Pascale MARIN  
Aurélien MARRA  
Antoine MARTEAU  
Pascal MARTI  
Nicolas MASSART  
Stephan MASSIS  
Vincent MATHIAS  
Tariel MELIAYA  
Pierre MILON  
Antoine MONOD  
Vincent MULLER  
Tetsuo NAGATA  
David NISSEN  
Pierre NOVION  
Luc PAGÈS  
Brice PANCOT

Philippe PAVANS de CECCATTY  
Renaud PERSONNAZ  
Steeven PETITTEVILLE  
Philippe PIFFETEAU  
Aymerick PILARSKI  
Mathieu PLAINFOSSÉ  
Gilles PORTE  
Arnaud POTIER  
Thierry POUGET  
Julien POUPARD  
Pénélope POURRIAT  
David QUESEMANT  
Isabelle RAZAVET  
Cyrill RENAUD  
Vincent RICHARD «MARQUIS»  
Jonathan RICQUEBOURG  
Pascal RIDAO  
Jean-François ROBIN  
Antoine ROCH  
Philippe ROS  
Denis ROUDEN  
Philippe ROUSSELOT  
Guillaume SCHIFFMAN  
Jean-Marc SELVA  
Eduardo SERRA  
Frédéric SERVE  
Gérard SIMON  
Andreas SINANOS  
Glynn SPEECKAERT  
Marie SPENCER  
Gordon SPOONER  
Gérard STÉRIN  
Tom STERN  
André SZANKOWSKI  
Laurent TANGY  
Manuel TERAN  
David UNGARO  
Kika Noëlie UNGARO  
Stéphane VALLÉE  
Philippe VAN LEEUW  
Jean-Louis VIALARD  
Myriam VINOUCOUR  
Sacha WIERNIK  
Romain WINDING  
\* Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • AERING • AIRSTAR International • AJA Video Systems • ANGÉNIEUX • ARRI Camera System • ARRI Lighting • ART TECH DESIGN • AXENTE • BE4POST • BEBOB Factory • CANON France • CARTONI France • CINESYL • CININTER • COLOR • COLORBOX • COOKE Optics • DIMATEC • DOLBY • DRONECAST • EES Elévation et Services • EMIT • EXALUX • EYE-LITE France • FILMLIGHT • FUJIFILM France • FULL MOTION • GRIP FACTORY Munich • HD-SYSTEMS • HIVENTY • INNPORT • KEY LITE • KODAK • K5600 Lighting • LCA • LE LABO Paris • LEE FILTERS • Ernst LEITZ Wetzlar • LES TONTONS TRUQUEURS • LOUMASYSTEMS • LUMEX • LUMIÈRES NUMÉRIQUES • M141 • MALUNA Lighting • MICROFILMS • MOVIE TECH • MPC Film & Episodic • NEOSSET • NEXT SHOT • NIKON France • NOIR LUMIÈRE • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • PICSEYES • PLANNING CAMÉRA • POLY SON • PROPULSION • P+S TECHNIK • RED Digital Cinema • ROSCO / DMG • RUBY LIGHT • RVZ Caméra • RVZ Lumières • SIGMA France • SKYDRONE AEROMAKER • SOFT LIGHTS • SONY France • SOUS EXPOSITION • THE DRAWING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEO • TRM • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • TURTLE MAX • VANTAGE Paris • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du

et la participation de la CST